

LE DEVOIR / LES SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AOÛT / 2018

# LE DEVOIR

MAGAZINE

**Vivre**

**Manger à la cubaine**

**Lire**

**Olivia de Lamberterie  
en compagnie des morts**

**Musique Coder, c'est créer**

## SOMMAIRE

## CULTURE



**4 Entrevue**  
Un hommage aux  
*Belles-sœurs* qui épouse  
la diversité de Montréal.

**5 Odile Tremblay**

**6 Cinéma**

**7 Les flâneurs**

**12 Arts visuels**

**14 Musique**

**29 Écrans et grilles télé**

## LIRE



**24 Entrevue**  
Olivia de Lamberterie  
et le livre qui n'aurait  
jamais dû exister.

**22 Entrevue**

**23 May Telmissany**

**26 Histoire d'une photo**

**27 Louis Cornellier**

**28 Les doyens  
de notre littérature**

## VIVRE



**34 Voyage**  
La gastronomie cubaine  
veut sa place au soleil,  
et dans votre assiette!

**36 Escapade**

**38 Alimentation**

**40 Resto**

**42 Vin**

**45 Tendances**

**46 Jeux**

**Photo de la une du D:**  
Camille Blake

**Photo de la une Lire:**  
Marie-France Coallier Le Devoir

## CULTURE



# Coder, c'est créer!

Des musiciens-programmeurs mettent à jour  
la façon de composer et d'interpréter la musique

**ENTREVUE**  
**PHILIPPE RENAUD**  
COLLABORATEUR LE DEVOIR



expression « pianoter sur son clavier d'ordinateur » trouve son sens propre grâce aux musiciens-programmeurs de la communauté algrave. En rédigeant de complexes lignes de code informatique, ils composent et interprètent de la musique. Depuis leur écran encombré par les caractères et les symboles, ils sont même capables d'improviser comme le ferait un musicien jazz, ce qui soulève

cette question : la programmation informatique serait-elle devenue une forme d'expression artistique ? Le festival MUTEK sondera le sujet jeudi lors d'un atelier intitulé « Introduction au *live coding* et à la synthèse sonore ».

En mai dernier, une quarantaine de musiciens-programmeurs et des curieux se retrouvaient au sous-sol de la Sala Rossa, boulevard Saint-Laurent, pour une soirée algrave — contraction des mots « algorithme » et « rave ». Dans une minuscule salle, deux tables où sont placés en rangées



**Le duo AlgoBabez en pleine action de live coding**  
ANTONIO ROBERTS

**Lorsque je commence une performance, tout ce que j'ai devant moi, c'est un écran noir. Je ne sais alors pas quels sons j'émettrai, je ne connais pas encore la structure rythmique ni la forme que prendra l'œuvre.**

SHELLY KNOTTS



des ordinateurs portables. On observe le mur sur lequel sont projetés les écrans des ordinateurs autant qu'on danse: les rythmes house et techno se bousculent, maculés de sons étranges, pendant que les interprètes froncent les sourcils en fixant leurs MacBook.

Le néophyte ne comprendra pas grand-chose à ces lignes de code ajoutées ou effacées à l'écran, «mais comme avec une partition musicale, je peux imaginer, en regardant le code, les sons qui sont diffusés — ou, en tout cas, j'ai une idée générale du résultat», assure Rodrigo Velasco, coorganisateur de la soirée à laquelle il a participé comme improvisateur du clavier QWERTY. Pourquoi *live coder* alors que des logiciels de création musicale avec de belles interfaces simples d'approche sont à la portée de tous? Parce que les possibilités de manipulation du son en *live coding* sont infiniment plus ouvertes, explique la musicienne Shelly Knotts,



**Le musicien allemand Erik Wiegand se produira à MUTEK avec son projet Errorsmith.**

CAMILLE BLAKE

moitié du duo AlgoBabez qui donnera l'atelier et performera à MUTEK. «Le *live coding* permet d'explorer à fond la complexité de la création musicale.»

#### Improvisation pour clavier d'ordi

La notion de programmation musicale en direct est née en Europe au tournant du millénaire, mais a pris du galon il y a une dizaine d'années grâce au travail d'une poignée d'apôtres du *live coding* comme Alex McLean, inventeur du langage informatique et logiciel de *live coding* TidalCycles. De bruyant et expérimental, le travail des *live coders* a pris une forme plus dansante avec la naissance de la scène algorave il y a sept ou huit ans. «Notre but à Joanne [Armitage, autre moitié d'AlgoBabez] et moi est de faire danser en repoussant les limites de ce qui est acceptable en musique électronique de danse.»

«Lorsque tu *live codes*, l'expérience de création est complètement différente [de celle] avec un instrument physique, perçoit Velasco. Avec une guitare, disons, la musique traverse tout ton corps, il y a une sensation physique qui accompagne le geste et les notes. En *live coding*, c'est dans le cerveau que ça se passe. Tu réfléchis d'abord au processus, tu le rédiges à l'écran, et ensuite tu en ressens le résultat.»

Designer graphique de formation et musicien par passion, Velasco explorait durant ses études à Mexico les liens entre la création musicale et le graphisme avant qu'un ami lui fasse connaître SuperCollider, logiciel de référence du *live coder*. «La programmation m'effrayait un peu parce que je n'avais pas de formation comme telle. Mais lorsque j'ai compris les possibilités musicales du *live coding*, ça m'a emballé. C'est comme improviser de la musique!»

«Lorsque je commence une performance, tout ce que j'ai devant moi, c'est un écran noir», raconte Shelly Knotts, chercheuse au postdoctorat en musique numérique à la Durham University, au Royaume-Uni, s'intéressant aujourd'hui à l'intelligence artificielle en création musicale. «Je ne sais alors pas quels sons j'émettrai, je ne connais pas encore la structure rythmique ni la forme que prendra l'œuvre — c'est d'ailleurs la raison qui m'a poussée à faire du *live coding*. Avant, je faisais beaucoup d'improvisation avec des musiciens de jazz et ça me frustrait parce que [mes instruments électroniques] ne me permettaient pas d'avoir la même flexibilité qu'eux. Avec des systèmes technologiques fixes, il me fallait prendre trop de décisions à l'avance. Le *live coding* est beaucoup plus flexible.»

#### Le logiciel comme œuvre d'art

Il faut évidemment posséder quelques notions de base en programmation pour parler le SuperCollider ou un autre des langages informatiques/logiciels utilisés en *live coding* (TidalCycle, Gibber, etc.) qui permettent au musicien de manipuler le matériau sonore dans l'infini détail en façonnant, grâce à des commandes

informatiques précises, chaque menue caractéristique de l'onde sonore. «Mais il faut d'abord, absolument, être musicien, insiste Knotts. Je ne sais pas comment travaillent les autres *live coders*, mais je ne fais pas de programmation très compliquée quand je performe. Du moment que tu as une certaine base, tu peux *live coder*. L'important est d'être attentif au résultat et d'installer une certaine structure musicale.»

Pour le musicien allemand Erik Wiegand, invité à se produire à MUTEK avec son projet Errorsmith, programmer est une partie intrinsèque de son processus créatif. Coder, c'est de l'art: «Pour moi, développer un instrument fait partie du processus créatif», et son instrument s'appelle Razor, un synthétiseur numérique (un logiciel, en somme) qu'il a imaginé, programmé, commercialisé avec succès en 2011 pour Native Instruments et exclusivement utilisé pour composer et enregistrer son plus récent album, *Superlative Fatigue*.

«Pour moi, il n'y a pas de distinction entre faire de la musique et développer un synthé» comme Razor, que Wiegand décrit comme «le paradis du *control freak*», un outil novateur s'appuyant sur la synthèse sonore additive: chaque son distinct peut être créé en additionnant jusqu'à 320 signaux sinusoïdaux (ondes), lesquels sont tous individuellement malléables. Tout sur son album paru l'automne dernier, des sons percussifs au vocodeur, en passant par les orchestrations, a été conçu avec Razor. «Évidemment, je l'ai fait pour que tout le monde puisse l'utiliser, mais Razor est le résultat de ce qui me passionne en musique», nommément la dissonance dans un contexte de musique électronique néanmoins dansante.

«Ce que je trouve intéressant dans l'utilisation du code comme forme d'art réside dans ses complexités conceptuelles, abonde Shelly Knotts. J'essaie toujours d'imaginer comment tel bout de code sonne — et, à l'inverse, comment traduire en code un son précis que j'ai en tête. Forcément, il y a beaucoup d'erreurs qui finissent par se glisser dans le processus, c'est ce qui rend la musique intéressante et surprenante.»

Pour Knotts, qui a une formation de violoniste, «créer avec le *live coding* est la sensation la plus proche d'improviser avec un instrument acoustique parce qu'il y a une prise de risque. Tout peut s'écrouler à n'importe quel moment: tu peux faire une fausse note au violon, ou ajouter un zéro dans la mauvaise ligne de code et faire planter ton ordinateur. C'est l'instabilité du *live coding*, son imprévisibilité, qui rend ça intéressant pour l'auditoire.»

L'atelier «Introduction au *live coding* et à la synthèse sonore» sera présenté au Monument-National le 23 août, à 11h; AlgoBabez se produira à la soirée Play 4 au Monument-National le 25 août, dès 21h. Errorsmith sera du programme du Nocturne 3 le 24 août à la SAT, dès 21h30.

# Toutes voix unies pour *Des belles-sœurs polyphoniques*

Le Théâtre d'Aujourd'hui présente un hommage au classique de Michel Tremblay, qui épouse la diversité du Montréal d'aujourd'hui

**ENTREVUE**  
**CHRISTIAN SAINT-PIERRE**  
COLLABORATEUR LE DEVOIR

**P**our célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la première lecture publique des *Belles-sœurs*, tenue le 4 mars 1968, le Centre des auteurs dramatiques présente en clôture de son festival, Dramaturgie en Dialogue, une ambitieuse lecture de la pièce de Michel Tremblay par 15 actrices montréalaises d'origines diverses, chacune s'exprimant dans sa langue maternelle.

« Nous souhaitons rendre hommage au rayonnement exceptionnel d'un texte qui a été traduit dans une vingtaine de langues et joué dans une trentaine de pays, explique Alexia Bürger, à qui on a confié la lourde tâche d'orchestrer cette soirée intitulée *Des belles-sœurs polyphoniques*. Convier sur scène toutes ces langues, toutes ces comédiennes, c'est à mon sens une manière concrète de refléter la diversité culturelle du Montréal d'aujourd'hui. Laissez-moi vous dire que ça va donner lieu à un méchant party! »

Sur scène, 15 comédiennes de la diversité avec lesquelles Alexia Bürger avoue qu'elle n'avait jamais collaboré auparavant, des femmes qui s'expriment en 15 langues couramment parlées dans la métropole,

**À mon sens, Michel Tremblay, c'est le Pedro Almodóvar québécois. Il connaît si bien la sensibilité des femmes que j'ai le sentiment en lisant *Les belles-sœurs* de me rapprocher de mes racines. J'y reconnais un peu de l'ironie, du grotesque, de l'absurde et du pathétique qui caractérisent le théâtre d'Amérique du Sud.**

XIMENA FERRER OLASO



du créole à l'arabe, du hongrois au tamoul, du yiddish à l'italien.

La metteuse en scène semble ravie d'avoir été amenée à travailler autrement: « Ce projet m'a donné l'occasion d'élargir mes horizons, de sortir de mon réseau immédiat, mais ça m'a certainement demandé trois ou quatre fois plus de temps pour

constituer la distribution, sans parler de la part de risque et d'inconnu avec laquelle j'ai accepté de composer. Est-ce que ça vaut le coup? Telle-ment! Après avoir passé 1 h 30 avec chacune de ces femmes, je peux affirmer que c'est déjà une expérience extrêmement enrichissante. »

Pour certaines des comédiennes, qui se sont jadis fait dire qu'elles ne pourraient jamais jouer dans *Les belles-sœurs*, décrocher le rôle s'apparente à une douce revanche. Originaire d'Uruguay, depuis peu codirectrice de la compagnie Singulier Pluriel avec Julie Vincent, Ximena Ferrer Olaso ne semble pas du tout dépaysée. « Cette pièce en joual, totalement québécoise, je la comprends très bien, lance la comédienne qui incarne Thérèse Dubuc, celle qui est contrainte de s'occuper de sa belle-mère vieillissante. C'est une langue directe, efficace, pas du tout prétentieuse. À mon sens, Michel Tremblay, c'est le Pedro Almodóvar québécois. Il connaît si bien la sensibilité des femmes que j'ai le sentiment en lisant *Les belles-sœurs* de me rapprocher de mes racines. J'y reconnais un peu de l'ironie, du grotesque, de l'absurde et du pathétique qui caractérisent le théâtre d'Amérique du Sud. Jouer ce texte, cet auteur, pour moi qui suis installée à Montréal depuis quatre ans, c'est un véritable privilège. »

## Rapports d'exploitation

Selon Alexia Bürger, toutes les comédiennes associées au projet expriment une relation viscérale aux personnages: « Ce qui ressort assez clairement dans leurs discours, c'est la question des rapports d'exploitation.



On retrouve ça dans le couple comme dans le milieu du travail, dans la société comme dans l'intimité. Cet aspect-là de la pièce n'a pas vieilli. Peut-être même qu'il ne vieillira jamais.

Ce jeu de pouvoir, cette soif de domination et de consommation, cette logique de productivité, ce désir d'asphyxier l'autre, de le rabaisser pour mieux gravir les échelons... tout cela est plus actuel que jamais. »

Pour Ferrer Olaso, qui a vécu pendant quelques années en Argentine, où vient d'ailleurs d'être rejeté un projet de loi visant à légaliser l'avortement, le sentiment d'oppression qui règne dans la pièce n'est pas sans évoquer certaines tyrannies politiques:

LA LICORNE

direction artistique LA MANUFACTURE

theatrelalicornes.com

RIEN DE

d'ailleurs la première fois toute son existence que cet  
emblème lo serait di ble à l'achat.

Aucune des de...  
mais il semble...  
en Russie, a d...  
familial le plus...  
de Sophie.  
ne voisine, qui a acc...  
anonymat, affirme qu...  
des jours se sent comp...  
La  
Queens' tel qu'on le con...  
Marie-Éliza...  
mais remis le...  
élabore. Elle a...  
ang d'arrière...  
ne douche fi...  
élabore diva a...  
araoké endia...  
uits - de La Q...  
aquelle des d...  
olomé? Est-ce...  
ne tierce parti...  
é la faillite? ...  
moment, sans t...

voulu nous accord...  
Elizabeth, présentem...  
née  
présentante pour liq...  
possible, malgré les...  
ons  
de nous parler sous le...  
de  
La  
dit:  
Marie-Éliza...  
clair qu'elle ne sava...  
de a  
depuis qu'elle est dev...  
e et  
origines. Pour elle, on est...  
une

ceux qui es...  
aient un jour...  
la  
de sa sœur...  
d'une des sœurs...  
de  
ont fait les beaux jours - ou la...  
elles

propriétaires actuelles arrivera à im...  
sa  
d'un fleuron...  
patrimoine...  
sal?  
sauver le com...  
merce  
de question...  
demeurent, par le...  
le  
Mais il sem...  
es jeux de co...  
sses

Dans se puissant...  
récemment dans so...  
- l'auteur...  
entraîne au creux...  
réflexion sur...  
il se débarrasser...  
de son pass...  
ou, au contraire...  
attaché à son...  
pour ses origines...  
Jean Marc Dal...  
voire ici son plus récen...  
développé en ré...  
l'auteur à La Licorne...  
poète, romancier...  
leur et comédi...  
marquantes pro...  
par La Manu...  
Tremblay Août, un...  
la campagne...  
Rainelle, son gr...  
mple de cr...  
mise en scène de...  
pièces et qu...  
celles...  
Tu te souvi...  
s de moi, de l...

TEXTE: Jean Marc Dal...  
MISE EN SCÈNE: Fernand...  
ville  
AVEC: David Boutin, Me...  
Thérèse Fortin, Alice

PARTENAIRE DE LA  
CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Hydro  
Québec

ABONNEZ-VOUS! SAISON 2018-2019

Télé-Québec

LE DEVOIR



La metteuse en scène Alexia Bürger et la comédienne Ximena Ferrer Olaso promettent de faire des *Belles-sœurs* « un joyeux party ! »

RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

« Sous la dictature, le théâtre est un moyen de résistance. À mon sens, il y a quelque chose de ça dans *Les belles-sœurs*. C'est un cri de détresse, un appel à la liberté, une prise de parole, une manière de dire la nécessité d'améliorer le sort des femmes. »

Dans l'aventure, la langue française fait sans contredit office de territoire commun. « Répliquer dans sa langue à quelqu'un qui nous parle dans une autre langue, c'est un exercice très particulier, avoue Bürger, mais notre langue de communication, celle qui nous unit et nous réunit, celle aussi du texte original, c'est le français ! »

Ainsi, pour éviter que cette galerie de personnages s'adressant la parole en 15 langues différentes se transforme en tour de Babel, la metteuse en scène s'est assurée d'émailler la partition, élaborée en étroite collaboration avec le chercheur Alexandre Cadieux, de passages en français, à commencer par les portions chorales, mais également de projeter le texte original, en joual, au-dessus de la scène.

« Il y a peut-être bien des subtilités qui échapperont à quelques spectateurs, reconnaît-elle, mais les grands axes de la pièce, ses intentions, ses dynamiques, ses enjeux, en somme les lames de fond qui la parcourent, tout cela sera clair comme de l'eau de roche. Il y a dans les échanges de ces femmes une animalité, quelque chose de cru, de brut, qui transcende la langue. »

Cinquante ans après la création des *Belles-sœurs*, l'intérêt pour le texte ne semble pas près de s'apaiser. Mario Girard, journaliste à *La Presse*, donnait en avril dernier *Les belles-sœurs: l'œuvre qui a tout changé*, un ouvrage richement illustré qui met en relief l'importance sociale, culturelle et politique de la pièce de Michel Tremblay.

Quant au spectacle musical imaginé par Daniel Bélanger et René Richard Cyr en 2010, il est de retour ces jours-ci dans une nouvelle version, qui sera présentée à travers le Québec jusqu'en janvier. « À mon sens, conclut Alexia Bürger, ce qui rend l'œuvre éminemment contemporaine, malgré son âge, c'est le fait qu'elle s'adresse encore très directement à notre époque, qu'elle l'interroge sans détour. »

#### Des belles-sœurs polyphoniques

Texte: Michel Tremblay. Mise en lecture: Alexia Bürger. Avec Chloé Barshee, Elisabeth Chouvalidzé, Ellen David, Lucinda Davis, Ximena Ferrer Olaso, Emma Gomez, Indu Krishnamurthy, Edit Kuper, Soleil Launière, Mireille Métellus, Catalina Pop, Gisele Rucker, Nadia Verrucci, Bobo Vian, Mounia Zahzam et Tatiana Zinga Botao. Une production du Centre des auteurs dramatiques et du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, en partenariat avec Diversité artistique Montréal. Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui le 30 août.

## Les livres voyageurs

ODILE TREMBLAY



Quelle que soit la destination de mes voyages, j'ai toujours considéré la littérature comme un guide, avec trousseau de clés susceptibles d'ouvrir des portes celées. Livres d'auteurs locaux lus avant de partir, sur place ou après coup en complément de programme, ils allongent les périodes et les nourrissent.

Après tout, bien des vacanciers glissent un ou deux ouvrages dans leurs bagages pour la plage ou la fin de journée. Pourquoi ne pas les relier au parcours choisi ?

Depuis plusieurs années, cette habitude de lire à l'étranger les écrits du cru se double de tentatives de convaincre les autres des bienfaits de ma méthode. Hélas ! sans grand résultat jusqu'ici. D'où cette nouvelle bouteille à la mer...

L'exercice réclame quelques fouilles en amont dans nos librairies ou bibliothèques pour trouver les bouquins des auteurs associés à la destination. D'autres volumes se laisseront découvrir *in situ*, ouvrant de nouvelles perspectives.

Ces essais, pièces et romans, témoins des lieux traversés, contemporains ou anciens, portent souvent en eux l'ADN de la psyché collective, de l'architecture et des paysages de la route, soudain peuplés de voix intimes. Ainsi, en Nouvelle-Angleterre, en juillet dernier...

Le vent de puritanisme soufflant des États-Unis est né dans ces régions portuaires qui accueillirent les passagers britanniques du *Mayflower* en 1620. Dans le lot: des pèlerins austères, quakers et puritains, appelés à faire souche.

Chaque peuple porte le passé sur ses épaules. Ça vaut pour les Américains, que le *melting pot* n'aura pas lavés de peurs séculaires de la sexualité collées à des préceptes religieux archaïques. À Boston comme à Salem, à pleins cimetières, maisons biscornues et musées d'histoire ou d'art, comme à travers les regards des commerçants scandalisés par ma quête de figurines pour une collection de diabolins — « Nous sommes une maison honorable, madame ! Pas de ça ici ! » —, l'empreinte de ce puritanisme se dévoilait. D'autant plus profondément à la lecture de *La lettre écarlate* de Nathaniel Hawthorne, un des pères du roman américain, qui se chargea de recréer l'ambiance du Massachusetts des pionniers.

J'en avais vu des adaptations cinématographiques (celles de Wim

Wenders et de Roland Joffé) sans avoir lu le roman de 1850, trouvé avant de partir. Situé à Boston au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, il raconte la mise au ban après pilori d'une femme jugée coupable d'avoir eu un enfant hors mariage d'un homme qu'elle refusait de nommer et condamnée à porter sur son corsage la lettre A pour adultère. Toute relecture féministe de son cas ne peut se faire que sous hauts cris.

Hawthorne, né à Salem, y dénonçait par la bande la cruauté et l'hypocrisie de ses propres ancêtres puritains qui avaient pris part en 1692 à l'hystérique chasse aux sorcières contre des jeunes filles qui s'imaginaient avoir participé à des sabbats d'enfer. Son grand-père fut un des juges de ces procès aux allures médiévales ayant entraîné l'exécution de 25 personnes et de nombreuses peines d'emprisonnement. Arthur Miller, dans sa pièce *Les sorcières de Salem*, aura ressuscité l'épisode en lui adjoignant en 1953 les couleurs du maccarthysme, car le monstre resurgit à chaque époque.

#### Grenouille et cachalot

Mais les livres du voyage peuvent être drôles aussi. À Boston, dans la vitrine d'une vieille librairie, un bouquin de l'humoriste Mark Twain à la superbe couverture rouge ornée d'une grenouille m'est tombé dans l'œil. Un commis me céda *The Jumping Frog* pour une bouchée de pain, à tort sans doute. Il s'agissait de l'édition originale de novembre 1903, vraie pièce de collection serrée contre mon cœur.

L'ouvrage racontait comment l'histoire d'un parieur dupé par plus fin que lui, recueillie et publiée par Twain en 1867, puis mal traduite en français, lui avait valu d'être accusé d'avoir pastiché un récit britannique. *The Jumping Frog* remontait avec humour le cours des malentendus, montrant le fossé des perceptions entre la vieille Europe et l'Amérique. Jamais aplani, ce fossé-là...

D'autres livres enrichissent de mille détails les excursions d'un jour. Et de m'être plongée en juin dans la nouvelle édition française du *Moby Dick* d'Herman Melville nourrit ma visite au Musée de la baleine de Nantucket. De cette île du Massachusetts s'embarquaient le narrateur Ismaël et son copain Queequeg pour leur expédition de chasse au cachalot blanc.

Parmi les artefacts de ce musée, je retrouvais des dents de baleine sculptées par les marins, décrites par Melville au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans son chef-d'œuvre. Ils en vendaient des reproductions à la boutique attenante, mais pas le roman *Moby Dick* (ni le DVD de son adaptation par John Huston), trésors négligés par la grande amnésie collective que j'ai eu envie de secouer à coups de livres.

# Traverser l'adolescence sur une planche

La réalisatrice américaine Crystal Moselle offre avec *Skate Kitchen* une incursion intime et réaliste dans le quotidien de jeunes *skateuses* de New York

## ENTREVUE

ANNE-FRÉDÉRIQUE HÉBERT-DOLBEC  
COLLABORATRICE LE DEVOIR

# E

n 2016, quelques mois à peine après l'immense succès critique de son documentaire *The Wolfpack*, la réalisatrice américaine Crystal Moselle est assise à bord d'un train de New York lorsque son attention est attirée par un groupe de jeunes filles, planches à roulettes en main, engagées dans une conversation enjouée sur la toxicité des tampons.

Curieuse, elle s'approche et entame la conversation. De cette rencontre fortuite naîtra le long métrage *Skate Kitchen*, qui raconte le quotidien d'un groupe de jeunes planchistes, inspirées et interprétées par les membres de la bande éponyme dont les prouesses sont suivies par plus de 75 000 abonnés sur Instagram.

« J'ai tendance à suivre mon instinct de manière plutôt impulsive, lance en riant la cinéaste, jointe à Los Angeles où elle se trouve temporairement pour la promotion du film. C'est d'abord la voix de Nina, qui joue l'une des leaders du groupe, une voix incroyable et intrigante, qui m'a forcée à tendre l'oreille et à m'immiscer dans la conversation. »

Tout de suite, elle leur parle d'un projet de court métrage sur lequel elle travaille en collaboration avec la marque Miu Miu, dans le cadre de la série *Women's Tales*. Rachelle, Nina, Jules, Tatiana et les autres, emballées, acceptent immédiatement de sauter dans l'aventure.

L'expérience est si concluante qu'elles décident d'en faire un véritable film de fiction. « On a discuté pendant des heures de leur réalité, de leur expérience et des obstacles qu'elles rencontraient pour créer des personnages forts et un scénario intéressant », ajoute la réalisatrice.

## Être femme

On y suit Camille (Rachelle Vinberg), une jeune *skateuse* de 18 ans de Long Island qui s'échappe d'une maisonnée trop contrôlante en effectuant *kickflips*, *ollies*, *boneless* et autres figures sur les trottoirs de la ville. À la suite d'une chute sérieuse, l'adoles-



Les antécédents de documentariste de Crystal Moselle sont bien visibles tout au long du film, dans l'ambiance ultra-réaliste qui se dégage des discussions des protagonistes, mais aussi dans la fluidité des mouvements de caméra.

PHOTOS MÉTROPOLE FILMS



cente est interdite de planche. Sur son mur Instagram, elle découvre que le groupe Skate Kitchen recrute de nouvelles membres, et s'empresse de les rejoindre à Manhattan.

S'en suit une véritable démonstration de la puissance et de la fragilité de l'amitié féminine dans tout ce qu'elle a de plus banal — les innombrables discussions sur l'acceptation de soi, les obstacles causés par la puberté, les problèmes familiaux et les premiers tourments amoureux —, le tout enveloppé d'un réalisme criant.

«J'ai vraiment essayé de saisir à l'écran ce qu'elles expérimentaient dans la réalité: leurs disputes, leurs questionnements, le sexisme dont elles sont victimes dans l'univers majoritairement masculin du skate.»

Une problématique avec laquelle Moselle doit par moments composer à Hollywood. «Mon expérience est tout de même différente, puisque lorsque je dirige un plateau, je suis aux commandes et nullement intimidée.

Toutefois, lorsque vient le moment de vendre un film et de le montrer à un noyau de décideurs masculins, surtout un film avec une distribution presque entièrement féminine qui parle de menstruations, c'est extrêmement difficile.»

**J'ai vraiment essayé de saisir à l'écran ce qu'elles expérimentaient dans la réalité: leurs disputes, leurs questionnements, le sexisme duquel elles sont victimes dans l'univers majoritairement masculin du skate**

CRYSTAL MOSELLE



### Cinéma-vérité

Les antécédents de documentariste de Crystal Moselle sont bien visibles tout au long du film — non seulement dans l'ambiance ultraréaliste qui se dégage des discussions des protagonistes —, mais aussi dans la fluidité des mouvements de caméra, qui glisse au rythme des acrobaties des planchistes: un choix esthétique qui encense New York et son architecture industrielle d'une manière unique et rarement exploitée.

«Dès mes premières rencontres avec Skate Kitchen, j'ai été fascinée par leur relation, leur collaboration avec la ville. Elles traversaient la ville en remarquant tous les détails architecturaux, se servant des barrières, des trottoirs et des rampes comme des obstacles. Parfois, les New-Yorkais me disent que leur ville est morte. Personnellement, je pense qu'ils ne passent pas assez de temps avec des jeunes.»

### Collé sur la réalité

Alors que les réseaux sociaux sont souvent présentés comme un facteur d'isolement et de narcissisme, la cinéaste choisit plutôt de montrer leur pouvoir rassembleur.

«Ce choix est encore une fois très collé sur la réalité, précise la New-Yorkaise. Rachelle et Nina se sont rencontrées grâce à YouTube. Les réseaux sociaux permettent aux femmes de se retrouver autour de passions communes à l'abri du jugement, surtout dans les milieux majoritairement dominés par les hommes.»

Les différentes plateformes sociales utilisées par Skate Kitchen permettent également aux membres du groupe de faire figure de modèles, d'encourager le plus grand nombre de jeunes filles à monter sur une planche ou à avoir le courage d'expérimenter ce que la société semble réserver à d'autres; un message que le long métrage renforce avec brio.

Skate Kitchen sort en salle le 24 août.

**Alors que les réseaux sociaux sont souvent présentés comme un facteur d'isolement et de narcissisme, la cinéaste choisit plutôt de montrer leur pouvoir rassembleur.**

## LES FLÂNEURS

### Papa a encore et toujours raison



LOUISE-MAUDE RIEUX SOUCY

Le regard affectueux et un brin malicieux que porte le bédéiste Guy Delisle sur la paternité ne prend pas de rides. On plonge dans le tome 4 de son *Guide du mauvais père* tout fraîchement sorti des presses avec le même plaisir ému. Il y a sous les farces et les traits d'esprit de l'auteur des *Chroniques birmanes* et de *S'enfuir, récit d'un otage* une vérité qui rappelle de manière remarquable celle régissant nos rapports complexes à la parentalité. On rit, on rougit, on se console. Dans l'ordre et dans le désordre. Le tout emballé avec une tendresse qui prend des proportions inégales en finale. Touchée.

### Isabelle Huppert, tous pleurs gelés



ODILE TREMBLAY

Il fallait beaucoup de sensibilité et la faculté de plonger en eau trouble pour saisir la figure fuyante, dure et perverse de l'actrice française Isabelle Huppert. La critique de cinéma Murielle Joudet, dans un essai publié chez Capricci, *Isabelle Huppert. Vivre ne nous regarde pas*, parvient à remonter le fil de cette impressionnante carrière, aux couleurs d'une quête tragique et salvatrice de monstruosité. «Tout plutôt que la tiédeur», semblait proclamer la rousse interprète de *Violette Nozière*, de *La pianiste* et de *Elle*, hors d'atteinte de la tendresse humaine, au bord du gouffre, un fin sourire aux lèvres, tous pleurs gelés. Un ouvrage de finesse, presque de dentellière...

### Avoir le cancer et en rire



VALÉRIE DUHAIME

«J'ai tellement fait de blagues sur mes petits seins, je pense qu'ils ont décidé de se venger.» Il aura fallu un cancer du sein pour que l'Américaine Tig Notaro, vétérane des soirées de *stand-up*, connaisse le succès populaire. En 2012, trois jours après son diagnostic, elle en faisait un monologue à Los Angeles, la performance devenant aussitôt légendaire. Depuis, les eaux se sont calmées pour l'humoriste, mais son ton monotone et son apathie comique sont toujours efficaces dans le spécial *Happy to Be Here*, disponible sur Netflix depuis mai. Avec Ali Wong et Hannah Gadsby, voilà une autre femme qui saute à pieds joints sur les stéréotypes.

### Au paradis de la poutine



ALEXANDRE SHIELDS

L'idée a été lancée en 2008 comme une boutade, un geste posé par les membres des Trois Accords pour revendiquer, au nom de Drummondville, la paternité de la poutine. Ce serait en effet là que le classique culinaire serait né, dans les années 1950. Mais le Festival de la poutine est depuis devenu un beau rendez-vous musical pour boucler l'été. Cette année, on pourra y entendre Hubert Lenoir, Robert Charlebois, Lisa LeBlanc et Marjo, notamment. Sans oublier les 11 poutiniers invités.



Ces deux êtres ont tellement peu de scènes d'émotions pour instaurer une intimité quelconque que croire à leur amour se révèle mission impossible.

MÉTROPOLE FILMS

## Pâle métaphore des destins brisés

Marc Turtletaub offre une romance en demi-tons

**CRITIQUE**  
**ODILE TREMBLAY**  
LE DEVOIR

Il est dommage que ce film indépendant américain, qui suit la démarche de libération d'une mère de famille de milieu ouvrier, en banlieue de New York, ne trouve pas sa charge émotive pour la porter. Cette romance s'offre pour trame une histoire proche de *The Bridges of Madison County*, de Clint Eastwood, si bouleversant : l'enlèvement d'une femme au foyer, la rencontre avec un homme venu d'ailleurs, le quotidien et les conventions sociales appelées à imposer quand même leurs lois. Mais ne fait pas un grand film d'amour qui veut.

Pourtant, l'Écossaise Kelly Macdonald (*Trainspotting*, *No Country for Old Men*) porte en elle une sensibilité à explorer et Irrfan Khan (*The Lunchbox*, *Life of Pi*) est une légende du cinéma indien. Mais l'Américain Marc Turtletaub (producteur de *Little Miss Sunshine*) n'aura guère su tirer parti de leurs forces. Son film, parfois touchant, mélancolique et pétri de bonnes intentions, peine à trouver son rythme et son ton, par-delà sa mise en lumière d'une condition féminine aux aspirations brimées.

On a l'impression que ce scénario exsangue fut maintes fois remanié en s'éloignant de celui de l'argentin *Rompecabezas*, de Natalia Smirnoff, dont *Puzzle* offre le *remake*.

Ce film suit la route d'Agnès, catholique très pratiquante (Macdonald), enlignée dans sa routine auprès d'un bon mari soporifique (David Denman) et de ses deux fils adolescents. La dame se découvre un talent : celui d'assembler des casse-tête

en temps record. Cette passion nouvelle l'entraîne dans la Grosse Pomme de perdition, où elle croise Robert, un riche, mystérieux et élégant homme d'affaires (Khan, charismatique) qui la prend comme partenaire pour des tournois de casse-tête. Une idylle suivra, bien sûr, avec mensonges de la dame qui s'éloigne de son orbite, sous les grognements des délaissés.

On entre, on l'aura compris, en univers de métaphore, d'autant plus que Robert s'offre aussi le rôle de maître spirituel exotique qui joue d'aphorismes : « Le casse-tête est une façon de contrôler le chaos », dira-t-il.

Hélas ! Ces deux êtres ont tellement peu en commun et si peu de répliques et de scènes d'émotions pour instaurer une intimité quelconque que croire à leur amour se révèle mission impossible.

Ça et là, quand Agnès se rend à l'église, se détourne du mari, ou cherche à encourager les aspirations de son fils à un enseignement supérieur, la possibilité d'un film plus fin se dessine à travers le regard de Kelly Macdonald, mais l'actrice reste en général trop fade pour inspirer l'empathie. *Puzzle* aurait mérité des jeux de caméra à l'épaule attentifs à la psyché des personnages. Ces derniers, platement mis en scène, glissent à la surface de leur potentiel sans pouvoir plonger.

**Puzzle**

★★ 1/2

Comédie dramatique de Marc Turtletaub. Avec Kelly Macdonald, David Denman, Irrfan Khan, Bubba Weiler, Austin Abrams. États-Unis, 2018, 103 minutes.

## Bestiaire

Antony Cordier esquisse un portrait de famille impressionniste et fantaisiste

**CRITIQUE**  
**MANON DUMAIS**  
LE DEVOIR

Alors qu'il s'apprête à retourner au zoo familial, près de Limoges, pour assister au second mariage de son père volage, Max (Johan Heldenbergh), avec Peggy (Marina Foïs), une vétérinaire, le coincé Gaspard (Félix Moati), 25 ans, y entraîne Laura (Lætitia Dosch), inconnue dégoûdée qu'il fait passer pour sa petite amie — pour la somme de 50 euros par jour. À son arrivée, son frère aîné Virgil (Guillaume Gouix), garçon sérieux sans humour, lui annonce que Peggy ne désire plus se marier sous prétexte que Max a couché avec l'une de ses ex en voulant rompre avec elle.

Surprise de constater ce zoo vétuste où certains animaux circulent librement, Laura, pressée de rejoindre une amie à Biarritz, découvre que Coline (Christa Théret), sœur cadette canon qui vit à la manière des ours, en pince pour son frère.

Antony Cordier (*Douches froides*, *Happy Few*) convie une faune hétéroclite — et on ne vous parle pas des bêtes en cage — dans cet ovni où la sensualité animale, l'humour décalé et la poésie enfantine forment un improbable ménage à trois.

À l'instar de Laura, le spectateur sera totalement déconcerté en pénétrant dans cet univers rappelant tour à tour *L'extravagant docteur Dolittle* (1967) de Richard Fleischer, *L'île du docteur Moreau* (1996) de John Frankenheimer et *Nous avons acheté un zoo* (2011) de Cameron Crowe. Ponctué de planantes plages musicales, où l'on se laisse malgré soi emporter pour être mieux désarmé lorsque le récit reprend son cours, *Gaspard va au mariage* se laisse doucement apprivoiser tandis qu'il révèle par petites touches le triste roman familial de ce drôle de clan.

Au cours de ses *flash-back*, dont la patine nostalgique et l'atmosphère onirique évoquent les films de famille, on découvre les inventions brillantes du petit Gaspard et la mère (Élodie Bouchez), créature solaire partie trop tôt. Divisé en chapitres, où chaque personnage est mis en relief, le récit emprunte joliment aux contes pour enfants et à la mythologie grecque.

Sous ses dehors légers et ludiques, *Gaspard va au mariage* distille une envahissante et prenante mélancolie. D'emblée excentriques, insolites ou fantasques, les personnages apparaissent au fil des intrigues comme des êtres vulnérables, livrés à l'abandon, incapables de quitter l'enfance depuis la disparition de la mère, dont la mort, selon celui qui la raconte, prend des dimensions épiques.

Refusant de voir la réalité en face, à l'exception de Virgil, pourtant lui aussi gamin prisonnier d'un corps d'adulte tel un héros de Réjean Ducharme, et de Peggy, d'une implacable lucidité, Gaspard et les siens devront accepter de voir leur petit monde s'écrouler, leurs idéaux secoués et leur innocence bafouée.

Malgré les drames douloureux qui se jouent, *Gaspard va au mariage* ne tarit pas de tendres moments cocasses, de joyeuses répliques acérées ni de scènes où chacun oublie ses remords, ses regrets et ses ressentiments pour exprimer, le temps d'une chanson, le bonheur d'être ensemble. En résulte un portrait de famille impressionniste et fantaisiste sur le passage, tardif, à l'âge adulte.

**Gaspard va au mariage**

★★★ 1/2

Comédie sentimentale d'Antony Cordier. Avec Félix Moati, Lætitia Dosch, Christa Théret, Guillaume Gouix, Marina Foïs et Johan Heldenbergh. France, 2017, 103 minutes.



Sous ses dehors légers et ludiques, *Gaspard va au mariage* distille une envahissante et prenante mélancolie.

PYRAMIDE DISTRIBUTION



Le film s'avère une fouguese ode à la vie, à l'image du personnage qu'incarne Suzanne Clément, qui partage avec Igor Van Dessel des scènes émouvantes.

LA BELLE COMPANY

## Fouguese

Dans ce drame teinté d'onirisme, un jeune garçon s'apprête à vivre un deuil

### CRITIQUE

MANON DUMAIS  
LE DEVOIR

Partout où elle passe, Marie (Suzanne Clément, radieuse) déplace de l'air. Gravement malade, elle mord pourtant à pleines dents dans la vie. Elle parle fort, rit fort, fume, boit, fait la fête. Toujours amoureuse du père de son fils, Romain (Pascal Demolon), en couple avec l'effacée et douce Gabrielle (Sabrina Seyvecou), elle collectionne les histoires sans lendemain.

Timide, peu bavard, son fils Adrien (Igor Van Dessel, expressif) s'inscrit à un cours de théâtre pour se rapprocher de la jeune fille qu'il aime, Elsa (Salomé Larouque). Bientôt, il devra composer avec la mort imminente de cette mère adorée qui lui fait parfois honte. Il trouvera réconfort et source de courage dans *L'oiseau bleu* de Maeterlinck, pièce où il partage la vedette avec Elsa.

Pour leur premier long métrage, Colombe Savignac et Pascal Ralite ont puisé dans leur propre histoire. S'ils dévoilent ainsi une partie de leur intimité, ils le font avec une pudeur qui les honore, un profond respect pour la chère disparue et, surtout, un grand amour pour cet enfant qui a traversé avec dignité l'agonie et la perte de sa mère.

À la fois hymne tendre au courage de leur fils et célébration lumineuse à la mémoire de l'ex-femme de Ralite, *Le rire de ma mère* rappelle par sa volonté de s'éloigner des clichés des drames médicaux *La guerre est déclarée*, de Valérie Donzelli, où un couple se battait pour la survie de son enfant.

Le portrait familial que tracent les deux scénaristes-réalisateurs n'est pourtant pas toujours flatteur. De prime abord, Marie fait figure de femme-enfant égoïste et de mère en-

vahissante, et Romain, d'ex méprisant et de père trop sévère. Quant à Gabrielle, c'est la belle-mère qui tente de faire sa place dans une famille reconstituée, croulant sous la comparaison avec la première épouse, passant au second plan quand le drame arrive. L'impression ne durera toutefois pas longtemps, alors que les personnages apparaîtront dans toute leur complexité, leur richesse, leur humanité.

Draine teinté d'onirisme où l'on observe le monde adulte à hauteur d'enfant, *Le rire de ma mère* possède de grandes qualités, mais aussi quelques maladresses. On se laisse séduire par la justesse des émotions, le fin sens d'observation et le naturel de l'interprétation, lesquels compensent la fantaisie parfois plaquée et les effets spéciaux devant lesquels on grince des dents.

Aux scènes où la douleur côtoie l'absurde, l'humour et un brin de folie, comme dans ce passage de Romain et Gabrielle chez le psychologue, où quand Marie désamorçait la gravité de son état en se pavanant avec des perreques aux couleurs vives, Savignac et Ralite opposent des moments où tout menace de basculer dans le gnan-gnan ou le mélo larmoyant.

En définitive, *Le rire de ma mère* s'avère une fouguese ode à la vie, à l'image du personnage qu'incarne Suzanne Clément, qui partage avec le jeune Igor Van Dessel les scènes les plus émouvantes du film, doublé d'un vibrant plaidoyer en faveur de l'affirmation de soi.

### Le rire de ma mère

★★★

Draine de Colombe Savignac et Pascal Ralite. Avec Suzanne Clément, Igor Van Dessel, Pascal Demolon, Sabrina Seyvecou, Mathis Bour et Salomé Larouque. France, 2017, 92 minutes.



★★★★ « Délicieusement farfelu » 20 minutes  
★★★★ « Une fable sur l'amour, originale et touchante » - Les Fiches du Cinéma  
« hyper sensuel! » - Cinéma teaser

CINÉMA BEAUBIEN  
2396, Beaubien E. 514-721-8060

CINÉMA  
LE CLAP

CINÉMA  
LE TAPIS ROUGE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT  
QUARTIER LATIN

EXPOSITION EN  
EXCLUSIVITÉ  
NORD-AMÉRICAINNE

DU 15 JUIN AU  
14 OCTOBRE 2018

MUSÉE  
MCCORD

# Balenciaga

MAÎTRE  
DE LA HAUTE  
COUTURE

PRÉSENTÉE PAR  
HOLT RENFREW OGILVY

MODE  
DESIGN

MOUNT  
STEPHEN  
HOTEL

TOURISME /  
MONTREAL

fugues

fierté  
mtl

LE DEVOIR

MONTREAL  
GAZETTE

TV5

PACART  
Québec Inc.

LA VITRINE  
COM  
MONTREAL

CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTREAL

Montreal®

Québec

EXPOSITION  
ORGANISÉE PAR  
LE VICTORIA AND  
ALBERT MUSEUM,  
LONDRES

V&A

# 10 | Culture Notre sélection cinéma en salle

Les nouveautés sont en rose

## Three Identical Strangers

★★★★ 1/2

Qui n'a pas déjà songé qu'un double de lui-même se cache quelque part ? C'est pourtant ce qui est arrivé à trois hommes qui ignoraient qu'ils étaient des triplets séparés à la naissance, adoptés par trois familles différentes de la région de New York, découvrant leurs liens 19 ans plus tard, complètement ahuris devant la situation. Après la joie des retrouvailles va commencer une insidieuse angoisse autour de cette affaire teintée de l'euphorie clinquante des années 1980, mais aussi de la soif immodérée de découvertes au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Ce documentaire admirable et percutant donne la parole aux principaux protagonistes, recrée avec minutie les moments déterminants de cette histoire abracadabrante et rend hommage à la nécessité du journalisme d'enquête. Le documentariste Tim Wardle jongle ici avec de multiples dilemmes éthiques et s'exécute avec brio, forçant le spectateur à s'interroger sur une foule d'enjeux, au lieu de seulement s'apitoyer sur le sort de ces victimes de scientifiques à la moralité élastique.

André Lavoie

## McQueen

★★★★

L'exposition *Savage Beauty*, présentée au Metropolitan Museum of Art de New York et plus tard au Victoria and Albert Museum de Londres, a connu un succès phénoménal : on y célébrait le génie provocateur du styliste britannique Alexander McQueen. Il n'avait que 40 ans lorsqu'il a décidé de mettre fin à ses jours, le 11 février 2010, d'une manière cruelle, pas si éloignée de toutes les collections qu'il va imaginer dès ses débuts en 1992. Ce mauvais garçon de la mode européenne, recruté dans le giron de Givenchy, et plus tard de Gucci, va étaler ses névroses et ses démons dans des créations d'où émanent sexe, violence, abus, désillusions. Collaborateurs, amis et membres de la famille se succèdent devant la caméra des deux documentaristes pour célébrer son génie foudroyant, mais aussi ses errances ; celles d'un enfant de milieu modeste s'étant fabriqué sur mesure, et à la dure. Les propos et confidences sont accompagnés de la musique de Michael Nyman, un des nombreux complices artistiques de celui dont les vêtements savaient parler pour lui. Et parfois trop.

André Lavoie

## Leave no Trace

★★★★

Tom, une adolescente de 13 ans, ne se souvient pas d'avoir connu une autre maison que la forêt. Revenu de la guerre traumatisé, son père veuf l'a en effet entraînée à sa suite dans une existence où survie rime avec invisibilité, d'où le titre du film de Debra Granik. Découverts par les autorités, les voici ramenés en société. S'ensuit



Gaspard va au mariage, un long métrage d'Antony Cordier

PYRAMIDE DISTRIBUTION

pour l'adolescente une découverte de soi, au contact d'autrui, que la cinéaste filme de près, jamais intrusive, mais là pour capter chaque parcelle d'authenticité que génère la jeune Thomasin McKenzie, remarquable de justesse. En quittant l'invisibilité sylvestre, Tom a pour la première fois le choix : continuer de se cacher ou exister. En cela, ce que ce film à la fois subtil et viscéral donne à voir est aussi émouvant qu'une venue au monde.

François Lévesque

## Gaspard va au mariage

★★★ 1/2

Alors qu'il s'apprête à retourner au zoo familial pour assister au second mariage de son père volage (Johan Heldenbergh), un jeune homme coincé (Félix Moati) y entraîne une inconnue dégourdie (Lætitia Dosch) qu'il fait passer pour sa petite amie. Antony Cordier (*Happy Few*) convie une faune hétéroclite — et on ne vous parle pas des bêtes en cage — dans cet ovni où la sensualité, l'humour et la poésie forment un improbable ménage à trois. En résulte un portrait de famille impressionniste et fantaisiste sur le passage, tardif, à l'âge adulte.

Manon Dumais

## BlaKkKlansman

★★★★ 1/2

Sans éviter les pièges de la caricature et du manichéisme, cette comédie policière tirée de l'histoire vécue d'un policier noir ayant infiltré le Ku Klux Klan au cours des années 1970 est menée à fond de train par Spike Lee. Tissé de références au passé comme à l'Amérique de Trump, *BlaKkKlansman* (Grand Prix du jury

à Cannes), monté sans temps morts, vaut davantage pour sa charge anti-raciste et sa drôlerie que pour sa valeur stylistique et sa finesse. John David Washington et Adam Driver forment un duo solide. Ce regard du cinéaste afro-américain tombe à pic pour bousculer l'Amérique de Trump.

Odile Tremblay

## Cielo

★★★★ 1/2

Point de pollution lumineuse dans le désert d'Atacama, au Chili : dans cet espace désertique poussent des observatoires sur ses collines rocaillieuses. Et ce n'est pas seulement un paradis pour les astronomes ; une faune particulière, et clairesemée, y habite, certains se faisant poètes, d'autres traqueurs d'ovnis. Alison McAlpine débarque en ces lieux avec humilité, fascinée par un phénomène qu'elle contemple en néophyte, donnant la parole à des astronomes capables de s'éloigner du discours scientifique pour révéler une part d'eux-mêmes, parfois même en agrippant une guitare. D'autres, mineurs, cueilleurs d'algues, simples paysans, possèdent leur propre connaissance des étoiles, dont certains semblent capables d'entendre le murmure. La cinéaste nous communique son double émerveillement : celui face à ces ciels étoilés dont la beauté, à peine retouchée, a des allures de spectacle de planétarium, et l'autre devant ces femmes et ces hommes si modestes devant l'immensité.

André Lavoie

## L'histoire de Jean-Christophe (V.F. de Christopher Robin)

★★★★ 1/2

Après l'irrévérencieux Ted et l'espiègle Paddington, il apparaissait impé-

ratif que Winnie l'ourson, icône de l'enfance vieille de plus d'un siècle, poursuive son passage vers le numérique. Ce philosophe poilu, joufflu, indolent, constate à regret que son grand ami d'autrefois, Christopher Robin, le double littéraire du fils de l'auteur de ses aventures, Alan Alexander Milne, a lui aussi pris de l'âge et des rides. Ewan McGregor y injecte son charme (encore) juvénile, retrouvant peu à peu son cœur d'enfant après l'avoir abandonné dans la campagne anglaise pour devenir un Londonien ambitieux et affairé. Cette apologie du temps de qualité et des congés payés ne brille pas par sa subtilité, mais s'avère émouvante et amusante quand Winnie (toujours avec la voix rassurante de Jim Cummings) et ses amis prennent les commandes. Du travail honnête de la part du réalisateur Marc Forster, moins inspiré toutefois que dans *Finding Neverland*, un sommet dans le genre.

André Lavoie

## La chute de l'empire américain

★★★★ 1/2

Témoin d'un braquage raté, un docteur en philosophie qui gagne sa vie comme coursier se retrouve avec deux sacs pleins d'argent. Tirailé entre sa nature altruiste et son désir de profiter de l'existence, le voilà plongé en plein dilemme moral et éthique. La prémisse policière de ce nouvel opus ramène Denys Arcand à ses premières fictions, mais la culture du protagoniste ancre le film dans la seconde partie de son œuvre. Le film exsude un réel bonheur de raconter une histoire bien ficelée. Énergique, la réalisation maintient un rythme tendu. Quant au trio dépareillé «Landry-Morin-Girard», il affiche une chimie délicieuse. D'une érudition souvent hilarante, les dialogues se font parfois didactiques. Le dénouement longuet est racheté par la finale émouvante, à l'instar de la poignée de plans qui closent le film. Un beau cru.

François Lévesque

## Le rire de ma mère

★★★

Partout où elle passe, Marie (Suzanne Clément, radiieuse) déplace de l'air. Gravement malade, elle mord pourtant à pleines dents dans la vie. Timide, peu bavard, son fils Adrien (Igor Van Dessel, expressif) doit composer avec la mort imminente de cette mère adorée qui lui fait parfois honte. Premier long métrage du tandem Savignac-Ralite, qui puise dans sa propre histoire, *Le rire de ma mère* est un drame teinté d'onirisme où la justesse des émotions, le fin sens d'observation et le naturel de l'interprétation compensent la fantaisie parfois plaquée.

Manon Dumais

## Dans la brume

★★★

Le Paris de *Dans la brume*, film d'anticipation, n'est ni celui d'une époque révolue ni celui d'aujourd'hui (quoique). Mais embrumée, puis éteinte, sans électricité et presque totalement

muette, la Ville Lumière de Daniel Roby (*Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde*) est prise d'un grand effroi, ce qui est plutôt bon signe pour une fiction dite de catastrophe. Alors que le Tout-Paris se meurt sous l'effet d'une mystérieuse brume, Mathieu (Romain Duris) et son ex Anna (Olga Kurylenko) réussissent à survivre en se réfugiant chez leurs voisins, au dernier étage d'une tour d'habitation. Leur fille, restée plus bas, survit grâce à la chambre aseptisée dans laquelle la maladie la contraint à vivre. Or, tôt ou tard, il leur faudra quitter les lieux. Sans bousculer le genre, Daniel Roby livre un film plutôt solide malgré quelques incohérences. Et au-delà de la confrontation un peu superficielle entre le regard scientifique et l'approche instinctive, le récit nous plonge dans un Paris onirique, vu de ses toits comme jamais il ne nous avait été possible de le voir. Jérôme Delgado

### La rééducation de Cameron Post (V.F. de *The Miseducation of Cameron Post*)

★★★  
Librement adapté du roman d'Emily M. Danforth (l'héroïne a 12 ans dans le livre), ce drame couronné du Grand Prix du jury à Sundance met en scène une orpheline de 17 ans (Chloë Grace Moretz) envoyée dans un camp chrétien pour refouler son penchant pour les femmes. Sans forcer le trait, Desiree Akhavan et la scénariste Cecilia Frugiuele dénoncent la mentalité étroite de la droite religieuse. Malgré les qualités du film d'une facture évanescente traduisant parfaitement l'état d'esprit de la jeune fille, on pourrait croire qu'Akhavan et Frugiuele ont été freinées dans leur volonté de condamner ces thérapies scandaleuses.

Manon Dumais

### Mission : impossible. Répercussions (V.F. de *Mission Impossible - Fallout*)

★★★  
Tom Cruise est de retour pour une sixième mission impossible et prouve encore qu'une telle expression n'a pas sa raison d'être avec lui dans le décor. Peuplée de visages familiers, cette course contre la montre pour retrouver trois bombes ajoute un nouveau méchant mystérieux guère



**Le rire de ma mère, un film de Pascal Ralite et Colombe Savignac**  
K-FILMS AMÉRIQUE

difficile à identifier. Incontournables, les jeux de simulacres avec masques s'avèrent eux aussi prévisibles, quoique amusants. Une suite ininterrompue de poursuites haletantes tient lieu d'intrigue en un mouvement bien orchestré, voire élégant. Mais cette fois, hélas, les nombreuses invraisemblances sautent aux yeux pendant le film, et non après. Autre source de décrochage: le jeu faux d'Henry Cavill en agent trouble. Tom Cruise, lui, est parfait dans l'action, mais il ne convainc pas dans des scènes d'émotions plaquées. D'ailleurs, l'attrait irrésistible qu'il est censé exercer sur pas moins de trois jeunes femmes amuse pour les mauvaises raisons. Un divertissement trépidant mais vite oublié. Pour les fans.

François Lévesque

### Summer of 84

★★★  
Persuadé que son voisin (Rich Sommer) est un tueur en série, un adolescent (Graham Verchere) convainc ses amis de l'aider à lui mettre la main au collet afin de l'empêcher de faire une quatorzième victime dans les environs. À l'instar de leur précédent long métrage, le jubilatoire pastiche des films post-apocalyptiques *Turbo Kid* (2015), les réalisateurs de RKSS démontrent hors de tout doute qu'ils ont un sacré talent pour recréer l'esthétique, l'atmosphère et le rythme des films de genre des années 1980. Il est toutefois dommage que le scénario ne

soit pas à la hauteur de ce film qui évoque avec brio *The Goonies*, *Stand By Me* et *The Lost Boys*.

Manon Dumais

### Le justicier 2 (V.F. de *The Equalizer 2*)

★★★  
Nouvelle mouture de la variation cinéma de cette série télévisée des années 1980, *The Equalizer 2* affiche aussi les travers de la suite: plus de moyens, plus d'effets, le tout à un rythme plus frénétique. L'atmosphère crépusculaire du premier film — les deux sont signés Antoine Fuqua — a cédé sa place à des climats un peu plus lumineux, même si Robert McCall, ce samouraï de Boston, demeure aussi stoïque et studieux dans ses lectures. Or, une fois encore, cet ancien agent du gouvernement fera la peau aux truands, certains cravatés, d'autres pas, et rarement avec une arme à la main — même une carte de crédit peut le tirer d'affaire... Il n'y a pas ici matière à Oscar (Denzel Washington en a remporté un sous la direction de Fuqua dans *Training Day*), tout juste un thriller à plusieurs vitesses, chargé de bonnes intentions et farci de quelques aberrations, dont une à caractère météorologique.

André Lavoie

### L'espion qui m'a dompée (V.F. de *The Spy Who Dumped Me*)

★★★  
Comme dans son premier film, *Life Partners*, Susanna Fogel rend un vibrant hommage à l'amitié féminine, mais cette fois dans le vacarme assourdissant de l'espionnage international. Au centre de l'affaire, et un peu partout en Europe, deux amies paumées de Los Angeles, une caissière dans une épicerie bio et une actrice toujours au chômage, se voient forcées de jouer aux agentes très spéciales, trimballant un McGuffin qui aurait bien fait rire Alfred Hitchcock, sans compter que les méchants sont aussi bien habillés que les bons... Il s'agit surtout d'un prétexte pour mettre en valeur les talents comiques de Kate McKinnon, visiblement prête à s'éloigner de *Saturday Night Live*, avec Mila Kunis en faire-valoir consentante. Une petite comédie qui donne parfois le tournis, faisant sourire à l'occasion, et voyager à peu de frais.

André Lavoie

### 1991

★★★

Croyant que Marie-Ève Bernier (Juliette Gosselin, pétillante) est la femme de sa vie, Ricardo Trogi (Jean-Carl Boucher, toujours aussi parfait pour ce rôle) part la rejoindre à Perugia afin d'y suivre avec elle des cours d'italien. À peine débarqué en Europe, l'aspirant scénariste de 21 ans vit une multitude de mésaventures. Anecdote, ludique et nostalgique, cette charmante suite de *1981* et de *1987* ponctuée de délicieux clins d'œil à *La dolce vita* de Fellini respire l'amour du cinéaste pour le septième art.

Manon Dumais

### Puzzle

★★ 1/2

Ce film indépendant de l'Américain Marc Turtletaub, malgré de louables intentions et quelques moments de finesse, peine à trouver son rythme et le ton juste. Ce portrait d'une mère de famille de banlieue (Kelly Macdonald) qu'une passion nouvelle pour les casse-tête entraîne hors de son orbite et lui fait croiser à New York l'amour d'un homme au profil mystérieux (Irfan Khan) reste inabouti. Un scénario trop mince, une faible direction d'acteurs et des émotions mal accompagnées l'empêchent de prendre vraiment son envol.

Odile Tremblay

### 7 jours pas plus

★★

Certaines semaines sont plus longues que d'autres, vous en conviendrez. Celle que traverse le personnage défendu par Benoît Poelvoorde, commerçant misanthrope et célibataire endurci, lui semble interminable, étant forcé d'aider un migrant d'origine indienne, ce qui bouscule ses habitudes risibles. Même la pétillante Alexandra Lamy (ici en belle fermière, la vraisemblance en prend pour son rhume) n'arrive pas à adoucir les contours de cet être désagréable, avec qui l'on doit passer 90 minutes... Ce n'est pas le premier film sur un (salutaire) choc des cultures, et de bons films nous reviennent en mémoire (dont *The Visitor*, de Tom McCarthy), mais celui-ci, le premier de Hector Cabello Reyes, scénariste plutôt efficace (*Retour chez ma mère, 9 mois ferme*), sera très vite oublié.

André Lavoie



le  
rire  
de ma  
mère

AVEC  
SUZANNE  
CLÉMENT

À L'AFFICHE!

★★★★TÉLÉRAMA  
★★★★L'HUMANITÉ  
★★★★FEMME ACTUELLE

f t i YouTube vimeo KfilmsAmerique

CINÉMA BEAUBIEN 2396, Beaubien E. 514-721-6060  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE  
CINÉMA LE CLAP  
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE  
CINÉMA LE TAPIS ROUGE



## Retour vers le futur

La banlieue vit une révolution qui nous attend tous ? Une triennale à Laval nous y mène.

**CRITIQUE**  
**NICOLAS MAVRIKAKIS**  
 COLLABORATEUR LE DEVOIR

Elle a eu ses décennies de gloire, dans les années d'après-guerre, puis son lot de critiques. De nos jours, la banlieue est devenue synonyme d'étalement urbain, de raréfaction des terres agricoles — les plus fertiles d'entre-elles —, de villes-dortoirs, de mode de vie dépendant de la voiture et donc très polluant... Comment (re)penser cette banlieue ? Comment aussi permettre à l'art contemporain de s'y diffuser plus ?

Depuis 2015, l'événement *Banlieue!* tente d'élaborer des pistes de réponses à ces deux questions. Après avoir pensé aux notions d'ordre et de désordre, cette triennale se tourne cette année vers l'avenir, désignant même la banlieue comme le lieu « où se prépare le futur ». Toute une promesse ? Tout serait donc possible en banlieue ? Pas si simple.

L'exposition souhaite montrer com-

ment la banlieue incarne le mouvement — pas toujours positif — allant souvent vers un monde futur dystopique... Même les flux migratoires y ont leur place... Malgré la qualité indéniable de la sélection des artistes, on ratisse ainsi très large. On y retrouve, par exemple, une œuvre de Mahmoud Obaidi, un de ses livres d'artiste de la série *Compact Home* — qui fut présentée à la 15<sup>e</sup> Biennale d'Istanbul l'an dernier —, œuvre qui contient des souvenirs et même des fragments de ses déplacements forcés hors d'Irak. Le lien avec la banlieue est loin d'être évident. L'œuvre de Catherine Bolduc — artiste par ailleurs passionnante — parle de rêves associés à l'enfance et à la maison de vacances qui serait une « sorte de banlieue romanesque »...

### Monde tentaculaire

Heureusement, bien des œuvres analysent plus directement la banlieue comme modèle de monde tentaculaire. Le bobo urbain qui est en



Dans l'installation *D'abord cordial!*, le collectif La Famille Plouffe invite à réfléchir à l'histoire des banlieues à travers son histoire plus ancienne.

moi — et qui ne doute pas que la ville est bien meilleure que la banlieue — se réjouira bien sûr de l'installation vidéo *Orange County* par Henry Tsang. Son œuvre montre à la fois des maisons des secteurs domiciliaires du Grand Los Angeles et des maisons à proximité de l'aéroport de Beijing, sans que l'on puisse vraiment les différencier. Dans ces deux mondes, les habitations sont des copies les unes des autres, elles-mêmes des fac-similés kitschifiés de résidences stéréotypées espagnoles, françaises et italiennes... Le style banlieue s'est mondialisé.

Les photos d'Emmanuelle Léonard nous montrent comment trop souvent la banlieue a été un lieu de transition pour des compagnies en quête de nouveaux territoires à conquérir. Ses photos de la General Motors, qui a fermé ses portes à Sainte-Thérèse, en sont la preuve.

La banlieue s'est retrouvée en première position pour juger de l'ampleur des ravages de la mondialisation dénoncée par la gauche et que la droite, entre autres états-unienne — qui nous en avait pourtant vanté les mérites —, accable de nos jours alors qu'elle n'y trouve plus assez de profits...



**L'exposition *Banlieue!* souhaite montrer comment la banlieue incarne le mouvement, pas toujours positif, allant souvent vers un monde futur dystopique... Même les flux migratoires y ont leur place.**

Image tirée de l'installation *Orange County*, d'Henry Tsange

PHOTOS  
JEAN-MICHAEL  
SEMINARO



Emmanuelle Léonard, *Last Words, GM (The End)* et *Last Cars, GM (The End)*, images tirées de la série *General Motors, Sainte-Thérèse (The End)*, 2004

Dans l'installation *D'abord cordial!*, le collectif La Famille Plouffe nous invite à réfléchir à l'histoire des banlieues à travers son histoire plus ancienne. On y verra, entre autres, un extrait du discours de Jean Lesage en 1961 lors de la fondation de la ville de Chomedey, grâce à la réunion de trois communautés; celles de Saint-Martin, de L'Abord-à-Plouffe et de Renaud. Chomedey elle-même se trouva amalgamée en 1965 dans le projet de la nouvelle ville de Laval. La Famille Plouffe semble nous dire que la banlieue trouvera son avenir en se remémo-

rant son passé, entre autres celui du village L'Abord-à-Plouffe, « lieu de répit pour les cageux, qui transportaient le bois de l'Outaouais jusqu'à la ville de Québec »...

Nous verrons bien si c'est dans cette direction que se trouve l'avenir, dans ce chemin de l'appropriation et du détournement artistique d'un passé oublié. Une piste à suivre.

Une triennale dont on surveillera l'avenir.

#### Là où se prépare le futur

La triennale *Banlieue!* À la Maison des arts de Laval, jusqu'au 4 novembre

#### SUR LE RADAR

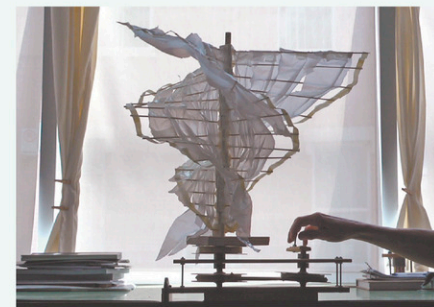


Louise Viger, *Je m'attarde parfois auprès des autres endormies*, 2018  
GABRIEL MONDOR

#### Technologie et humanité à Trois-Rivières

C'est la huitième Biennale nationale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières. Cette année, le comité d'orientation artistique a choisi le thème intéressant, mais un peu large, des liens entre art et science. Le titre — *Trajectoire des sens* — n'est pas nécessairement plus précis. Dans son texte de présentation, Émilie Granjon, membre de ce comité, clarifie heureusement le projet en expliquant que « c'est sous l'angle du low-tech simulat ou suggérant le high-tech que les sculptures ou les installations [présentées] convoquent des phénomènes technologiques déstabilisants ». On ne sera pas surpris d'y retrouver une fascinante machine sonore de Jean-Pierre Gauthier. On notera aussi les œuvres de Brandon Vickerd (cette dernière accompagnée d'une microfiction de Monique Juteau), de Diane Landry, d'Annie Thibault...

Nous fûmes bouleversé d'y trouver la dernière œuvre de Louise Viger, décédée le 19 juin. Elle a travaillé jusqu'au dernier moment sur cette pièce superbement bien installée dans le grenier de la galerie d'art du Parc, lieu principal d'exposition. Étant donné les circonstances, le titre de l'œuvre est déjà d'une troublante résonance. Elle s'intitule *Je m'attarde parfois auprès des autres endormies*, phrase tirée du recueil *Lectures d'un lieu* (2010) de France Mongeau. Deux mannequins, l'un appuyé sur l'autre, semblent établir entre eux un lien de compassion. Le mannequin assis sur un banc, et qui semble ré-



Diane Landry, image tirée de l'installation *La route parachute*  
DIANE LANDRY

conforter celui qui est effondré au sol, porte un masque qui est en fait celui que Louise Viger devait revêtir lors de ses traitements de radiothérapie. Moulage de sa tête et de son visage, ce casque se révèle d'une grande poésie. Cela pourrait être une œuvre sombre. C'est plutôt une installation qui dit que nos morts nous habitent, nous aident à vivre, bien longtemps après leur départ... Une œuvre d'une grande sensibilité, comme le fut Louise.

Un triste hasard veut que la Biennale présente un deuxième artiste décédé cette année. Pierre Landry, mort le 7 mai, est à l'honneur avec une installation intitulée *Espace lumière géométrique*. Notons qu'une rétrospective de son travail aura lieu cet automne à la galerie d'art du Parc.

Nicolas Mavrikakis

#### BNSC

À Trois-Rivières, mais aussi à Victoriaville, Lévis et Montréal. Jusqu'au 7 septembre.



# Un premier disque de fin de soirée

Choses Sauvages lancera son album au Festival de musique émergente

**ENTREVUE**  
**PHILIPPE RENAUD**  
 COLLABORATEUR LE DEVOIR

**L**

es gars de Choses Sauvages sont bons joueurs, mais on commence quand même à les sentir un peu agacés par nos questions à propos du premier album qu'ils lanceront la semaine prochaine à Rouyn-Noranda, pendant le Festival de musique émergente. Du genre: mais que diable avez-vous fait des longs grooves que vous balancez si efficacement en spectacle? Comment est-ce possible qu'on tombe sur des chansons de

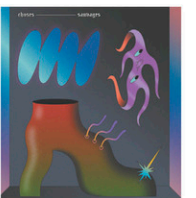
deux minutes et trente-sept secondes comme l'impeccable funk aérien *La valse des trottoirs* ou, plus courte encore, la post-punk *Hualien*?

C'est le chanteur, flûtiste et jadis bassiste Félix Bélisle qui montre le premier un signe d'impatience: «Les longues chansons en spectacle, c'est parce que notre album ne dure qu'une demi-heure. On veut donner un concert d'une heure.» Et croyez-le, on en prendrait davantage. Qu'est-ce qu'ils sont beaux sur une scène, les cinq gars de Choses Sauvages! Quelle splendide machine à grooves! La section rythmique pile-

poil sur le funk, les synthés qui déroulent le tapis pour les petits refrains pop du premier album, lesquels se muent en des chansons à étages pensées pour faire danser!

Et cet animal de Félix, qui se consume sur scène avec l'assurance d'un vétéran!

On dirait que ça fait vingt ans qu'il est leader d'un groupe rock, et pourtant ils sont tous dans la vingtaine. Tous originaires de la région de Saint-Eustache et de Deux-Montagnes (sauf Philippe Gauthier Boudreau, batteur de Rosemère), ils se connaissent depuis



**Les musiciens de Choses Sauvages se connaissent depuis une dizaine d'années.**

MARIE-FRANCE  
COALLIER  
LE DEVOIR

**On a trouvé une manière d'être à l'aise de chanter nos angoisses, notre réalité de gars dans la mi-vingtaine qui sortent dans les bars, sans tomber dans le sentimentalisme**

MARC-ANTOINE  
BARBIER



une dizaine d'années. « On *jamait* tous, ensemble ou avec d'autres musiciens, jusqu'à ce que le groupe prenne forme », résume Marc-Antoine Barbier, guitariste et saxophoniste, qui reconnaît l'influence des héros du courant dance-punk (LCD Soundsystem) et de ceux qui les avaient d'abord influencés (Talking Heads) sur l'approche chanson-funk-punk de Choses Sauvages.

#### Les bons mots à chanter

« Au début, on ne faisait que ça, des tounes longues aux structures pas possibles », précise Tommy Bélisle (aucun lien de parenté avec Félix), claviériste. Ils chantaient plus souvent en anglais, un peu en français, des compositions échevelées nées durant leurs sessions d'improvisation. « Une énergie juvénile », estime Barbier, qu'on retrouve sur les deux premiers EP parus à compte d'auteur. « Mais on s'est fait dire qu'à Montréal, on ne pouvait pas faire ça,

chanter en anglais et en français. Fallait choisir l'un ou l'autre. »

Le groupe s'appelant déjà Choses Sauvages, le français allait de soi. Le plus délicat était de trouver les bons mots à chanter, confie Marc-Antoine: « Avant, les paroles étaient secondaires. On voulait juste mettre du texte sur les grooves. » Puis Félix est arrivé avec des ébauches de textes mieux soignés, des thèmes forts et personnels, romantiques et torturés, « des tounes qui parlent de drogue, de suicide. C'est *rushant* et toujours imagé, toujours avec ce genre de rythme... Un peu comme les chansons à l'époque [du groupe indie-psy-ché-pop] Of Montreal. [Le leader Kevin] Barnes avait un problème, comme s'il manquait d'endorphine dans le cerveau, d'où le côté sombre de ses textes, mais toujours accompagnés de musiques plus joyeuses ».

Tommy, de son côté, souligne l'influence de Jimmy Hunt dans le style d'écriture de Choses Sauvages: « Son album *Maladie d'amour*, quand c'est sorti, ça nous a vraiment marqués. On aime ce genre de textes simples et répétitifs. » Marc-Antoine: « On s'est rendu compte qu'on pouvait être sincères dans nos textes. On n'a plus eu peur d'avoir à défendre des textes *cheesy*. On a trouvé une manière d'être à l'aise de chanter nos angoisses, notre réalité de gars dans la mi-vingtaine qui sortent dans les bars, sans tomber dans le sentimentalisme. »

#### Concision

Incidemment, Hunt collabore aux chœurs sur l'album *Choses Sauvages* et le groupe a débauché le réalisateur du classique de Hunt, Emmanuel Éthier, pour peaufiner le son du disque, léger et typé, caractérisé par les guitares funk, la voix de Félix et le son du synthé Juno-60 de Tommy, « qui marche autant dans un contexte indie rock que pour des morceaux plus dansants, presque disco ».

« Pour l'album, on a misé sur la concision d'un format pop, abonde Philippe. Pour nous, ce sont deux choses très distinctes: l'intensité des spectacles, et l'album plus varié, qui installe une ambiance. C'est un disque de fin de soirée, avec des tounes *sexy*, d'autres plus sombres, d'autres plus nerveuses. »

Un bon premier album, n'en doutez point les gars, Audiogram a eu du flair de vous prendre sous son aile. « On avait tout mis notre argent dans la production de cet album, en s'imaginant qu'on allait devoir le sortir nous-mêmes. On a envoyé le disque un peu partout, y'a qu'Audiogram qui nous ont rappelés, ou presque. Ils nous ont mis sous contrat avant même de nous voir en concert. J'imagine que, quand ils nous ont vus *live*, ça a confirmé quelque chose. »

Cela a confirmé que le meilleur est encore à venir, et que le concert que Choses Sauvages offre, avec ses petites chansons studio trop courtes, est redoutable.

On les attrapera le vendredi 31 août à 19 h, au Cabaret de la dernière chance à Rouyn-Noranda, pour le FME.

## Palmarès LEDEVOIR

Du 6 au 12 août 2018

RANG	AUTEUR/ÉDITEUR	CLASSEMENT PRÉCÉDENT / NB DE SEMAINE(S)
<b>Romans québécois</b>		
1	Armand Gamache enquête • Tome 13 Maisons de verre	Louise Penny/Flammarion Québec 1/2
2	Le bonheur est passé par ici	Francine Ruel/Libre Expression 2/13
3	Manikanetish	Naomi Fontaine/Mémoire d'encrier -/1
4	Une simple histoire d'amour • Tome 4 Les embellies	Louise Tremblay-D'Essiambre/Guy Saint-Jean 3/14
5	Le gazon... plus vert de l'autre côté de la clôture?	Amélie Dubois/Les Éditeurs réunis 7/10
6	La bête creuse	Christophe Bernard/Quartanier -/1
7	Reine de miel	Simon Paradis/Marchand de feuilles -/1
8	Autoportrait de Paris avec chat	Dany Laferrière/Boréal 8/3
9	Yamaska, Réjanne	Anne Boyer   Dominique Drouin/Homme 4/19
10	Yamaska, Hélène	Anne Boyer   Dominique Drouin/Homme 5/19
<b>Romans étrangers</b>		
1	Une fille comme elle	Marc Levy/Robert Laffont 1/12
2	La jeune fille et la nuit	Guillaume Musso/Calmann-Lévy 2/16
3	La disparition de Stephanie Mailer	Joël Dicker/Faliois 6/20
4	Les fantômes de Manhattan	Roger Jon Ellory/Sonatine 8/5
5	Un été pour deux	Elin Hilderbrand/City 3/4
6	Le président a disparu	James Patterson   Bill Clinton/Lattès 4/10
7	Dernière danse	Mary Higgins Clark/Albin Michel 5/14
8	Sur un mauvais adieu	Michael Connelly/Calmann-Lévy 7/14
9	Hippie	Paulo Coelho/Flammarion 10/5
10	Le cas Fitzgerald	John Grisham/Lattès 9/14
<b>Essais québécois</b>		
1	Le peuple rieur. Hommage à mes amis Innus	Serge Bouchard   Marie-Christine Lévesque/Lux 3/10
2	En as-tu vraiment besoin?	Pierre-Yves McSween/Guy Saint-Jean 1/93
3	25 mythes à déboulonner en politique québécoise	Michel C. Auger/La Presse 2/17
4	Miley Cyrus et les malheureux du siècle	Thomas O. St-Pierre/Atelier 10 7/13
5	Parler vrai	Manon Massé/Écosociété 6/12
6	Faire campagne. Joies et désillusions du renouveau...	Rémy Bourdillon/Pastèque 5/9
7	Libérer la colère	Collectif/Remue-ménage -/1
8	Demain le Québec. Des initiatives inspirantes pour...	Collectif/La Presse 9/5
9	Mégantic	Anne-Marie Saint-Cerny/Écosociété 4/2
10	Douze ans en France	Mélikah Abdelmoumen/VLB -/1
<b>Essais étrangers</b>		
1	Sapiens. Une brève histoire de l'humanité	Yuval Noah Harari/Albin Michel 1/128
2	Homo deus. Une brève histoire de l'avenir	Yuval Noah Harari/Albin Michel 2/47
3	Le miracle Spinoza	Frédéric Lenoir/Fayard 5/37
4	Un été avec Homère	Sylvain Tesson/Équateurs -/1
5	Le règne des quatre. La face cachée d'Amazon, Apple...	Scott Galloway/Édito 6/8
6	Bad féministe	Roxane Gay/Édito 9/14
7	Petit manuel de résistance contemporaine	Cyril Dion/Actes Sud 10/4
8	Le lambeau	Philippe Lançon/Gallimard 4/3
9	Une loyauté à toute épreuve. Vérité, mensonge...	James B. Comey/Flammarion Québec 8/16
10	L'origine des autres	Toni Morrison/Bourgeois -/1

La BTLF (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de caisse de 260 points de vente. La BTLF reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard. © BTLF, toute reproduction totale ou partielle est interdite.



# Le Devoir numérique en classe

Mobile | Tablette | Ordinateur

Profs du Québec, abonnez **gratuitement** vos étudiants de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire et de niveau collégial au *Devoir numérique* pour une durée de 15 semaines\*.

- Accès illimité à l'application *Le Devoir Mobile*
- Accès à 100 % du contenu du site Web
- Formule virtuelle et version PDF
- Édition tablette chaque jour
- 25 articles gratuits par mois dans les archives

Inscrivez-vous dès maintenant au [ledevoir.com/classe](http://ledevoir.com/classe)

\* Les inscriptions se terminent le 15 septembre 2018.

# Archives musicales : le bon côté de la disette

La publication de concerts historiques en CD a diminué en quantité, mais pas en qualité



CHRISTOPHE HUSS  
LE DEVOIR

**J**

adis pléthorique, la publication en CD de concerts des grands interprètes s'est effondrée avec le marché du disque. Mais ce qui nous arrive est désormais davantage sélectionné et mieux édité.

Il fut un temps, dans la première moitié des années 1990, où, entre les représentations d'opéras et les concerts d'archives de grands interprètes, les archives sonores éditées en CD sans grands soins techniques représentaient aisément un quart des parutions mensuelles. Tout cela a radicalement changé. Aussi, nous avons plongé avec délice parmi les publications des derniers mois pour en sélectionner quelques-unes.

## Bayreuth

L'étiquette munichoise Orfeo exploite depuis deux décennies les archives de la Radio bavaroise, qui détient le très convoité trésor des diffusions du Festival de Bayreuth et de la Radio autrichienne ORF, qui retransmet les concerts du Festival de Salzbourg.

De Bayreuth, tout, ou presque, a été multiplement édité sur diverses étiquettes à partir de captations des retransmissions radiophoniques. Les parutions Orfeo, elles, ont pour source les bandes mères du transmetteur. Orfeo nous arrive coup sur coup avec deux documents majeurs illustrant le meilleur du Bayreuth du tournant des années 1960 sous la baguette d'une révélation alors fulgurante : Wolfgang Sawallisch. Ces parutions font suite à la publication, en 2014, dans un son jamais entendu auparavant, du justement légendaire *Tannhäuser* de 1961, un absolu de toute discographie wagnérienne.

Le premier titre est une surprise : *Tristan et Isolde* associant Birgit Nilsson et Wolfgang Windgassen en 1958. Nilsson, Windgassen, Sawallisch ? Une affiche ultraconnue. Certes, mais il s'agissait des représentations de 1957.

Le millésime suivant, avec Erik Sædén (Kurwenal) et Josef Greindl (Marke) remplaçant Hotter et Van Mill, est encore mieux en engagement et, si c'était possible, en qualité vocale. Sawallisch est un peu cartésien si on le mesure à Karajan. Kleiber et Böhm, plus passionnés, mais c'est une édition « définitive » de ce *Tristan* à Bayreuth en 1958.

**Birgit Nilsson (ici en 2000) fut notamment une interprète unique du rôle de Turandot dans l'opéra du même nom de Puccini et une cantatrice très recherchée pour les opéras de Strauss et Wagner.**

JAN COLLISIO  
AGENCE  
FRANCE-PRESSE

## Nos recommandations

*Tannhäuser* – Sawallisch 1961. Orfeo, C 888143D.  
*Tristan et Isolde* – Sawallisch 1958. Orfeo, C 951183D.  
*Le vaisseau fantôme* – Sawallisch 1959. Orfeo, C 936182I.  
*Michelangelo à Salzbourg*. Orfeo, C 943 171B.  
 Birgit Nilsson. *The Great Live Recordings* – Sony, 31 CD, 88985392322 (le 7 septembre)  
 Birgit Nilsson. *A League of Her Own*. DVD CMajor, 800 008 (paru le 15 juin).  
 Ancerl dirige *Asrael*. SWR 19055.  
 Rostropovitch et Giulini jouent Dvorák. ICAC 5149.  
 Karajan dirige le *Philharmonia en concert (1955 & 1956)*. 2 CD, ICAC 5142.

## Concerts de la semaine



Marie-Nicole Lemieux

GENEVIÈVE LESIEUR BLEU OUTREMER

**Domaine Forget.** Ultime ligne droite au Festival du Domaine Forget avec, samedi soir, Marie-Nicole Lemieux, Les Violons du Roy et Jean-François Rivest dans la *Rhapsodie pour contralto* de Brahms, le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson et la *5<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven. Dimanche, le Domaine Forget renoue à 15h avec la tradition du grand concert populaire extérieur gratuit, invitant pour cela l'Orchestre national de jazz de Montréal, Lorraine Desmarais et Diane Dufresne. Les 18 et 19 août au Domaine Forget

**MISQA.** L'Académie internationale de quatuor à cordes de McGill entre dans sa dernière phase. Les quatuors sélectionnés, Esmé, Tchalik, Vera et Viano, proposeront jeudi et vendredi leur second concert. Le 23 août, le Quatuor Vera jouera l'*Opus 33 n° 1* de Haydn et le *3<sup>e</sup> Quatuor* de Bartók, et les Tchalik l'*Opus 127* de Beethoven. Le 24 août, le Quatuor Viano a choisi l'*Opus 74 n° 1* de Haydn et le *4<sup>e</sup>* de Bartók, alors que les Esmé se frotteront à l'*Opus 130* de Beethoven. Clôture le 25 août au même endroit avec le Quatuor Meccore de Pologne. Les 23 et 24 août à 19h, salle Pollack

Dès 1959, Sawallisch s'attelle au *Vaisseau fantôme*, qu'il dirigera jusqu'en 1961. Là aussi la publication Orfeo est œuvre de salubrité publique par rapport aux publications (Myto, Opera d'Oro) antérieures. Distribution légendaire ici aussi: George London (Hollandais), Josef Greindl (Daland), Leonie Rysanek (Senta), Fritz Uhl (Erik).

### Salzbourg et perles symphoniques

À Salzbourg, ce sont deux récitals de piano qui attirent notre attention. Le 28 juillet 1970, Daniel Barenboim, 27 ans, donne un concert Beethoven avec les *Sonates n° 7 et n° 21* (Waldstein) et une très dense *32<sup>e</sup>*. Mais les intégrales de studio EMI et DG de Barenboim sont si abordables que ce document est réservé aux fans de l'artiste.

Plus essentiel, un concert du 7 août 1965 d'Arturo Benedetti Michelangelo. Il n'y a que 40 minutes de musique et c'est en mono (excellente). Mais en 1965, le pianiste italien, qui avait interdit la retransmission de la seconde partie du récital, était à son apogée. Le CD réunit une chaconne de Bach-Busoni plus fulgurante que son enregistrement connu et une *3<sup>e</sup> Sonate* de Beethoven (l'une de ses préférées) qui rappelle beaucoup la démarche cristalline de Friedrich Gulda à l'époque. Le piano n'est pas le mieux réglé du monde, hélas.

Au premier rang des parutions symphoniques, aux côtés de la fulgurante *6<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler de Kirill Kondrachine, que nous avons traité isolément, SWR Classic enrichit la discographie du chef tchèque Karel Ancerl avec la grande symphonie *Asrael de Suk* enregistrée en 1967 à Baden-Baden, qui compense glorieusement l'absence de cette œuvre dans sa discographie officielle.

L'étiquette ICA documente un partenariat entre Mstislav Rostropovitch et Carlo Maria Giulini dès 1962 dans le concerto de Dvorák, bien plus spontané que celui de studio de 1977, et qui surtout comblera les admirateurs d'Herbert von Karajan avec un double album de concerts inédits de 1955 et 1956 avec le Philharmonia Orchestra dans les *Symphonies n° 35 et n° 41* de Mozart, la *Rapsodie espagnole* de Ravel, la *4<sup>e</sup> Symphonie* de Tchaïkovski et, cerise sur le gâteau, le *23<sup>e</sup> Concerto* de Mozart avec Clara Haskil.

### Birgit Nilsson

Le centenaire de la naissance de la légendaire soprano suédoise Birgit Nilsson, à l'honneur dans le *Tristan* de Sawallisch chez Orfeo, suscite une activité éditoriale très pertinente. Birgit Nilsson fut une chanteuse unique, d'une puissance vocale hors normes, aux aigus d'airain, ce qui en fit notamment une interprète à nulle autre pareille du rôle de Turandot dans l'opéra du même nom de Puccini et, évidemment, une cantatrice très recherchée pour les opéras de Strauss et Wagner. Decca a publié au printemps *La Nilsson*, coffret de l'intégrale de ses enregistrements studio chez Universal: 27 opéras en 79 CD.

Mais le meilleur, présentement



Le chef Herbert von Karajan dirigeant un orchestre à Berlin en 1950.

AGENCE FRANCE-PRESSE

**Dans la première moitié des années 1990, entre les représentations d'opéras et les concerts d'archives de grands interprètes, les archives sonores éditées en CD sans grands soins techniques représentaient aisément un quart des parutions mensuelles. Tout cela a radicalement changé.**

Vienne sous la direction de Karl Böhm. Face à l'*Elektra* de Nilsson, la Clytemnestre de Regina Resnik et la Chrysothémis de Leonie Rysanek! Composée avec une vraie expertise, cette boîte qui, depuis trois semaines, fait notre bonheur et notre ivresse, comprend tous les grands rôles de Nilsson. La *Turandot* est celle du Met dirigée par Stokowski, la *Walkyrie* est la rencontre de 1969 au Met avec Karajan, la *Salomé* vient aussi du Met (Böhm, 1965), alors que le *Fidelio* a été glané à la RAI et c'est Bernstein qui dirige! Après un *Château de Barbe Bleue* avec Fricsay en 1953, le premier grand témoignage est l'Elsa du *Lohengrin* de 1954 à Bayreuth avec Jochum. L'ultime document est sa teinturière aux côtés du Barak de Fischer-Dieskau dans la *Femme sans ombre*, dirigé par Sawallisch 1976 à Munich.

Redondance pour les uns, délice pour les autres, le coffret ose des doublons avec deux *Elektra* (l'autre avec Böhm, aussi, mais au Met en 1971) et trois *Tristan*: Bayreuth 1957, Vienne 1967 et Orange 1973 (le très fameux, avec Vickers et le mistral). Tout cela est historique. Pour patienter avant l'arrivée du trésor, on ne peut que recommander le documentaire paru en DVD le 15 juin sur étiquette CMajor *Birgit Nilsson. A League of her Own* qui fourmille d'archives émouvantes.

en précommande chez les marchands sur Internet, est à venir le 7 septembre, avec un coffret Sony de 31 CD: *The Great Live Recordings* publié sous l'égide de la Fondation Birgit Nilsson de Stockholm.

Ce coffret représente à nos yeux un trésor particulier puisqu'il contient l'*Elektra* de Strauss capté à Expo 67 avec les forces de l'Opéra de



Le saxophoniste Dexter Gordon enveloppé par la fumée de sa cigarette, photographié par Herman Leonard au Royal Roost, à New York, en 1948.  
ASSOCIATED PRESS

# Des détectives privés découvrent un Gordon et un Shaw

**BILLET**  
SERGE TRUFFAUT  
COLLABORATEUR LE DEVOIR

# A

u fond, c'est à se demander si les effectifs des *labels* américain Resonance Records et britannique Elemental Music ne seraient pas tous des Sam Spade ou des Philip Marlowe en puissance. Bref, des détectives privés. Car voilà qu'après que Resonance eut mis en marché l'an dernier des inédits de Bill Evans et de Red Garland, Elemental nous sert sur un plateau d'argent un inédit de Dexter Gordon surnommé *Long Tall Dexter* et un autre du trompettiste Woody Shaw.

Les deux galettes proposées tout récemment ont en commun d'avoir été enregistrées à Tokyo. L'album de Gordon, également surnommé « *Daddy Plays the Horn* », l'a été en 1975, celui de Shaw en 1981. On ne le sait pas ou peut-être l'a-t-on oublié, mais ce sont ces deux messieurs qui ont écrit le chapitre essentiel de l'histoire du jazz des années 1970. Explications en trois mesures, ou quatre.

Au beau milieu de cette décennie, la scène était dominée par l'indigeste car prétentieux jazz-rock ou fusion, le free-jazz, qui, étant arrivé au terme de sa logique épousait tous les travers de la déconstruction, et par le jazz-loft. Duke Ellington venait de mourir. Miles Davis était en hibernation. Charles Mingus était malade. Thelonious Monk était devenu un

ermite. Restaient Sonny Rollins et Dexter Gordon et Stan Getz et Zoot Sims et Dizzy Gillespie et quelques autres valeureux sculpteurs de la note. Pour dire les choses telles qu'elles étaient, le jazz était dans un état moribond.

Puis voilà qu'en 1976, Dexter Gordon engage Woody Shaw. Voilà qu'ils enregistrent un double album *live* au Vanguard. Et ne voilà-t-il pas que ce double connaît un succès énorme. Cet album fait de « be-bop-hard bop » décliné avec conviction, énergie, voire avec rage, fait table rase de tous les styles sangsues et redonne ses lettres de noblesse au jazz, ainsi d'ailleurs que le claironnèrent le *New York Times* et autres. Bien.

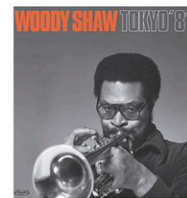
Plus haut, on a mentionné que le disque de Tokyo a été réalisé en 1975. Mais encore ? Il s'agit du dernier disque que Gordon enregistra avec les exilés américains en Europe, soit le pianiste Kenny Drew et le batteur Albert « Tootie » Heath, et le contrebassiste Niels-Henning Pedersen. Après le succès du *Live at the Village Vanguard*, Gordon va fonder des quartets rassemblant des musiciens américains vivant aux États-Unis.

Dans le cas de Woody Shaw, la date également est importante : 1981. Mais encore ? Au début de cette décennie, Wynton Marsalis en tête, son frère Branford, le pianiste Kenny Kirkland, le trompettiste Terence Blanchard et quelques autres vont prendre exemple sur ce qu'avait fait

**Les deux galettes proposées tout récemment ont en commun d'avoir été enregistrées à Tokyo. L'album de Dexter Gordon, également surnommé « Daddy Plays the Horn », l'a été en 1975, celui de Woody Shaw en 1981.**

Dexter Gordon avec l'aide de Shaw et brandir haut et avec force la bannière du « jazz-jazz ». On va alors parler de renaissance du jazz, hormis ceux qui multiplient les hommages à des compositeurs qui n'ont rien à voir avec le jazz et qui vont forger l'expression de la malhonnêteté : les puristes du jazz. Un peu de « pureté dangereuse » avec ça ?

Toujours est-il que ces deux nouveautés sont à l'image de nos grands hommes : Gordon est toujours aussi impérial, aussi dominant, Shaw étant aussi original qu'inventif. Cela étant, ces albums se distinguent par leur importance, on insiste, historique.



## GRANDE VENTE DE PIANO

16 AOÛT AU 16 SEPTEMBRE 2018

JUSQU'À  
**40%**  
DE RABAIS  
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS\*.

PLUS DE  
**30**  
DIFFÉRENTS  
MODÈLES



5 MAGASINS SEULEMENT :

BERRI  
JEAN-TALON  
SAINTE-DOROTHÉE  
LAVAL  
BOUCHERVILLE



photo à titre indicatif seulement.

ARCHAMBAULT

\* Les quantités peuvent être limitées. Modèles sélectionnés seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. En vigueur dans nos cinq magasins participants seulement.

12-25 AOÛT

**MISQA** 2018  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
& ARTISTIQUE  
ANDRÉ J. ROY

6 CONCERTS EXCEPTIONNELS  
SALLE POLLACK • 19H

QUATUORS À CORDES

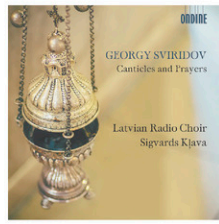
12-08 **TALICH** RÉPUBLIQUE TCHÈQUE CONCERT D'OUVERTURE  
16-08 **TCHALIK** FRANCE / **VERA** ESPAGNE / ÉTATS-UNIS  
17-08 **ESMÉ** CORÉE DU SUD / **VIANO** CANADA / ÉTATS-UNIS

23-08 **VERA** ESPAGNE / ÉTATS-UNIS / **TCHALIK** FRANCE  
24-08 **VIANO** CANADA / ÉTATS-UNIS / **ESMÉ** CORÉE DU SUD  
25-08 **MECCORE** POLOGNE CONCERT DE CLÔTURE

ENTRÉE GRATUITE / RÉSERVEZ VOS PLACES

MISQA.COM

## CLASSIQUE



**Sviridov**  
★★★★  
Canticles and Prayers, Chœur de la Radio de Lettonie, Sigvard Klava, Ondine ODE 1322-2

À une époque qui revalorise le répertoire choral *a cappella*, « consommé » dans le cadre d'une quête de spiritualité ou pour se détacher du quotidien, la musique sacrée orthodoxe est une piste d'écoute offrant une proposition artistique souvent plus substantielle que les œuvres conçues de prime abord pour plonger l'auditeur dans un état planant, à l'image du tintinabulisme d'Arvo Pärt. C'est ainsi que nous avons vu arriver avec espoir ce CD consacré à Georgy Sviridov (1915-1998), très remarquable compositeur de musique chorale de l'ère soviétique, qui, à part les incontournables hymnes à la patrie auxquels il était astreint, avait déjà composé des bijoux profanes comme les trois chœurs sur *Tsar Fedor Ivanovitch* de Tolstoï. Sviridov s'est adonné avec le même talent à la composition d'œuvres sacrées, regroupées à la fin de sa vie dans un recueil de *Cantiques et prières*, constitué notamment au moment de la Perestroïka. Ce disque propose quatre des cinq livres du recueil d'une veine musicale qui s'inscrit dans la lignée des *Vêpres* de Rachmaninov.

Christophe Huss

## AMERICANA



**American's Child**  
★★★★  
Shamakia Copeland, Alligator

Un disque important. *American's Child* est moins le neuvième album de la formidable chanteuse de blues Shamakia Copeland — oui, la fille du non moins formidable (et regretté) *guitar-slinger* texan Johnny Copeland — qu'un point de ralliement des forces vives de l'Amérique malmenée des dernières années. Ce n'est pas un hasard si Shamakia y chante le folk le plus militant des John Prine et Mary Gautier. Ni si Gautier, Emmylou Harris et Gretchen Peters, entre autres, y ajoutent leurs plus vibrantes harmonies. C'est à dessein que le maître guitariste Steve Cropper joue ses arpèges les plus « otis-reddingiens » dans *Promised Myself* et que Rhiannon Giddens pince son banjo le plus traditionnel dans *Smoked Ham and Peaches*. L'idée, comprend-on, c'est qu'ainsi appuyée, Shamakia, dans le rôle du puissant porte-voix, parvienne à percer le mur de l'indifférence. Entendra-t-on *Ain't Got Time for Hate, I'm Not Like Everybody Else* (oui, la chanson des Kinks) et l'hymne *Americans*? Ici, oui. À vous le relais.

Sylvain Cormier

## ALT FOLK



**There's Always Glimmer**  
★★★★  
Gia Margaret, Orindal Records

Un petit frémissement est apparu sur le radar, comme une perséide tardive: *There's Always Glimmer*. Intuitif, aussi absorbant qu'un sommeil lourd, ce premier album de Gia Margaret a quatre maîtres: folk, électro, ambient et rock, celui-ci en micro-dose. Formée en piano classique, la musicienne de Chicago s'est laissée inspirer au fil des ans par les murs et les trous noirs apparus devant elle: voici ces épreuves livrées en douze compositions, petits poèmes de la vie courante habillés de synthétiseurs, de guitares (savamment alternées), de piano et de percussions. Un grand talent d'écriture se dévoile dès *Groceries*, symbole de ce *glimmer* — une lueur, une petite flamme — qui habite à la surface laide et froide dont se recouvre parfois le monde. Il n'y a pas de dominante: l'électro va et vient, ardent (écoutez *Goodnight*), et la voix, puissante sous son couvert vaporeux, maintient jusqu'au bout l'harmonie de ce qu'on appellera une hypnose. En concert le 30 septembre au Ritz PDB.

Geneviève Tremblay

## ÉLECTRONIQUE

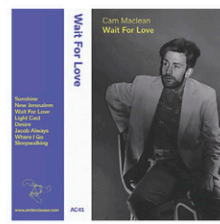


**Qualm**  
★★★★  
Helena Hauff, Ninja Tune

Révélee il y a cinq ans à peine par l'étiquette Werk Discs du Britannique Actress, l'Allemande Helena Hauff n'a cessé depuis de gagner en muscle et en inventivité, particulièrement dans ses motifs rythmiques. Une formidable éponge que cette compositrice, productrice et DJ, qui a absorbé trois décennies de ramifications technos pour accoucher de cet exutoire second album, *Qualm*. Elle ravit spécialement par sa relecture des sonorités acid house qui rend dangereuses *Lifestyle Guru* et l'épique *The Smell of Suds and Steel*, le genre de groove à nous faire perdre toute notion du temps et de l'espace sur un plancher de danse. Et ce, sans jamais succomber à la nostalgie: c'est dans le dosage des influences électroniques, électros dans le rythme sur *btdr-revisited*, corrosives et industrielles sur *Barrow Boot Boys*, chiptunes sur la planante *Entropy Created You and Me*, avec un étonnant détour dans la cour de Vangelis sur la chanson-titre, que la nouvelle étoile du techno contemporain brille comme un stroboscope. Convaincant.

Philippe Renaud

## SOFT ROCK

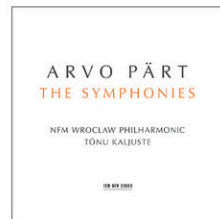


**Wait for Love**  
★★★  
Cam Maclean, Atelier Ciseaux

Voici le nouvel ajout à la mouvance locale indie soft-rock mélancolique à inflexions vocales, à guitare chance-lante et à percussions à fortes doses années 1980 (TOPS, Men I Trust, Sean Nicholas Savage, Exit Someone) en la personne de la moitié du duo Vesuvio Solo, Cam Maclean. À la manière de son groupe, le Cam Maclean solo (sans faire de mauvais jeu de mot) sert un croisement entre folk relevé et rock de chambre, avec quelque chose de moins disco. Très solaire, son *Wait for Love* en est un de regards croisés et de sourires timides, de journée à la plage dans les Hamptons. Mais avec un truc qui cloche. C'est une belle journée romantique (en polos pastel), mais l'un des deux protagonistes n'est pas trop émotionnellement disponible, voilà la scène. Tout ça sur fond de Mamas and the Papas, Hall & Oates, Wild Nothing. *Where I Go*, un des premiers extraits diffusés, pourrait même se permettre un petit solo de saxo. En concert de lancement le 28 août à la Vitrola.

Sophie Chartier

## CLASSIQUE

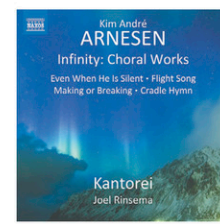


**Arvo Pärt**  
★★★  
Symphonies n°s 1 à 4. Orchestre philharmonique de Wrocław, Tonu Kaljuste, ECM481 6802

Lors de la précédente intégrale des *Symphonies* d'Arvo Pärt, avec Neeme Järvi (BIS), seules trois symphonies (1964, 1966, 1971) étaient composées. La 4<sup>e</sup> *Symphonie*, « Los Angeles », a été écrite en 2008. Le CD risque donc de surprendre les admirateurs du compositeur, car Arvo Pärt au temps des *Symphonies n° 1 et 2* est enfermé, comme bien d'autres, dans l'avant-garde. Pärt commence à douter en 1968. La 3<sup>e</sup> *Symphonie* est très intéressante, car elle nous amène vers un autre monde, hiératique, religieux. On y remarque l'apparition des cloches qui vont marquer toute son œuvre. Quoi qu'on pense de lui, considérant qu'Arvo Pärt est sans doute le compositeur le plus en vue au monde et qu'il a composé en 2008 sa première symphonie depuis 37 ans, est-il normal que nous ne l'ayons toujours pas entendue ici en 2018? Ce CD répare cette incongruité. Adoptant des tempos plus fluides qu'Esa-Pekka Salonen, le créateur (ECM, également), Tonu Kaljuste rend plus universelle et accessible la méditative 4<sup>e</sup> *Symphonie*, très marquée par le style actuel de Pärt.

Christophe Huss

## CLASSIQUE

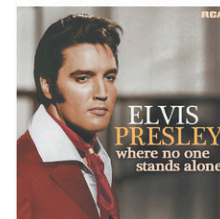


**Kim André Arnesen**  
★★★ 1/2  
« Infinity »: œuvres chorales, Kantorei, Joel Rinsema, Naxos 8.573 788

Vous cherchez la recette du cocktail Arnesen? Prenez trois tasses de Morten Lauridsen, deux tasses d'Ola Gjeilo, une tasse d'Eric Whitacre. Mettez le tout dans un grand mélangeur et laissez agir. Si la sauce ne prend pas, rajoutez une autre lichette de Lauridsen... Ma description du CD consacré au Norvégien Kim André Arnesen, né en 1980, a l'air un peu narquoise, mais c'est pour vous le situer stylistiquement et, quelle que soit la prégnance des sources et inspirations, sachez que cela marche formidablement bien. On a bien du mal à croire qu'il ne s'agit pas d'un nouveau CD Lauridsen, mais cette confusion montre bien qu'Arnesen a saisi tous les rouages de cette nouvelle musique chorale mélodique et planante, consonante et facile à chanter pour peu que l'on dispose de sopranos aux voix jeunes et blanches. De ces compositions de 2011 à 2016 *a cappella* ou avec piano, 7 sur 12 sont enregistrées en première mondiale. Dans le genre du choral contemporain « easy listening », l'habile Arnesen va être un nom à suivre.

Christophe Huss

## REFONTES



**Where No One Stands Alone**  
★★★  
Elvis Presley, RCA / Sony Legacy

En ces temps changeants, le client se raccroche aux rares certitudes que procure le calendrier consumériste. On sait qu'on aura du chocolat à Pâques, des citrouilles à l'Halloween. Et du produit Elvis pour l'anniversaire de sa pharmaceutique fin, le 16 août. Qu'a-t-on trouvé cette année? Comme il n'y a plus rien d'inédit (ou presque) dans les coffres, on fait dans la refonte: c'est le répertoire gospel qui s'y colle. Vous connaissez le truc: on isole la voix d'Elvis et on l'entoure d'atours neufs. J'avoue que ça s'écoute, surtout à cause des chœurs, où les Darlene Love, Cissy Houston, Terry Blackwood et autres Donnie Sumner, qui ont vraiment un lien avec Elvis, savent soulever une congrégation. Mais rien qu'à penser qu'on a effacé Scotty, Bill et DJ du *Crying in the Chapel* de 1957, oblitéré le fameux Wrecking Crew de *Saved* (les musiciens d'élite du *TV Special* de 1968) et qu'il n'y a plus l'as guitariste James Burton sur les pistes de 1971, je crie à l'hérésie.

Sylvain Cormier

Histoire d'une photo  
Nicole Brossard  
et Gaston Miron  
hors du cadre

LI  
RIE

Entrevue  
Olivia de Lamberterie  
en compagnie  
des morts



# Gilles Jobidon, tête chercheuse

Avec son roman, l'écrivain invente le destin singulier d'un jésuite défroqué dans la Chine de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

ENTREVUE  
CHRISTIAN DESMEULES  
COLLABORATEUR LE DEVOIR

**E**st-il vrai que « les cœurs brisés font les plus belles musiques »? Avec *Le tranquille affligé*, Gilles Jobidon poursuit à sa manière exigeante une œuvre à la musicalité forte qui n'hésite jamais à emprunter sa propre voie.

Dans ce cinquième roman, il brosse le destin triste et singulier d'un jésuite défroqué, Chang Fu Yin, autrefois connu sous le nom de Jacques Trévier, polyglotte, horloger et conseiller enchinoisé « qui tient les rênes du temps chinois » à la cour de l'empereur Mu Xi.

En 1858, l'empereur de l'Empire du Milieu va lui demander d'aller chercher sur l'île de la mer d'Oman, dont la « population vit la nuit et dort le jour », le maître artisan d'une teinture noire unique qui serait peut-être en mesure d'atténuer les maux qui affligent la Chine.

Là-bas, ce disciple « de Vinci, d'Ambroise Paré, de Copernic et de Galilée » va tomber amoureux d'une Africaine albinos dont l'empereur fera sa « concubine d'ivoire », pour le plus grand malheur de Jacques Trévier, transformé en « tranquille affligé », impuissant face à ce désastre personnel.

Dans ce tango où c'est l'imaginaire qui conduit le réel — le sac du Palais d'été en 1860, la guerre de l'opium, la présence des Jésuites en Asie —, l'écrivain longueuillois de 67 ans amorce sa tête chercheuse et entraîne une fois de plus le lecteur vers ailleurs.

## Les éléments occidentaux

Il le fait tout en continuant de jongler avec les éléments occidentaux (l'eau, l'air, le feu et la terre), selon un principe qui structure son œuvre depuis *La route des petits matins* (VLB éditeur, 2003, prix Robert-Cliche), *L'âme frère* (2005) et *Combustio* (Leméac, 2012). Auxquels viennent s'ajouter les éléments orientaux que sont l'or et le bois (symbolisant la poésie et l'élévation), qui s'incarnent tous deux librement dans *Le tranquille affligé*.

Et plus encore que dans *La petite B.* (2015), qui prenait pour prétexte une escale d'une vingtaine de jours faite par Baudelaire sur une petite île de l'océan Indien, la phrase riche et minutieuse de Gilles Jobidon prend vite le large avec l'histoire telle qu'on la connaît — ou telle qu'on croit la connaître.



La phrase riche et minutieuse de Gilles Jobidon prend vite le large avec l'histoire telle qu'on la connaît, ou telle qu'on croit la connaître.

JEAN-MICHAEL SEMINARO

« Ce personnage de Jacques Trévier est en réalité une espèce d'amalgame entre plusieurs jésuites qui ont séjourné en Chine. Je pense qu'il est un peu aussi une partie de moi-même », confie Gilles Jobidon, joint alors qu'il offre un atelier de « prose poétique narrative » au camp littéraire Félix.

L'auteur, dont le compagnon est d'origine chinoise, a étudié le contexte historique autant qu'il lui était possible, mais n'a surtout pas voulu se laisser contraindre. « Je ne voulais pas m'empêtrer avec l'Histoire et avec des dates trop précises. J'ai donc choisi de créer ce personnage qui doit beaucoup à Pierre-Martial Cibot, historien et botaniste jésuite qui a vécu en Chine jusqu'à sa mort, en 1780, et qui signait du pseudonyme "L'affligé tranquille" les lettres qu'il envoyait en France. »

Car, pour un romancier, ce qui se

passé dans les marges des livres d'histoire est d'ailleurs peut-être plus intéressant. « Je pense que les romans sont peut-être beaucoup plus proches de la réalité que ne le sont les études historiques. La vie étant courbe, et non pas carrée ou cubique, je pense qu'un roman décrit probablement la réalité de la vie de façon plus organique. »

À ses yeux, l'Orient et l'Occident ne se sont jamais rencontrés. « Ils sont entrés en collision. » À travers la présence intéressée des Jésuites en Chine — où ils ont été présents pendant 400 ans —, le vol intellectuel et le travail de sape sociale des Occidentaux en Chine, le roman embrasse autant les torts des uns et les faiblesses des autres. Il explore au passage une « époque où, alors que la Chine dort debout, le télégraphe relie l'Europe à l'Amérique, les dirigeables

dépassent de trois ciels celui des oiseaux et les trains atteignent des vitesses à rendre les chevaux folkloriques », écrit Gilles Jobidon.

Son roman se déroule à une sorte de moment charnière dans l'histoire moderne de la Chine, alors que rien ne sera plus jamais pareil. « La Chine, celle qui était faite d'invisible et de poésie, n'existe plus. Pendant des décennies, les Chinois auront honte d'être Chinois. Ils sortent à pleines portes et deviennent des coolies. » Et l'exploitation des peuples plus fragiles, souligne-t-il, est encore aujourd'hui dans les mœurs.

## Le noir est aussi une couleur

Et tout comme la courbe que le romancier peut faire subir à la réalité rectiligne de l'Histoire, la langue est elle aussi une façon d'assouplir le réel. La tonalité en demi-teintes du *Tranquille affligé*, imprégné aussi de fantaisie et de saillies d'humour, y contribue.

« Je me suis rendu compte que ces tableaux ressemblaient beaucoup à la bande dessinée », confie l'écrivain, qui a étudié en histoire de l'art et en arts visuels, et qui a semé dans son roman onomatopées et clins d'œil au lecteur. Une manière, selon ce disciple de Marguerite Duras, de Pascal Quignard et de Christian Bobin, d'éloigner son écriture du lyrisme et de l'immobilité dont peut parfois souffrir la prose poétique narrative.

« Je travaille beaucoup sur le sacré », ajoute également l'écrivain. Un sentiment qui n'est plus tellement à la mode aujourd'hui, reconnaît-il. « À travers la musicalité de la langue, l'utilisation des silences et de la respiration, j'ai essayé de toucher à une espèce de sentiment d'élévation qui est de l'ordre du sacré », ajoute Gilles Jobidon. « Mais pas nécessairement vers un dieu ou vers une religion », précise-t-il, assurant du même souffle ne pas être croyant.

À ce titre, les silences entre les « tableaux » de son histoire occupent un peu la fonction de cette teinte unique de noir recherchée par l'exmissionnaire. Une forme de présence de l'absence qui intéresse particulièrement l'amateur de minimalisme en art qu'est Gilles Jobidon.

Car, en Orient, rappelle-t-il, le vide est aussi important que le plein.



## Le tranquille affligé

Gilles Jobidon,  
Leméac, Montréal,  
2018, 168 pages

## Pourquoi lire les best-sellers ?

MAY TELMISSANY



Coup de cœur des lectrices, le manuscrit du premier roman d'Hélène Vasquez, *Je veux toucher les nuages*, est publié par les Éditions Les Nouveaux Auteurs après avoir reçu le prix Femme actuelle 2018. La couverture représente une jeune fille blonde aux cheveux bouclés assise de dos sur une balançoire; un paysage romantique et lumineux la berce. Roman d'été ou de train, me dis-je, juste ce qu'il faut pour relaxer et oublier la chaleur torride de ma ville natale.

Ne connaissant ni l'auteure, ni l'éditeur, ni le prix, je m'informe avant de commander le roman en ligne. Il y a deux ans, Hélène Vasquez n'avait rien écrit ni rien publié. Originaire de la Gironde, dans le sud-ouest de la France, elle soumet son premier manuscrit au concours Femme actuelle et se voit sélectionnée pour le Prix du coup de cœur des lectrices quelques mois plus tard. Sur le site de l'éditeur, on apprend que, depuis deux ans, Vasquez « n'a de cesse de noircir du papier pour laisser libre cours à son imagination ».

On annonce également sur le site que 1055 romans ont été évalués par les lecteurs et que 179 ont été édités. Les textes évalués et édités sont publiés sur le site de l'éditeur. Les lecteurs inscrits évaluent les romans en ligne et leur octroient des points sur une échelle de dix. Certains lecteurs vedettes ont évalué plus de 200 manuscrits au cours des 11 dernières années. Le choix des lecteurs est ainsi mis en relief et célébré par Les Nouveaux Auteurs, alors que le privilège de la publication en format papier (15-20 titres seulement par an) n'est accordé qu'aux *happy fews*. Le prix Femme actuelle est décerné à des auteurs qui peinent à se faire publier dans les maisons d'édition traditionnelles dans le but de lancer comme des *best-sellers* les romans d'auteurs inconnus. Plus de 50 auteurs ont été révélés au cours des 11 dernières années grâce à ce prix.

### Est-ce déjà-vu ?

*Je veux toucher les nuages* se lit effectivement comme un *best-seller* potentiel, sans attentes quant à l'apport esthétique et sans surprise quant à la trame narrative. Alice (31 ans) est psychothérapeute et tutrice de Lizon (6 ans). Louise, la mère de Lizon, meurt à la suite d'un cancer et revient hanter son amie et sa fille. Elle cherche à leur dévoiler un secret: Lizon a une sœur jumelle nommée Ju-

lie. Celle-ci a été adoptée à sa naissance par Line (alias Diane), infirmière de Louise et voisine par coïncidence d'Alice depuis le déménagement de celle-ci dans une maison jumelle identique à celle de Diane. Line/Diane avait perdu son mari et sa fille (7 ans) dans un accident de voiture il y a plusieurs années; elle attend l'anniversaire de Julie (qu'elle nomme Rose) pour faire ressusciter sa fille défunte dans le corps de Julie/Rose. Diane finit par se suicider, les sœurs jumelles finissent par se retrouver, Alice finit par se réconcilier avec ses angoisses et l'esprit de Louise peut enfin se reposer.

Comme toute lectrice avisée, je lis le prologue et l'épilogue l'un à la suite de l'autre. Du coup, le secret des deux sœurs n'en est plus un, et la trame narrative perd de sa teneur. Il faut dire que le déjà-vu est un trait fondamental de ce type de roman; l'horreur se renouvelle au fil des représentations et la peur se reconstruit sur les ruines de l'oubli. Ici, il s'agit surtout d'un déjà-vu d'inspiration cinématographique. Manifestations de l'esprit, visions angoissantes, rêves prémonitoires, fantômes errants, jeunes filles incarcérées, maisons abandonnées, greniers effrayants, desseins abominables, occultisme, spiritisme, ce roman est un dictionnaire des phénomènes paranormaux les plus exploités par le cinéma. L'auteure cite *Les autres* et *Ouija* qui auraient marqué Alice; alors que le roman nous rappelle la comédie fantastique *Beetlejuice* où le contact entre les humains et les fantômes est mis en avant sans être diabolisé et où les rêves des uns hantent les autres grâce à l'imperméabilité des frontières entre les morts et les vivants.

### Quel type de pouvoir ?

J'ignore si le roman d'Hélène Vasquez est oui ou non un succès commercial et critique. Il est amusant et prévisible comme une série B américaine et retiendrait probablement l'attention des critiques (comme moi) pour des raisons intertextuelles plutôt que textuelles. Cependant, la mention « coup de cœur des lectrices » m'interpelle. Quand j'étais jeune, le goût attribué exclusivement aux femmes pour les comédies romantiques et le mélodrame m'agaçait au plus haut point. Probablement par féminisme égalitariste. Aujourd'hui, j'ajouterais le goût pour l'occultisme et le spiritisme en espérant qu'un jour nous parviendrons à déssexualiser le lectorat. Cela dit, gardons-nous d'exiger de la littérature qu'elle soit innovatrice ou époustouflante; rendons ce respect au pouvoir qu'ont les lectrices à placer une nouvelle auteure sous l'œil scrutateur du grand public.



VOUS AVEZ LU SAPIENS.  
VOUS AVEZ AIMÉ SAPIENS.  
PLONGEZ MAINTENANT  
DANS LE FUTUR.

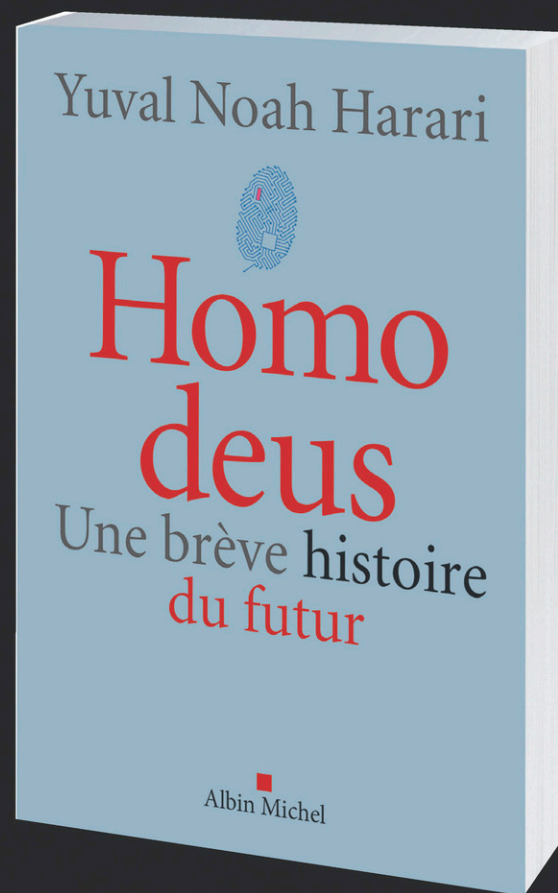


PHOTO AUTEUR : © ILVA MALINIKOV, ILLUSTRATION COUVERTURE : © STUART DALY, DESIGN : © SUZANNE DEAN

Albin Michel

Pour Olivia de Lamberterie, de passage à Montréal au début de l'été, l'écriture s'est imposée d'elle-même, à l'été 2015, quelques mois avant le suicide d'Alex et au lendemain d'un voyage fait dans l'urgence à Montréal pour prendre soin de son frère qu'un épisode de dépression extrême avait conduit à l'hôpital.

MARIE-FRANCE  
COALLIER  
LE DEVOIR



# Vivre en bonne compagnie avec les morts

Dans un récit touchant, Olivia de Lamberterie parle de son frère qui s'est donné la mort à Montréal en 2015

**Je ne crois pas à l'écriture thérapeutique, mais je pense qu'elle peut toutefois aider à transfigurer le chagrin**

OLIVIA DE LAMBERTERIE



ENTREVUE  
FABIEN DEGLISE  
LE DEVOIR



La fatigue du voyage en avion trouve désormais une résolution singulière pour Olivia de Lamberterie lorsqu'elle débarque à Montréal, la ville qui lui a volé son frère deux fois, raconte-t-elle dans *Avec toutes mes sympathies* (Stock). La première lorsqu'Alex — c'est son prénom — est venu y refaire sa vie, avec femme et enfants, autour d'un

emploi dans le monde du jeu vidéo. La deuxième fois, le 14 octobre 2015, lorsqu'il a décidé de mettre fin à ses jours, emporté par une mélancolie qui lui était insoutenable. Il était dans la mi-quarantaine.

« Quand j'arrive rue Boyer, la rue de mon frère, le fait de respirer l'air qu'il respirait me ressuscite », explique l'auteure, critique littéraire en France qui signe ici son premier bouquin. *Le Devoir* l'a rencontrée à Montréal au début de l'été lors d'un court passage pour

présenter ce récit intime et fort attendu de cet automne littéraire.

« En même temps, c'est bizarre d'être dans cette ville, sa ville, sans mon frère. J'ai l'espérance un peu folle, chaque jour, de le croiser au bout de la rue. À Paris, il n'était jamais tous les jours avec moi, contrairement à ici, où nous passions toutes nos journées ensemble. La réalité de sa disparition, je la ressens donc plus violemment quand je suis à Montréal. »

Parler d'un livre qui n'aurait pas

**Parler d'un livre qui n'aurait pas dû exister. Voilà ce que fait avec nous Olivia de Lamberterie, qui écrit sur les bouquins dans le magazine *Elle* et parle littérature dans l'émission matinale de France 2.**

dû exister. Voilà ce que fait depuis quelques minutes Olivia de Lamberterie, qui écrit sur les bouquins dans le magazine *Elle* et parle littérature dans l'émission matinale de France 2. «Ce livre n'aurait jamais dû exister, parce que mon frère n'aurait jamais dû mourir», écrit-elle en guise d'introduction de ce texte sensible qui, en se promenant entre deux continents, entre deux époques, en sondant les souvenirs de sa famille et en remontant le fil d'un drame, cherche à répondre à cette question cruciale et universelle: «Comment fait-on pour vivre en bonne compagnie avec les morts, demande-t-elle, sans qu'ils vous tirent vers le bas, mais vous amènent vers le haut. En fait, avec ce livre, j'ai surtout voulu inventer une manière joyeuse d'être triste.»

#### L'urgence d'écrire

L'écriture s'est imposée d'elle-même, à l'été 2015, quelques mois avant le suicide d'Alex et au lendemain d'un voyage fait dans l'urgence à Montréal pour prendre soin de son frère qu'un épisode de dépression extrême avait conduit à l'hôpital.

«J'ai commencé à écrire avant sa mort, puis tout de suite après. Je voulais me souvenir avant que la mémoire ne fasse son travail de tri salutaire. Je ne crois pas à l'écriture thérapeutique, mais je pense qu'elle peut toutefois aider à transfigurer le chagrin. Écrire, c'est ne pas être seul dans sa nuit, m'a dit un jour Philippe Lançon, que j'ai rencontré pour la sortie de son dernier livre, *Le lambeau*. Dans mon cas, c'a été une façon de ne pas devenir la fille la plus sinistre du monde.»

Entre le souvenir des moments tendres passés avec son frère, ceux à témoigner, impuissante, de son inéluctable chute dans la spirale délétère du *tædium vitæ*, entre le récit de ses voyages à Montréal — où elle cherchait toutes les excuses du monde et surtout les sujets littéraires locaux pour justifier un déplacement auprès de sa rédaction — et les évocations de l'histoire de sa famille, une famille marquée par le suicide de quelques hommes, Olivia de Lamberterie livre une épopée qui va de la mort à la vie, sans jamais sombrer dans le larmoyant.

«Je ne voulais pas écrire le témoignage de quelqu'un qui expose son chagrin, dit-elle, mais plutôt façonner un objet littéraire beau qui rend hommage à la vie, qui raconte mon frère, dans sa joie de vivre et dans sa fantaisie. Je ne cherche pas à savoir pourquoi il a fait ce qu'il a fait, je me demande plutôt où il est.»

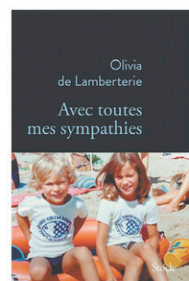
En parfaite maîtrise de ses émotions, y compris lorsque les questions viennent caresser ce passé où Alex s'est enlevé la vie, Olivia de Lamberterie juge que son livre est intime tout en restant pudique. «Les livres ne sont pas des endroits pour dévoiler des secrets.» C'est aussi un livre qui, au final, réussit sans doute plus à la raconter, elle, dans sa tristesse et dans sa reconstruction.

«La mort d'Alex a été un miroir sur ma propre existence, dit-elle. Le suicide fait partie de ma famille. En me demandant si la mélancolie y est héréditaire, je veux aussi rompre avec la malédiction et protéger sans doute mes trois fils. Camus disait: "Ne pas nommer les choses ajoute aux malheurs du monde."»

#### Une invitation de l'au-delà

Un exercice de mise en mots qu'Alex avait paradoxalement encouragé sa sœur à réaliser alors qu'il était encore vivant. «Après sa mort, j'ai retrouvé sur Facebook un message dont je ne me souvenais plus et dans lequel il me disait d'écrire mon livre. Pour moi, cette invitation venait de l'au-delà. Je n'ai jamais vraiment eu envie d'écrire un livre. Je me suis toujours trouvée du bon côté de la clôture, comme critique. Mais son message a été un déclencheur, comme un cadeau qu'il m'a fait en me forçant à me confronter pour la première fois à la littérature.»

Une confrontation, dit-elle, qui l'a exposée à la colère, à la sidération, à l'incompréhension, et dont elle est ressortie avec le sentiment d'avoir été écrasée par un trois-tonnes, mais qu'elle regarde désormais comme une petite contribution à la lutte contre la mort avec des mots.



#### Avec toutes mes sympathies

Olivia de Lamberterie, Stock, Paris, 2018, 256 pages. En librairie en France le 22 août, au Canada début septembre.



Madeline Miller propose une riche réflexion sur la condition féminine.

LES ÉDITIONS RUE FROMENTIN

## La fille du soleil

Madeline Miller raconte l'*Odyssee* et autres mythes grecs du point de vue de la nymphe Circé



#### Circé

★★★★

Madeline Miller, traduit de l'anglais par Christine Auché, Les éditions rue Fromentin, Paris, 2018, 443 pages

CRITIQUE  
MANON DUMAIS  
LE DEVOIR

Nul besoin d'avoir en poche un doctorat en mythologie grecque ou d'avoir consacré sa vie à l'œuvre d'Homère pour plonger avec délectation dans l'univers envoûtant de *Circé*, deuxième roman de Madeline Miller (*Le chant d'Achille*). Toutefois, plus grande sera votre connaissance des épisodes de l'*Odyssee* et de la généalogie des Titans, dieux et demi-dieux, plus grand sera votre plaisir.

Fille d'Hélios, incarnation du soleil, et de l'Océanide Persé, la nymphe Circé est une honte aux yeux des siens. Non seulement possède-t-elle une voix de mortelle, désagréable aux oreilles divines, mais celle-ci fait montre très tôt d'un esprit d'indépendance.

Pis encore, elle s'avère être une sorcière qui jette des sorts et concocte philtres et poisons. L'une de ses premières victimes sera la gracieuse nymphe Scylla, transformée en monstre à six têtes et à douze tentacules qui sèmera la terreur chez les marins avec Charybde. Contrainte par son père de s'exiler sur l'île déserte d'Aeaea, Circé connaîtra un destin hors du commun au cours duquel elle apprendra à mieux se connaître.

Porté par un souffle épique et une prose d'un lyrisme puissant, *Circé* met en scène de fabuleuses créatures, figures mythiques et autres héros légendaires au cours d'un hypnotique récit se

déroulant sur près d'un millénaire. Aux côtés de l'insoumise sorcière qui narre son destin en jetant sur elle-même un regard impitoyable, on croise Prométhée avant qu'il ne soit enchaîné, le tout jeune Icare et son père Dédale, ainsi qu'Ulysse à différents âges de sa vie.

Professeure de grec ancien, de latin et de l'œuvre de Shakespeare, Madeline Miller offre un formidable panorama des plus fascinants mythes de la Grèce antique. Aussi douée pour décrire les guerres sanglantes des mortels que les amours de cette nymphe, en passant par les splendeurs et les parfums capiteux qu'offre l'île d'Aeaea où Circé vit au milieu des loups et des lions, la romancière excelle par-dessus tout à proposer une riche réflexion sur la condition féminine.

Ainsi, c'est non sans songer à la misogynie ambiante, au sexisme systémique et à la violence faite aux femmes que l'on assiste au sort que réserve Circé aux marins ingrats et irrespectueux, celui de les métamorphoser littéralement en pourceaux. Parmi les pages les plus bouleversantes de ce portrait de femme, celles sur la maternité de Circé résonnent avec un accent de vérité qui fait mal.

À travers la houleuse relation entre Hélios et Circé se devine une féroce critique du patriarcat. Tandis qu'elle se plaît à souligner la vanité des dieux, parmi lesquels la cruelle Athéna, fille préférée de Zeus à qui Circé osera tenir tête par amour pour son fils Télégonos, leur caractère irascible et leur nature insatiable, Miller bouscule sans merci et remet en question les dogmes de toute confession.

Au-delà des récits merveilleux qui ponctuent *Circé*, Madeline Miller fait entendre une voix féminine qui revendique sa différence, sa complexité, ainsi que sa soif d'égalité. Alors que le roman abandonne Circé prenant enfin son destin en main, l'auteure abandonne le lecteur sur une jolie note célébrant la beauté et la finalité de la vie.

## La magie contre la rectitude



**Lucia et l'âme russe**  
 ★★★ 1/2  
 Vladimir Vertlib, traduit de l'allemand (Autriche) par Carole Fily, Métailié, Paris, 2018, 320 pages

**CRITIQUE**  
**YANNICK MARCOUX**  
 COLLABORATEUR LE DEVOIR

Notre siècle manque-t-il de magie? Le plus récent roman de Vladimir Vertlib, *Lucia et l'âme russe*, présente une humanité qui se mange la queue, policée par le politiquement correct. Posant un regard ironique sur notre époque, l'auteur interroge l'avenir d'un monde aux discours formatés.

Le récit accompagne Lucia Binar, octogénaire grugée par la vieillesse qui, armée de son sens de l'humour, nourrit l'ambition de mourir là où elle est née. Entêtée, elle lutte contre la gentrification du quartier, endure les railleries de son propriétaire, mais lorsque la téléphoniste des services sociaux l'insulte, c'en est trop. Vindicative, elle entreprend alors une croisade ordinaire dans les rues de Vienne pour retrouver la téléphoniste.

Sa quête ennuie, mais ses nombreuses rencontres créent une habile mise en scène du monde contemporain. Le climax, un spectacle de variétés mené par Viktor Viktorovitch, « charlatan » et « marchand d'illusions », anime le récit et secoue le cynisme ambiant, redonnant à l'auditoire sa crédulité et, ainsi, la croyance que tout est possible.

Dans un style efficace, l'auteur peint un tissu social à l'imaginaire érodé, où les personnages, souvent réactionnaires, clabaudent sur « la misère de l'existence, l'immigration, le gouvernement » et « la fin de toute espérance ».

Le monde se défait et se refait, modelé par la morale dominante, et Lucia Binar, lucide malgré sa colère, accepte ses limites: « Moi, je pense qu'on ne peut pas vivre assez vieux pour vivre ce qu'on n'aurait jamais cru possible. »

La représentation d'un monde sclérosé, où chacun est contrit par la peur d'avoir dit un mot de travers, pourrait sembler cynique. Mais si Vertlib écorche ses contemporains, c'est plutôt pour leur rappeler l'importance de la magie, née de l'art et des rencontres, parce qu'elle porte le germe de tous les possibles.



Nicole Brossard en compagnie de Gaston Miron en 1981  
 ARCHIVES GASTON MIRON

## Gaston Miron et Nicole Brossard au temps de l'authenticité

Hors du cadre, fébrilité, richesse des échanges et bonheur littéraire balisaient une époque en mutation, résume l'écrivaine

**Le Devoir remonte cette semaine à l'an 1981, poursuivant ainsi son exploration des archives littéraires à travers des photos que nous décortiquons avec ses protagonistes. Cette fois, on est témoins d'un moment de complicité entre Nicole Brossard et Gaston Miron croqué au Salon du livre de Paris, ou peut-être à la Maison du Québec. Mystère.**

**ENTREVUE**  
**FABIEN DEGLISE**  
 LE DEVOIR



L a cigarette à la main. La générosité des sourires. Le salut d'une main franche, d'un geste plein de compassion lancé à celui ou à celle qui a capté la complicité de l'instant, sans trop avoir cherché à la mettre en scène. Si la photo avait été prise en 2018, Gaston Miron aurait sans doute utilisé sa main droite pour tenir l'appareil photo et faire entrer ce fragment de vie littéraire dans la logique implacable de l'égoportrait.

« C'est ce qui serait arrivé », laisse tomber Nicole Brossard, figée dans l'argentique de cette photo en 1981, aux côtés de Miron. Mais à cette époque, par chance, le monde n'avait pas encore succombé à cet excès très contemporain dans la mise en scène du soi.

« C'était une période riche et fertile, vraie dans les échanges, dynamique dans sa façon d'appréhender les changements », résume l'écrivaine rencontrée il y a quelques semaines dans un café de Montréal pour remonter, image en tête, le fil du temps enchâssé dans ce cliché plein de vie où l'homme et la femme de lettres se retrouvent côte à côte au Salon du livre de Paris. A moins que ce soit lors d'une rencontre à la Maison du Québec, rue du Bac, dit M<sup>me</sup> Brossard en faisant planer un doute sur la légende généralement liée à cette photo trouvée dans les archives de Gaston Miron.

Salon? Maison? La précision du



**HISTOIRE D'UNE PHOTO**

**Nous n'étions pas intimes. Gaston était mon éditeur. Je ne suis allée chez lui qu'une seule fois, mais c'était quelqu'un en qui j'avais confiance et qui la plupart du temps disait vrai, si je pense au politique, et disait beau, si je pense à la poésie.**

NICOLE BROSSARD



lieu est secondaire, contrairement à l'authenticité qui s'exprime ici de manière primaire. Une authenticité qui, dans le cadre comme hors du cadre, à l'époque, n'était ni un concept creux ni un mot valise, encore moins un mot-clé, mais bien, à l'écouter, le ciment naturel des échanges entre intellectuels cherchant dans la liberté de penser les mots pour circonscrire les frontières d'un monde nouveau. Celui à venir. «J'ai l'impression qu'une partie de cette authenticité a disparu à l'intérieur de nous aujourd'hui, ajoute-t-elle. Parce qu'elle est censurée, surveillée, contrôlée. Doucement. Par l'idéologie. Il ne faut blesser personne. La spontanéité est rabrouée. Et forcément, il y a une perte, qui se fait à l'insu des gens».

### Trop propre, trop parfait

L'illustration du propos est dans le détail. Celui de la cigarette que tient Nicole Brossard dans le cadre d'un événement en apparence public. Trente-sept ans plus tard, la même scène partagée sur un réseau social déclencherait une vague de commentaires à saveur morale condamnant le geste. Et sans doute pire. «Nous sommes entrés dans un monde où la discipline est exacerbée, dit la romancière et poétesse. Tout le monde est propre et assume qu'il doit être parfait.»

Les apparences ont pris le dessus sur la liberté d'être, de diverger, de trancher, d'exprimer des différences. «Les gens n'ont plus confiance de dire ce qu'ils pensent. Il est intéressant de voir d'ailleurs comment la méfiance peut s'installer dans une société démocratique comme la nôtre. Un peu comme ce qui a régné en Allemagne de l'Est ou en URSS [qui existaient encore et toujours en 1981]. Cela donne une humanité différente.»

Quand elle regarde la photo, Nicole

Brossard n'est pas nostalgique. «Je suis une femme du présent», dit-elle pour expliquer. Elle se rappelle avoir atterri là au terme d'une tournée de lecture lancée par l'Union des écrivains du Québec (UNEQ) en Europe. Elle pense qu'elle revenait de Belgique ou d'Angleterre, que Paris marquait la dernière étape avant le retour à Montréal.

Quand elle regarde Miron, elle dit : «Il doit avoir 50 ans sur cette photo. On voit qu'il a l'air heureux. On voit un bonheur littéraire.» Et sa biographie en donne la raison : l'année correspond à celle de la réédition à Paris de *L'homme rapaillé* par François Maspero. Le livre qu'il tient dans la main est sans doute un de ces exemplaires qui ont fait entrer la puissance de ce texte dans le reste de la francophonie.

«C'est visiblement après une communication», fait remarquer Nicole Brossard qui, à cet instant de sa vie, travaille alors sur son livre *Picture Theory*, publié l'année d'après, un récit qui cherche à décrire la femme intégrale, celle par qui tout, y compris les changements, peuvent arriver. «Mais je ne sais si j'avais pris la parole où si j'étais là, juste pour le saluer.»

Complices sur le papier, les deux écrivains ont entretenu, loin de l'objectif de l'appareil photo qui a capté la scène, une relation qui était toutefois un peu moins. Après la publication de *Mordre en sa chair* (1966) et de *L'écho bouge beau* (1968) aux Éditions de l'Estrel, Gaston Miron a invité en effet Nicole Brossard à publier à l'Hexagone, la maison d'édition qu'il a cofondée et qu'il dirige à partir de 1970. Elle y publiera *Suite logique* cette année-là, puis *Mécanique jongleuse* en 1974, qui lui fera décrocher le Prix du Gouverneur général.

«Nous n'étions pas intimes, dit-elle. Gaston était mon éditeur. Je ne suis allée chez lui qu'une seule fois, mais c'était quelqu'un en qui j'avais confiance et qui la plupart du temps disait vrai, si je pense au politique, et disait beau, si je pense à la poésie.» Le lieu de la photo est incertain. Son esprit, lui, devient soudainement plus clair.

### Et si...

... la Nicole Brossard de 1981 entrerait en contact avec la Nicole Brossard d'aujourd'hui, que lui dirait-elle ?

«Je me dirais : laisse tomber ton iPhone, un peu, parce que tu vas te faire avoir. Il faut identifier ce qui nous fait avancer et ce qui nous empêche de le faire.»

... la Nicole Brossard d'aujourd'hui pouvait parler à celle sur la photo, que lui dirait-elle ?

«Je me dirais : veille. Veille à ce que tout ce qui a été dit en matière de conscience féministe finisse par se réaliser. Et puis j'ajouterais : fais un effort pour connaître au moins cinq langues. Je n'en connais que deux et demie.»

## Notre Molière

LOUIS CORNELIER



J'ai toujours aimé l'œuvre de Gratien Gélinas (1909-1999). J'avais 16 ans, en mars 1985, quand je suis tombé sous le charme de *Tit-Coq*, à la faveur d'un télé-théâtre diffusé aux *Beaux dimanches*. Tout, dans le personnage principal, me fascinait : son effronterie, sa sensibilité exacerbée, sa quête d'un bonheur simple et son intelligence populaire.

Je souhaitais, évidemment, qu'il convainque, à la fin, sa Marie-Ange de le suivre malgré tout, mais le discours du Padre, brillant, qui rappelait que même l'amour le plus pur s'inscrit dans un tissu social et qui faisait plier Tit-Coq, me semblait, en effet, irréfutable.

En janvier 1992, j'ai assisté à une représentation de *Tit-Coq*, dans une mise en scène de Ginette Guay, au Théâtre de la Bordée, à Québec. J'avais 22 ans et je voyais du théâtre professionnel en direct pour la première fois de ma vie. Je n'en suis jamais revenu. Je découvrais la force du vrai théâtre grâce à Gratien Gélinas. Ça laisse des marques.

Dans les années suivantes, j'ai vu deux mises en scène de *Bousille et les justes*, l'une mettant en vedette Denis Bouchard et l'autre, Marc-André Coallier. Le bouleversement, chaque fois, fut le même. J'en ressortais ébranlé jusqu'au tréfonds de l'âme. Le spectacle de cet écrasement du faible par les forts, sur fond d'hypocrisie sociale, exprimait avec une rare puissance une douloureuse constante humaine.

J'aimais l'œuvre de Gélinas, donc, mais le jugement plutôt tiède que lui réservait l'institution littéraire bridait mon enthousiasme. «Gélinas, mort en 1999, fut-il un grand homme de théâtre ? Le mot est peut-être un peu fort pour désigner celui qui, somme toute, n'aura donné à notre dramaturgie que deux œuvres, *Tit-Coq* et *Bousille et les justes*, vraiment riches», écrivais-je dans *Le Devoir* en 2001.

### Trois chefs-d'œuvre

J'ai, depuis, changé d'idée. Dans les dernières années, je suis sans cesse revenu, pour le pur plaisir, vers l'œuvre de Gélinas, que j'ai explorée plus à fond. J'affirme, aujourd'hui, sans plus de retenue, à l'occasion de la réédition dans la collection Biblio-Fides de *Tit-Coq*, de *Bousille* et des *Fridolinades*, que celui qu'on qualifie parfois de père du théâtre québécois est un grand écrivain, qu'on peut considérer, par son humour et par sa

profondeur, comme notre Molière, une formule utilisée par la revue *Radiomonde* en 1939.

Gélinas a écrit trois chefs-d'œuvre. D'abord, son *Tit-Coq* (1948), évidemment. «Nerveux, naïf, le "petit maudit bâtard" est le type du Canadien français dont la révolte même est résignée, gouailleuse, fataliste», résume Laurent Mailhot dans *La littérature québécoise* (Typo, 1997), en parlant d'une œuvre «habile, efficace». C'est trop peu dire. «Je ne crois pas de ma vie avoir rien vu de plus beau au théâtre», écrira Doris Lussier, en 1948, après avoir assisté à la pièce à Québec.

Il y a *Bousille et les justes* (1959), ensuite, une pièce à la fois savoureuse et cruelle. Jean Béraud, alors critique au journal *La Presse*, notera avec justesse qu'il s'agit de «la satire la plus dure, la plus impitoyable, qui se puisse écrire sur une certaine société bien-pensante, sur ses credo sans conviction profonde, sa morale à fleur de peau, son jeu puéril de prières à tout guérir».

Il y a, enfin, même si on l'oublie presque toujours, *Hier, les enfants dansaient* (1966), une tragédie familiale et politique opposant Pierre Gravel, un avocat renommé de Montréal pressenti pour devenir député libéral à Ottawa et ministre de la Justice, à son fils André, militant de l'indépendance du Québec, engagé dans l'activisme, qui rejette avec virulence le nationalisme fédéraliste de son père.

Ici, on ne rit plus. L'amour parental et filial, jamais démenti, subit l'épreuve du conflit idéologique et générationnel, dans des scènes implacables. Cette pièce, une pure merveille, est probablement la plus actuelle de l'auteur, mais elle demeure malheureusement méconnue et n'est plus jamais jouée.

Sans relever du chef-d'œuvre, *Les Fridolinades* (1938-1946), œuvre de jeunesse de Gélinas, comptent plusieurs morceaux de choix et peuvent être considérées comme les prémices du théâtre québécois. La charge critique qu'elles contiennent, sur un fond burlesque, demeure cinglante. Gélinas y brocarde l'anti-intellectualisme des siens et leur penchant aux jérémiades sans effet. Son personnage de Fridolin, écrivait à l'époque une critique de *La Patrie*, «est de chez nous parfois jusqu'à la cruauté». (Œuvre de jeunesse, *La passion de Narcisse Mondoux* (1986) s'avère une charmante fantaisie sur l'expérience amoureuse telle qu'elle est vécue à l'âge d'or.

En octobre, sous la direction d'Anne-Marie Sicotte, petite-fille et deux fois biographe du grand auteur, la maison Fides publiera, en un seul volume illustré, toutes les pièces de Gélinas. Notre Molière aura enfin son monument.

# Naïm Kattan, ami de tout le monde

Ils ont tout vu, tout vécu et beaucoup écrit. *Le Devoir* part cet été à la rencontre des doyens de notre littérature — des écrivains de 75 ans et plus — le temps d'une conversation au sujet de leur œuvre, du temps qui passe et d'un monde qu'ils ont vu se transformer.

**ENTREVUE**  
DOMINIC TARDIF  
COLLABORATEUR LE DEVOIR

**A**u lendemain de l'élection du premier gouvernement péquiste en 1976, Gaston Miron, sous l'emprise d'un impérieux instinct protecteur, passe un coup de fil à son ami Naïm Kattan. «Gaston me dit: "Naïm, si on veut te toucher, il faudra me passer sur le corps!" Je lui ai répondu: "Gaston! Tu sais qui il y a dans l'équipe de René Lévesque? Que des amis intimes!"»

Autrement dit: aucun souverainiste n'aurait osé chercher noise, encore moins faire du mal à ce «Québécois de culture et de langue» qui, néanmoins, «croyait à la rencontre des deux cultures [canadienne et québécoise]. Je croyais que cette rencontre était fructueuse et bonne, si on pouvait du moins affirmer la présence de chacune d'elles».

Vous avez publié un livre au Québec au cours des 65 dernières années? Naïm Kattan vous considère fort probablement comme un ami intime et vous a probablement nommé pendant l'heure passée en sa compagnie en ce caniculaire lundi après-midi, dans le salon de son petit appartement, au dernier étage d'une tour d'habitation du centre-ville.

«Vous permettez que je vous raconte une anecdote?» lancera-t-il très exactement 13 fois en 84 minutes, avant de chaque fois pêcher dans sa foisonnante mémoire une histoire conjuguant inmanquablement plusieurs éléments dont lui seul pourrait incarner la conjonction. Le voilà par exemple qui se rappelle comment il signait depuis Paris (!) au début des années 1950 une série de papiers en arabe (!) dans une revue littéraire libanaise (!) au sujet d'écrivains hollandais!

«J'ai été très près de la Hollande et j'ai appris le hollandais, parce qu'une des premières femmes que j'ai connues était Hollandaise», confie le romancier, nouvelliste, essayiste et



**LES DOYENS  
DE LA  
LITTÉRATURE**

**Le romancier,  
nouvelliste,  
essayiste  
et critique  
Naïm Kattan  
célébrera son  
90<sup>e</sup> anniversaire le  
26 août lors  
d'une petite  
soirée avec  
son épouse,  
au restaurant.**

MARIE-FRANCE  
COALLIER LE DEVOIR

critique, en affectant une timidité qui ne lui ressemble pas. «Ça a été un désastre et ça s'est terminé assez vite.» Il s'interrompt, fait mine de s'étonner de son impudeur. «Je vous raconte ma vie, ma foi!»

#### À quelle paroisse appartenez-vous?

«Des gens différents peuvent devenir très proches de nous. C'est ce que j'ai découvert dans ma vie», annonce l'octogénaire, comme si on lui avait demandé de résumer son existence en une phrase. Différent: Naïm Kattan, juif né à Bagdad, donc au cœur de la civilisation arabo-musulmane, l'est de tous les Canadiens français de Montréal, quand il y arrive en 1954. «Je me souviens du monsieur à la Caisse populaire qui voulait savoir, pour ouvrir mon compte, à quelle paroisse j'appartenais, et qui ne comprenait pas que je n'appartienne à aucune paroisse.» Certaines jeunes femmes qu'il courtise lui suggèrent même de changer son prénom pour Nelson ou Normand.

Il avait évidemment raison de ne pas céder. «C'est ma différence qui m'a fait entrer dans le Québec comme quelqu'un qu'on attendait», observe-t-il à propos de sa rencontre avec André Laurendeau, qui l'invite à son émission radio-canadienne *Pays et merveilles* afin de parler de ses singulières origines. Le rédacteur en chef du *Devoir* lui fait bientôt

découvrir Debussy, le convie chez lui lors de fêtes dansantes qu'il donne après des premières de théâtre, et lui offre une tribune dans ce journal.

«André Laurendeau regrettait que les Canadiens français aillent si peu à l'université, mais je lui disais: "André, ça commence. Il faut nous laisser le temps." Quand je suis arrivé au Conseil des arts du Canada [où il dirige le Service des lettres et de l'édition à partir de 196], il n'y avait qu'une poignée de romans canadiens-français qui étaient publiés. Aujourd'hui, on en publie combien? Plus d'un millier! En 50 ans, on a fait un bond incroyable!»

Mais il fallait d'abord y croire. «Je devais toujours courir après Gaston Miron pour qu'il m'apporte le bilan financier de l'Hexagone, avant de le présenter au CA du Conseil des arts qui me demandait: "Pourquoi cette maison reçoit-elle plus de subventions qu'elle ne vend de livres?" Parce qu'elle publie des livres qui vont rester, que je leur répondais.»

#### Les amis qui partent

Naïm Kattan célébrera son 90<sup>e</sup> anniversaire le 26 août lors d'une petite soirée avec son épouse, au restaurant. Malgré les quelques désagréments que lui procure son âge avancé (une ouïe et une vue qui déclinent), l'homme écrit encore — il ajoutera cet automne un nouveau

roman à la trentaine de livres qui composent son œuvre —, voyage, lit et rend visite à ses proches.

Il évoque tour à tour la mort en 2016 de son ami poète Yves Bonnefoy («une douleur intense»), et le cancer auquel s'est heureusement arraché son ami Jacques Allard. Est-ce à ce moment une larme ou une goutte de sueur qui coule sur la joue de notre hôte?

Chose certaine: la vieillesse place celui qui la traverse dans un perpétuel état de deuil, à mesure que partent ceux qui l'entourent. «Je remercie Dieu chaque matin. Chaque journée nouvelle, avec le soleil et la beauté dehors, c'est un cadeau. Quand nos amis nous quittent à un âge avancé, quand ils ont une œuvre, c'est un tout petit peu moins triste. Les gens qui ont enrichi notre vie, qui ont fait notre vie, continuent de toute façon de l'enrichir après leur départ. Ils sont toujours avec nous.»

Les rencontres rendent-elles l'écrivain meilleur? «Les rencontres rendent l'homme meilleur, et si l'homme est meilleur, l'écrivain l'est aussi. Sauf qu'au final, ce ne sont pas les reconnaissances qui sont importantes, ce n'est pas l'écrivain, l'important. Ce sont plutôt toutes ces soirées que j'ai passées avec ma femme et mes amis, pendant lesquelles on mangeait et on buvait. C'est ça, la richesse de la vie.»

## SUR VOS ÉCRANS - NETFLIX INTERNATIONAL



MANON DUMAIS  
LE DEVOIR

## Polar finlandais

Détective dans la trentaine, mère d'une fillette, Sofia Karppi (Pihla Viitala, vue dans *Hansel & Gretel chasseurs de sorcières*) tente de se remettre tant bien que mal de la mort de son mari, survenue deux mois plus tôt, en plus d'avoir à composer avec

un nouveau partenaire (Lauri Tilkanen). Les choses vont en empirant lorsqu'elle déclenche une série d'événements malheureux après avoir découvert le cadavre d'une jeune femme sur un site de construction. Campée à Helsinki, cette série aux images sombres et glaciales de Rike Jokela conjugue drame familial et enquête policière.

**Inertie (V.F. de Deadwind ou Karppi)**  
Netflix, jeudi



## Fantastique britannique

Série d'Hania Elkington et Simon Duric (directeur artistique de *Star Wars: Épisode VII*) destinée aux adolescents, *L'innocence sous toutes ses formes* met en scène deux jeunes fugueurs, Harry (Percelle Ascott) et June (Sorcha Groundsell), qui voient leur amour mis à l'épreuve lorsque le premier se rend compte que la seconde a le pouvoir de se métamorphoser. Tout se corse lorsqu'ils découvrent que la jeune fille n'est pas la seule à posséder un tel pouvoir et qu'un étrange professeur (Guy Pearce) prétend pouvoir guérir June et la réunir avec sa mère disparue trois ans auparavant.

**L'innocence sous toutes ses formes (V.F. de The Innocents)**  
Netflix, vendredi

## Horreur indienne

Produite par Blumhouse (*Insidieux, Activité paranormale*), créée, écrite et réalisée par Patrick Graham, la série *Goule* met en vedette Radhika Apte (la série de Netflix *Le seigneur de Bombay*) dans le rôle d'une interrogatrice rongée par la culpabilité d'avoir livré son père à la police. Alors qu'elle doit interroger un redoutable terroriste (Mahesh Balraj) détenu dans un pénitencier secret, elle y découvre que les prisonniers sont des êtres surnaturels et maléfiques appelés djinns. Une série d'épouvante se déclinant en trois épisodes qui promet plusieurs frissons.

**Goule (V.F. de Ghoul)**  
Netflix, vendredi



## Le visionnement en continu de la semaine

Lynyrd Skynyrd est sans doute l'un des groupes ayant connu l'un des destins les plus tragiques dans l'histoire du rock. En 1977, au sommet de sa gloire, la formation perd trois de ses membres dans un écrasement d'avion, dont Ronnie Van Zant, son fondateur, chanteur et principal compositeur. Dix ans plus tard, les survivants reforment le groupe et c'est Johnny Van Zant qui succède à son défunt frère. En 2006, ces pionniers du rock sudiste sont intronisés au Rock and Roll Hall of Fame. Réalisé par Stephen Kijak (*Stones in Exile*), ce documentaire retrace la carrière de ce groupe, qui a annoncé sa tournée d'adieu en début d'année, et se penche plus spécifiquement sur la personnalité complexe de Ronnie Van Zant.

**If I Leave Here Tomorrow**  
Show et Crave TV, samedi, 21h

# 30 | Culture Écrans

## LES FILMS À VOIR À LA TÉLÉ

Source : Mediafilm

## SAMEDI

### SWIM TEAM

(3) É.-U. 2016. Documentaire de Lara Stolman. - Au New Jersey, trois adolescents autistes, membres d'un club de natation fondé par les parents de l'un d'entre eux, tentent de se qualifier pour les Jeux olympiques spéciaux. **PBS (WETK) 12h**

### MANNEQUIN

(5) É.-U. 1987. Comédie fantaisiste de Michael Gottlieb avec Andrew McCarthy, Kim Cattrall, Meshach Taylor. - Un fabricant de mannequins d'étalage met au point une femme en bois qui prend vie sous la forme d'une charmante jeune fille. **V 14h**

### LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

(3) Fr. 2007. Drame biographique de Julian Schnabel avec Mathieu Amalric, Anne Consigny, Marie-Josée Croze. - Atteint du « locked-in syndrome », rendu totalement paralysé à l'exception de son œil gauche, un journaliste dicte par clignements de paupière un livre relatant son expérience. **ARTV 14h20**

### LA VIE SECRÈTE DE WALTER MITTY

(4) (The Secret Life of Walter Mitty), É.-U. 2013. Comédie sentimentale de Ben Stiller avec Ben Stiller, Kristen Wiig, Adam Scott. - Un chercheur timoré, sujet à des rêveries héroïques, se lance dans une périlleuse aventure à travers le monde pour garder son emploi. **V 16h**

### DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS

(4) Can. 2004. Comédie fantaisiste de Claude Desrosiers avec Guy Jodoin, Stéphane Créte, Claude Legault. - En l'an 2039, des explorateurs québécois recherchent une nouvelle planète qui pourra accueillir l'espèce humaine. **TQ 18h**

### LA COLÈRE DES TITANS

(5) (Wrath of the Titans), É.-U. 2012. Drame fantastique de Jonathan Liebesman avec Sam Worthington, Liam Neeson, Ralph Fiennes. - Le demi-dieu Persée vole au secours de son père Zeus, fait prisonnier par son frère Hadès, qui s'apprête à libérer le Titan Cronos des entrailles de l'enfer. **V 18h30**

### UNE ÉTUDE EN ROSE

(4) (A Study in Pink), G.-B. 2010. Drame policier de Paul McGuigan avec Benedict Cumberbatch, Martin Freeman, Rupert Graves. - Avec l'aide de son nouveau partenaire, le docteur Watson, le détective Sherlock Holmes enquête sur une série de suicides mystérieux qu'il croit être le fait d'un assassin. **ARTV 20h**

### L'OUBLI

(4) (Oblivion), É.-U. 2013. Science-fiction de Joseph Kosinski avec Tom Cruise, Olga Kurylenko, Andrea Riseborough. - En 2077, sur la Terre devenue inhabitable, un réparateur de drones renonce à partir vers une autre planète après avoir sauvé une astronaute en état d'hibernation depuis soixante ans. **TVA 20h15**

### COMLOT MORTEL

(5) (Conspiracy Theory), É.-U. 1997. Drame policier de Richard Donner avec Mel Gibson, Julia Roberts, Patrick Stewart. - Un chauffeur de taxi new-yorkais qui voit des complots partout devient la cible d'un agent de la CIA. **V 20h30**

### POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

(4) Dan. 2012. Comédie sentimentale de Susanne Bier avec Trine Dyrholm, Pierce Brosnan, Molly Blixt Egelind. - En Italie, le mariage de la fille d'une coiffeuse danoise en rémission d'un cancer et du fils d'un homme d'affaires anglais veuf est perturbé par diverses intrigues sentimentales. **TQ 21h**

### RIDICULE

(3) Fr. 1996. Comédie dramatique de Patrice Leconte avec Charles Berling, Jean Rochefort, Fanny Ardant. - Grâce à son bel esprit, un gentilhomme se fait connaître à Versailles où il espère obtenir une audience avec le roi afin de plaider la cause des paysans de sa région. **TFO 21h**

### LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS

(3) (Dead Poets Society), É.-U. 1989. Comédie dramatique de Peter Weir avec Robin Williams, Robert Sean Leonard, Ethan Hawke. - En 1959, dans un collège aux principes ultra-conservateurs, sept adolescents voient leur vie transformée par les enseignements de leur professeur de littérature. **MAX 22h30**

### LES PORTES TOURNANTES

(4) Can. 1988. Drame de Francis Mankiewicz avec Monique Spaziani, Gabriel Arcand, François Méthé. - À partir de documents adressés à son père, un jeune garçon revit l'histoire de sa grand-mère, une ancienne pianiste du cinéma muet. **TFO 22h47**

### LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI

(2) (The Bridge on the River Kwai), G.-B. 1957. Drame de guerre de David Lean avec Alec Guinness, William Holden, Sessue Hayakawa. - Des prisonniers de guerre anglais sont forcés par les Japonais de construire un pont dans la jungle. **RC 23h10**

### LES BARBOUZES

(4) Fr. 1964. Comédie de Georges Lautner avec Lino Ventura, Mireille Darc, Bernard Blier. - Un agent français est délégué auprès de la veuve d'un trafiquant d'armes pour récupérer des plans. **TFO 0h30**

### UNE FEMME EN COLÈRE

(4) (The Upside of Anger), É.-U. 2005. Comédie dramatique de Mike Binder avec Joan Allen, Kevin Costner, Erika Christensen. - Rendue cynique par l'abandon inexplicable de son mari, une femme au foyer déverse sa rogne sur ses quatre filles et s'engage dans une liaison avec son voisin. **TQ 1h09**

## DIMANCHE

### UN BON CRU

(4) (A Good Year), É.-U. 2006. Comédie dramatique de Ridley Scott avec Russell Crowe, Albert Finney, Marion Cotillard. - Ayant hérité de son oncle un vignoble en Provence, un loup de la finance londonien revient sur sa décision de le vendre lorsque diverses circonstances l'empêchent d'en repartir. **TVA 10h**

### CENTURION

(4) G.-B. 2009. Aventures de Neil Marshall avec Michael Fassbender, Olga Kurylenko, Dominic West. - Ayant échoué à délivrer leur général, prisonnier des Pictes, un centurion romain et ses hommes sont pris en chasse par un groupe de ces barbares sanguinaires. **Z 14h**

### LE PREMIER ENVOL

(4) (Fly Away Home), É.-U. 1996. Aventures de Carroll Ballard avec Anna Paquin, Jeff Daniels, Dana Delany. - À bord de deux avions ultralégers, un père et sa fille guident des outardes orphelines dans leur voyage migratoire vers le sud. **RC 15h**

### GROSSESSE SURPRISE

(4) (Knocked Up), É.-U. 2007. Comédie de Judd Apatow avec Seth Rogen, Katherine Heigl, Paul Rudd. - Un jeune glandeur tente maladroitement de prendre ses responsabilités auprès d'un journaliste qu'il a mise enceinte lors d'une aventure d'un soir. **V 17h**

### CASINO ROYALE

(4) G.-B. 2006. Drame d'espionnage de Martin Campbell avec Daniel Craig, Eva Green, Mads Mikkelsen. - L'agent secret James Bond cherche à démanteler un réseau international de terroristes financé par un riche adepte du poker. **TVA 18h30**

### UNE INQUIÉTANTE INFIRMIÈRE

(5) (Stranger in the House), Can. 2016. Thriller d'Allan Harmon avec Emmanuelle Vaugier, Jordana Largy, Matthew MacCaull. - Une femme est persuadée que son père a été tué par son ex-infirmière à domicile, devenue depuis peu son épouse et principale héritière. **V 19h45**

### LES PIEDS DANS LE VIDE

(5) Can. 2009. Comédie dramatique de Mariloup Wolfe avec Guillaume Lemay-Thivierge, Laurence Leboeuf, Eric Bruneau. - Le propriétaire d'un centre de parachutisme voit son amitié avec un futur pilote casse-cou compromise par son amour pour une jeune parachutiste. **ARTV 20h01**

### I'M NOT THERE – LES VIES DE BOB DYLAN

(2) (I'm Not There), É.-U. 2007. Film d'essai de Todd Haynes. - La vie, la carrière et les tourments de Bob Dylan, à travers les différentes facettes de l'homme. **TFO 21h**

### BORDERLINE

(4) Can. 2008. Drame de mœurs de Lyne Charlebois avec Isabelle Blais, Angèle Coutu, Jean-Hugues Anglade. - Une étudiante en littérature qui peine à s'affranchir de son lourd passé entretient une liaison sans avenir avec un professeur marié. **TQ 21h30**

### LE RITE

(4) (The Rite), É.-U. 2011. Drame d'horreur de Mikael Hafstrom avec Colin O'Donoghue, Anthony Hopkins, Alice Braga. - Un séminariste américain doutant de sa vocation suit à Rome des cours d'exorcisme auprès d'un vieux prêtre aux méthodes peu orthodoxes. **V 21h45**

### MYSTIC RIVER

(2) É.-U. 2003. Drame policier de Clint Eastwood avec Sean Penn, Tim Robbins, Kevin Bacon. - Trois amis d'enfance issus d'un quartier ouvrier irlandais de Boston se retrouvent 25 ans plus tard, à la suite du meurtre de la fille de l'un d'entre eux. **MAX 22h**

### TAXI DRIVER

(1) É.-U. 1976. Drame de mœurs de Martin Scorsese avec Robert De Niro, Cybill Shepherd, Jodie Foster. - Devenu chauffeur de taxi la nuit à New York, un vétéran du Vietnam supporte mal le monde sordide qu'il doit côtoyer. **RC 23h**

### LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON

Voir samedi, 14h30. **ARTV 23h**

### DES HOMMES ET DES DIEUX

(2) Fr. 2010. Drame historique de Xavier Beauvois avec Lambert Wilson, Michael Lonsdale, Olivier Rabourdin. - L'histoire des sept moines français de Tibhirine, tués par le Groupe Islamiste Armé d'Algérie en 1996. **TFO 23h18**

### L'HONNEUR À TOUT PRIX

(5) (Men of Honor), É.-U. 2000. Drame biographique de George Tillman Jr. avec Cuba Gooding Jr., Robert De Niro, Aunjanue Ellis. - L'histoire de Carl Brashear qui devint dans les années 1950 le premier Noir à être promu de l'école de plongée de la marine américaine. **TVA 23h45**

### RÉPULSION

(2) (Repulsion), G.-B. 1965. Drame psychologique de Roman Polanski avec Catherine Deneuve, Yvonne Furneaux, Ian Hendry. - Une jeune fille angoissée finit par sombrer dans une folie meurtrière. **RC 0h53**

### RIDICULE

Voir samedi, 21h. **TFO 1h21**

### POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Voir samedi, 21h. **TQ 1h36**

## LUNDI

### FLORIDE

(4) Fr. 2014. Comédie dramatique de Philippe Le Guay avec Jean Rochefort, Sandrine Kiberlain, Laurent Lucas. - Un vieillard fantasque, dont les pertes de mémoire inquiètent sa fille aînée, décide sur un coup de tête de prendre seul l'avion pour aller en Floride visiter sa cadette. **TVA 9h29**

### HANTÉ PAR SES EX

(4) (Ghosts of Girlfriends Past), É.-U. 2009. Comédie sentimentale de Mark Waters avec Matthew McConaughey, Jennifer Garner, Breckin Meyer. - Un *playboy* cynique est visité par trois spectres féminins qui lui font réaliser ses erreurs passées et ses sentiments réels pour son amie d'enfance. **RC 14h**

### LE RÈGNE DU FEU

(4) (Reign of Fire), É.-U. 2002. Drame fantastique de Rob Bowman avec Christian Bale, Matthew McConaughey, Izabella Scorupco. - Dans un futur post-apocalyptique, des humains réfugiés dans un château fort sont en proie aux attaques de dragons. **MP 17h**

### L'AFFAIRE THOMAS CROWN

(4) (The Thomas Crown Affair), É.-U. 1999. Drame policier de John McTiernan avec Pierce Brosnan, Rene Russo, Denis Leary. - Une investigatrice d'une compagnie d'assurances cherche à piéger un millionnaire qui a volé une toile de maître juste pour le plaisir de la chose. **TQ 21h**

### LA MOITIÉ GAUCHE DU FRIGO

(4) Can. 2000. Comédie dramatique de Philippe Falardeau avec Paul Ahmarani, Stéphane Demers, Geneviève Néron. - En recherche active d'emploi, un jeune ingénieur permet à son colocataire de tourner un documentaire sur sa vie de tous les jours. **TFO 21h**

### ESCOUADE GANGSTER

(4) (Gangster Squad), É.-U. 2012. Drame policier de Ruben Fleischer avec Josh Brolin, Ryan Gosling, Sean Penn. - À la fin des années 1940, le chef de la police de Los Angeles crée une escouade secrète pour empêcher le gangster new-yorkais Mickey Cohen de contrôler la ville. **TVA 23h05**

## MARDI

### MADÉLINE

(4) É.-U. 1998. Comédie de Daisy von Scherler Mayer avec Hatty Jones, Frances McDormand, Nigel Hawthorne. - Les tribulations d'une petite orpheline pleine d'entrain et de débrouillardise qui vit dans un pensionnat pour jeunes filles. **RC 9h**

### INTOUCHABLES

(4) Fr. 2011. Comédie dramatique d'Olivier Nakache avec Omar Sy, François Cluzet, Anne Le Ny. - Un Noir issu d'une cité défavorisée de la périphérie parisienne est engagé comme aide-soignant par un milliardaire tétraplégique. **TVA 9h29**

### FOCUS

(4) É.-U. 2015. Comédie policière de Glenn Ficarra avec Will Smith, Margot Robbie, Rodrigo Santoro. - Trois ans après leur rupture brutale, un arnaqueur retrouve à Buenos Aires la jeune femme à qui il avait enseigné les rudiments du métier. **TVA 19h**

### QUATRE FILLES ET UN JEAN 2

(5) (The Sisterhood of the Traveling Pants 2), É.-U. 2008. Comédie dramatique de Sanaa Hamri avec Amber Tamblyn, America Ferrara, Alexis Bledel. - À nouveau séparées pour l'été, quatre amies d'enfance vivent diverses tribulations et voient leur complicité s'amenuiser. **MP 21h**

### COMME UN AVION

(4) Fr. 2015. Comédie de Bruno Podalydès avec Bruno Podalydès, Agnès Jaoui, Sandrine Kiberlain. - Un infographiste de la banlieue parisienne prend congé de sa compagne et de son travail durant une semaine, dans le but de remonter la Seine en kayak jusqu'à la mer. **TFO 21h**

### LA BELLE-FAMILLE

(4) (Meet the Parents), É.-U. 2000. Comédie de Jay Roach avec Robert De Niro, Ben Stiller, Blythe Danner. - Un infirmier désirant épouser sa petite-amie ne répond guère aux exigences de son futur beau-père, un ancien psychologue de la CIA. **TVA 23h05**

## MERCREDI

### JANE

(4) (Becoming Jane), G.-B. 2007. Comédie sentimentale de Julian Jarrold avec Anne Hathaway, James McAvoy, Julie Walters. - En 1795, l'histoire d'amour de la jeune écrivaine Jane Austen, modeste fille de pasteur, avec un jeune Irlandais de bonne famille. **TVA 9h29**

### DIANA

(5) G.-B. 2013. Drame historique d'Oliver Hirschbiegel avec Naomi Watts, Naveen Andrews, Douglas Hodge. - Les deux dernières années de la vie de la princesse de Galles, Diana Spencer, marquées par sa liaison secrète avec un chirurgien cardiaque d'origine pakistanaise. **RC 14h**

### LE PACTE DES ANGES

(5) Can. 2016. Drame de Richard Angers avec Marc Messier, Émile Schneider, Lenni-Kim Lalonde. - Kidnappé par deux jeunes qu'il avait surpris en train de commettre un meurtre, un chasseur est forcé de les conduire en Gaspésie. **TQ 21h**

### OZ – LE MAGNIFIQUE

(4) (Oz – The Great and Powerful), É.-U. 2013. Drame fantastique de Sam Raimi avec James Franco, Mila Kunis, Rachel Weisz. - Un illusionniste de foire est parachuté dans un pays merveilleux dont les sorcières dirigeantes croient qu'il est le magicien sauveur annoncé par une prophétie. **MP 21h**

### NOBODY KNOWS

(2) Jap. 2004. Drame de mœurs d'Hirokazu Kore-eda avec Yuya Yagira, Aya Kitaura, Hiei Kimura. - Quatre enfants abandonnés par leur mère vivent seuls pendant plusieurs mois dans un petit logement de Tokyo. **TFO 21h**

### AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

(4) (The X-Files), É.-U. 1998. Science-fiction de Rob Bowman avec David Duchovny, Gillian Anderson, Martin Landau. - Deux agents du FBI enquêtent sur un groupe paragouvernemental qui cherche à cacher la présence d'extraterrestres sur la Terre. **Z 22h**

### CLOCLO. LA LÉGENDE DE CLAUDE FRANÇOIS

(5) (Cloclo), Fr. 2012. Drame biographique de Florent-Emilio Siri avec Jérémie Renier, Benoît Magimel, Monica Scattini. - La vie du chanteur de variétés Claude François, mort à 39 ans à Paris alors qu'il s'apprêtait à percer le marché anglophone. **TVA 23h05**

## JEUDI

### L'INCONNU DE LAS VEGAS

(3) (Ocean's Eleven), É.-U. 2001. Thriller de Steven Soderbergh avec George Clooney, Brad Pitt, Julia Roberts. - Un criminel réunit autour de lui dix experts dans différents domaines pour cambrioler trois casinos à Las Vegas. **V 20h**

### ENNEMIS PUBLICS

(4) (Public Enemies), É.-U. 2009. Drame policier de Michael Mann avec Johnny Depp, Christian Bale, Marion Cotillard. - Dans les années 1930, un agent fédéral et son équipe s'efforcent de capturer la bande du braqueur de banques John Dillinger. **TQ 21h**

### LE MARI DE LA COIFFEUSE

(3) Fr. 1990. Comédie de mœurs de Patrice Leconte avec Jean Rochefort, Anna Galiena, Maurice Chevit. - Fasciné par les coiffeuses depuis sa tendre enfance, un homme épouse l'une d'entre elles et passe son temps à l'observer. **TFO 21h**

### DARKNESS FALLS: LA VILLE DES TÉNÉBRES

(5) (Darkness Falls), É.-U. 2003. Drame d'horreur de Jonathan Liebesman avec Chaney Kley, Emma Caulfield, Lee Cormie. - Un homme revient dans sa ville natale pour affronter le fantôme d'une vieille femme morte au XIX<sup>e</sup> siècle qui terrorise le petit frère d'une copine. **Z 22h**

### LES PIEDS DANS LE VIDE

Voir dimanche, 20h01. **ARTV 23h01**

## VENREDI

### LA GLOIRE DES ONDES

(4) (Morning Glory), É.-U. 2010. Comédie de Roger Michell avec Rachel McAdams, Harrison Ford, Diane Keaton. - La jeune productrice d'une émission de télévision matinale tente de faire grimper les cotes d'écoute en embauchant un vétéran du journalisme d'enquête. **TVA 9h29**

### LITTLE MISS SUNSHINE

(4) É.-U. 2006. Comédie dramatique de Jonathan Dayton avec Abigail Breslin, Greg Kinnear, Toni Collette. - Accompagnée de sa famille dysfonctionnelle, une fillette se rend à un concours de beauté à bord d'une camionnette en piteux état. **VIE 13h**

### SUITE CALIFORNIA

(4) (California Suite), É.-U. 1978. Comédie d'Herbert Ross avec Jane Fonda, Maggie Smith, Walter Matthau. - Dans un hôtel de Los Angeles, des couples affrontent des problèmes divers. **RC 14h**

### LE LIVRE DE LA JUNGLE

(4) (The Jungle Book), É.-U. 2016. Aventures de Jon Favreau avec Neel Sethi. - Pour échapper à un tigre féroce qui veut sa mort, un garçon élevé parmi les loups est sommé d'aller rejoindre la compagnie des hommes. **RC 19h**

### LE PACTE DES ANGES

Voir mercredi, 21h. **TQ 19h**

### LE DERNIER COMBAT

(5) (The Last Stand), É.-U. 2013. Drame policier de Kim Jee-woon avec Arnold Schwarzenegger, Eduardo Noriega, Forest Whitaker. - Le shérif d'une petite ville frontalière doit empêcher un baron de la drogue mexicain en cavale de traverser le patelin à bord de sa puissante voiture. **TVA 20h**

### L'ÉVEIL D'UN CHAMPION

(4) (The Blind Side), É.-U. 2009. Drame sportif de John Lee Hancock avec Quinton Aaron, Sandra Bullock, Tim McGraw. - À Memphis, un adolescent afro-américain est recueilli par une famille blanche aisée qui l'encourage à développer son talent prodigieux pour le football. **MAX 20h**

### LA GRANDE SAUTERELLE

(5) Fr. 1967. Drame policier de Georges Lautner avec Mireille Darc, Hardy Krüger, Maurice Biraud. - En attendant de perpétrer un vol au Liban, un truand s'amourache d'une jolie fille dégourdie. **TFO 21h**

### AUSTIN POWERS

(4) (Austin Powers – International Man of Mystery), É.-U. 1997. Comédie fantaisiste de Jay Roach avec Mike Myers, Elizabeth Hurley, Mimi Rogers. - Placés en état d'hibernation en 1967, un espion et un criminel se réveillent en 1997 pour reprendre leur affrontement. **MAX 22h30**

### MARK TWAIN (1<sup>RE</sup> DE 2)

(3) (Mark Twain), É.-U. 2001. Documentaire de Ken Burns. - La vie de l'écrivain américain Mark Twain, auteur des célèbres romans *Tom Sawyer* et *Les aventures de Huckleberry Finn*. **PBS (WETK) 0h**

### LA NUIT NOUS APPARTIENT

(3) (We Own the Night), É.-U. 2007. Drame policier de James Gray avec Joaquin Phoenix, Mark Wahlberg, Robert Duvall. - Le gérant d'une boîte de nuit doit choisir son camp lorsque son père et son frère, dans la police, menacent de faire tomber son patron, parrain de la mafia russe. **TVA 1h20**

### Légende

**(1) Chef-d'œuvre; (2) Remarquable; (3) Très bon; (4) Bon; (5) Moyen; (6) Pauvre; (7) Minable**



Ce n'est pas sans regret que la famille Bertrand, de Mirabel, a troqué la culture de la tomate pour celle de la cocotte de pot.

MOI & CIE

# Le vrai monde ?

Pour sa programmation d'automne, Moi & Cie mise sur l'humain et le docu-réalité

MANON DUMAIS  
LE DEVOIR

Du 20 août au 10 septembre, la chaîne Moi & Cie débrouille ses ondes afin de faire découvrir ou de rappeler au grand public sa volonté de poursuivre dans le créneau « faits vécus », mission humaine ayant porté ses fruits au printemps dernier.

Dans sa nouvelle programmation automnale, qui rappelle à certains égards celle de Canal Vie, Moi & Cie mise sur cinq productions locales, dont l'une fera sans doute beaucoup jaser, si ce n'est déjà fait, dans les chaumières.

## Une famille pas comme les autres

Après des années à cultiver avec amour la tomate rose, les sympathiques membres de la famille Bertrand, des Serres Bertrand de Mirabel, ont annoncé en décembre 2017 qu'ils s'associaient avec Canopy Growth afin de produire quelque 60 000 kilos de cannabis par année. Attention, pas n'importe quelle sorte de cannabis, du thérapeutique et non du récréatif.

Si le clan apparaît tout sourire dans *Pot Inc.*, des Productions Déferlantes, la série documentaire de dix épisodes de trente minutes dont il fait l'objet, la décision ne s'est pas faite sur un coup de tête. Ce n'est pas sans regret, si l'on se fie aux joues

mouillées de larmes de certains membres de la famille, les uns pour des raisons sentimentales, les autres pour des questions de morale, que les Bertrand ont troqué le fruit bien aimé pour la cocotte de pot.

Alors que le cannabis sera officiellement légal au Canada le 17 octobre, il sera intéressant de découvrir la teneur des propos des Bertrand et d'Adam Greenblatt, de Canopy Growth. Une autre série portant sur un sujet social chaud d'actualité attirera sans doute l'attention du public.

## Un fléau nommé Fentanyl

Ce ne sont pas les larmes ni l'émotion qui manquent dans la série documentaire choc animée par Samian et produite par Trio Orange, *Fentanyl: la menace*, qui se décline en six épisodes de trente minutes. Accompagnant des intervenants de première ligne, l'artiste part à la rencontre de toxicomanes qui ont vu plusieurs de leurs amis partir et qui ont même failli y laisser leur peau à cause de cette substance que l'on retrouve depuis peu dans la cocaïne, l'héroïne et le crack à Montréal et ailleurs au Canada.

Au moment d'écrire ces lignes, on apprenait que le rappeur de Québec Philippe « Infrak » Giroux, décédé en novembre 2017, avait succombé à une polyintoxication accidentelle aux drogues et médicaments. Les analyses sanguines ont révélé des traces

de Fentanyl. À Vancouver, 90% des opioïdes contiendraient du Fentanyl. Depuis 2016, le taux d'intoxications mortelles augmente à un rythme alarmant. Bref, la crise du Fentanyl n'est pas une fiction.

## Au service des gens

Deux personnalités issues du monde sportif mettent leur notoriété au profit de la mission humanitaire de la nouvelle grille horaire de Canal Vie.

Dans le documentaire produit par Zone 3, *Dave Morissette: arrêter le temps*, l'ex-joueur de hockey et animateur entraîne un père et ses deux fils sur le chemin de Compostelle. Au cours de ce défi humain et sportif, que Morissette a exécuté seul en 2016 et en 2017, les quatre hommes découvriront le sens du mot « entraide ». Chansons, fous rires et pleurs seront au menu de cet itinéraire qui a fait de Morissette un homme nouveau.

Ex-joueur de football ayant traversé de douloureuses épreuves, Étienne Boulay est à la barre de *Liens rompus*, série documentaire de dix épisodes de trente minutes produite par Datsit, où il sert de médiateur et de confident à des gens qui ont rompu pour différentes raisons depuis un certain laps de temps.

Dans le premier épisode, Boulay tente d'aider un homme à convaincre son ex-femme de lui permettre de revoir sa fille. Comme dans la vraie vie,

les récits déchirants que présente *Liens rompus* ne se terminent pas nécessairement à la manière d'un film hollywoodien.

## Profession: avocat

Dans *Infractions*, série documentaire de treize épisodes de trente minutes produite par Hyperzoom Inc., on rappelle que même les citoyens au-dessus de tout soupçon peuvent parfois enfreindre les lois ou être accusés à tort de délit.

Dans le premier épisode, on rencontre un éleveur de chiens accusé de cruauté animale et une femme traversant une sombre période accusée de vol à l'étalage. Tout en initiant les spectateurs au Code pénal, *Infractions* donne un visage humain aux avocats spécialisés en infractions criminelles. Là non plus, ce ne sont pas les yeux humides ni les sanglots dans la voix qui manquent. Un peu plus et on pourrait croire que la chaîne s'appelle plutôt Emo & Cie...

## Liens rompus

Les mardis, 19h30, dès le 21 août

## Infractions

Les mercredis, 20h, dès le 22 août

## Pot. Inc.

Les mercredis, 20h30, dès le 22 août

## Dave Morissette: arrêter le temps

Les mercredis, 21h, dès le 3 octobre

## Fentanyl: la menace

Les mercredis, 20h30, dès le 31 octobre

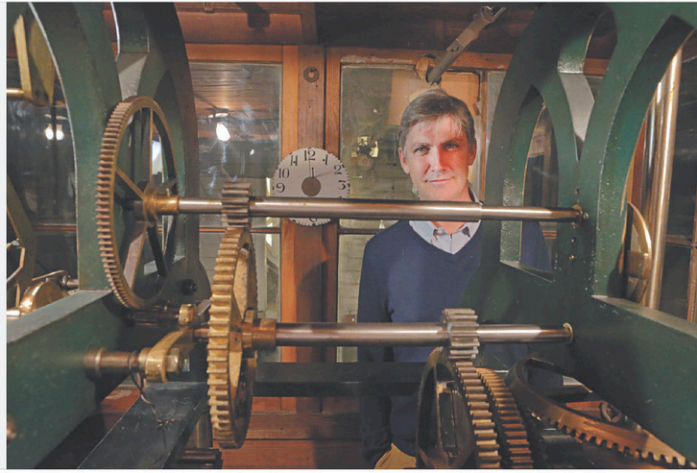
## SUR VOS ÉCRANS

## Petite histoire des grandes innovations

Dans cette série documentaire, dont on vous avait dit beaucoup de bien lors de sa diffusion originale à PBS en 2014, l'auteur et scientifique Steven Johnson raconte avec simplicité et une bonne dose d'humour comment certaines technologies essentielles (ou presque) à la vie moderne se sont développées. Les six épisodes abordent ainsi le traitement des eaux, la mesure du temps, l'éclairage, la gestion du froid, la reproduction du son et l'utilisation du verre. De quoi regarder plein d'objets de notre quotidien avec un autre œil...

## Les pionniers de la modernité

Explora, mardi, 22h, rediffusion samedi, 22h



## La grâce et la puissance d'un pur-sang

Louise Lecavalier brille de toute sa splendeur dans ce portrait de Raymond St-Jean

## SAMEDI

08/18	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Gars, fille	Game Fever		Les enfants de la télé		Outlander		22h10 Journal	22h40 Papara	Cinéma
TVA	TVA nouvelles	PAUL BLART, FLIC DU MAIL 2 (2015)			20h15 QUITTE OU DOUBLE (2013) avec Mark Wahlberg, Denzel Washington.				TVA nouvelles		Cinéma
TQ	PARANORMAN (2012) Kodi Smit-McPhee.		Grizzly/ Léon		Belle et Bum / Yann Perreau		L'ECHANGE (2008) avec Gattlin Griffith, Michelle Martin, Angelina Jolie.				
V	Cinéma	MON FANTOME D'AMOUR (1990) avec Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.					21h15 LE RETOUR DE DANNY OCEAN (2004) avec Brad Pitt, George Clooney.				
ICI RDI	La Semaine verte		Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages		Le Téléjournal	Le Téléjournal
TV5	Saison au zoo	Journal FR	Le p'tit cabaret		PAS SON GENRE (2014) avec Loïc Corbery, Emilie Dequenne.		Munch / Le procès				Journal/ L'invité
CANAL D	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Hélico tout terrain		Grand Rire en Belgique		60 jours en prison		Déroute
CANAL VIE	Rénover	Quoi ton plan?	Quoi ton plan?	Quoi ton plan?	Les 7 petits / Mes deux pères		Qui vit ici?	Agents	Conviction		Vedette
RDS	Le PGA tour	Sports 30	L'histoire	25 ans d'émotions	L'avant-match		LCF Football / Alouettes de Montréal c. Eskimos d'Edmonton (D)				
HISTORIA	De l'acier et du feu		En 6ième vitesse		FantomWorks		FantomWorks		Beautés d'acier	Beautés d'acier	MarinsEauDce
ICI ARTV	Prochains	Rétrovisueur	Pour l'amour du country		Appelez mon agent		A COMMUNIQUER				
EXPLORA	Animo	Pharmacien	Singapour, la jungle urbaine		Vikings, cap sur l'Amérique		21h50 Ailes	Cerveau	Sexplora		Mégast. nazies
Z	Rois du drag	Humoristes	Trop fou pour être vrai?		Seuls et tout nu		Face Off / Le cirque de l'espace	Expédition extrême			Westworld
SAVOIR	Face à Face		360° Le Reportage Gé		Ombre doute	20h50 Nature	Monde	Dactylo	Semaine Verte	22h40 Oser	Découvertes
TFO	Amélie	Subito texto	Flip	Lightning Point	Mosquée	Citoyen monde	DES HOMMES ET DES DIEUX (2010) Lambert Wilson.				Cinéma
Planète	C'est pas pour nous!			Orchestre	Les porteurs d'espoir		Les nouveaux explorateurs	Devoir d'enquête			Roi des coeurs
CBC	CBCNews	marketplace	To Be Announced		Exhibitionists	Filmmakers	GABRIELLE (2013) avec Alexandre Landry, Gabrielle Marion-Rivard.				
CTV	CTV News Montreal		W5		IRON MAN 2 (2010) avec Don Cheadle, Gwyneth Paltrow, Robert Downey Jr..		Laughs				National News
GBL	Global News	Global National	Security	Security	Rookie Blue / Perfect Family		Rookie Blue / Uprising	Emergency	Emergency		Global News
ABC	News	News at 6:30	Extra Weekend		The Good Doctor / Sacrifice		20/20	20/20			News at 11
CBS	Ch. 3 News	Weekend News	Ent. Tonight		Pink Collar Crimes		48 Hours	48 Hours			Channel 3 N.
PBS (33)	Father Brown		Time Goes By	Appearances	French Fields	Upstart Crow	The Doctor Blake Mysteries	Death in Paradise / The Healer			Austin City
UNIS	Hooké	In chalet	Martin sur la route		Balade	Ecrivain public	BUNKER (V.F.) (2014) avec Martin Dubreuil, Patrice Robitaille.	L'espionne			
HBO	17h00 Elvis	18h40 YOU DON'T KNOW JACK (2010) avec Susan Sarandon, Al Pacino.			PHIL SPECTOR (2013) Al Pacino.			22h35 PATERNO (2018)			
TVA Sports	Le TVA sports	Avant-match (D)		LMS Soccer / Fire de Chicago c. Montreal Impact (D)			Club land	Le TVA sports	WTA Tennis		

## DIMANCHE

08/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Découverte / Planète Bleue II	Les Poilus	Viens-tu faire un tour?			Le beau dimanche		Le Téléjournal	PaparaGilles	Cinéma
TVA	TVA nouvelles	MISSION IMPOSSIBLE: PROTOCOLE FANTOME (2011) Tom Cruise.			JMP: Torture Partie 2 de 2		Mitsou et Léa / Oser l'aventure				TVA nouvelles
TQ	La cure / Continuer	McSween	Banc public	Y'a du monde à messe			DANGER IMMEDIAT (1994) avec Willem Dafoe, Harrison Ford.				
V	17h30 MON COUSIN VINNY (1992) Joe Pesci.				UNE JEUNE MERE EN DETRESSE (2015) Leighton Meester.		LES GRIFFES DE LA NUIT (2010)				
ICI RDI	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	Les grands reportages		Le Téléjournal	Le 21e		Second Regard	Le Téléjournal
TV5	Saison au zoo	Journal FR	On n'est pas couché / Les meilleurs moments						Riding zone		Journal/ L'invité
CANAL D	Michelle ou la vie sauvage		Grand Rire en Belgique		Docu-D		21h05 Docu-D		Douanes	Douanes	Douanes
CANAL VIE	Donnez au suivant		Devenus	Papas 110%	La vie avec des quintuplées		Nombreux et heureux		Divorce	22h40 Ouvrez	Comment rén.
RDS	Sports 30	Sports 30	LMB Baseball / Mets de New York c. Philllies de Philadelphie (D)		A fond	A fond	Rapides	Rapides	Voitures de	Voitures de	Voitures de
HISTORIA	Fous bolides	Fous bolides	Chevaux, hommes		A fond	A fond	Rapides	Rapides	Voitures de	Voitures de	Voitures de
ICI ARTV	Monsieur Selfridge		ICI on chante		Les dieux de la danse		A COMMUNIQUER				A comm.
EXPLORA	S'aime chien	Superpouvoirs	L'histoire de notre zoo		Vert d'envie!	Planète techno	Les bâtisseurs de l'impossible	Découverte			Sexplora
Z	Pros du ticket	Smashes	Wasteland	Prêt sur gage	Les pires chauffards québécois		Démolition	Plus dur	Bras de fer	Rois du drag	Ballers (v.f.)
SAVOIR	Monde	Dactylo	Mémoires/ VOD	Routes science	20h15 De neuf	Electron/ 50 ans	Nomade mers	Etudiants voyageurs		Connaissance	Apostrophes
TFO	Amélie	Subito texto	Flip	Lightning Point	Mosquée	Citoyen monde	LA NEUVAINNE (2005) Elise Guilbault.			22h45 GREVE DE LA FAIM	
Planète	17h00 L'accusé	Tanks: Dans l'enfer		Nous détestent-ils? / Nous, les homosexuels?			Mes parents sont homos			La guerre de Wiebo	
CBC	17h00 THE IRON GIANT	Anne		When Calls the Heart			CBC Docs POV / Sickboy		CBC News: The National		CBCNews
CTV	CTV News Montreal	TheAmazingRaceCanada	CornerGasA.	CornerGasA.			The \$100,000 Pyramid		Motive / Reversal of Fortune		National News
GBL	Global News	Global National	Security	Security	Big Brother		NCIS: Los Angeles		Shades of Blue / By Virtue Fall		Global News
ABC	News	News at 6:30	Funnies Home Videos		Celebrity Family Feud		The \$100,000 Pyramid		To Tell the Truth		News at 11
CBS	Ch. 3 News	Weekend News	60 Minutes		Big Brother		NCIS: New Orleans / Viral		NCIS: Los Angeles		3 News
PBS (33)	Hidden Killers		Hillary / Heartbreak		Masterpiece Classic / Poldark		Masterpiece Classic / Poldark		Masterpiece Classic / Poldark		Midwife
UNIS	Bouffe en cavale		Garde-manger		D' un rire à l'autre		Radio enfer	Radio enfer	Balade Tor.	Balade Tor.	Musique
HBO	16h40 McCain	18h25 It Will Be Chaos			Real Time With Bill Maher		Sharp Objects / Falling		Ballers	Insecure	Last Week
TVA Sports	RAW		Team Ninja Warrior		WTA Tennis - Western & Southern Open Finale				Le TVA sports	Aréna Esports	LMB Baseball

## LUNDI

08/20	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy		Des squelettes	Grand Rire	Deuxième chance		Les échangistes		Le Téléjournal		Sports/ Sang
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Les Gags	Réno d'Hugo	Ma maison bien-aimée		Les petits doués		TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Dumont
TQ	18h05 Texto	18h35 Texto	19h05 Génial!	19h35 Le couit	20h05 Point doc		21h05 LES INCORRUPTIBLES (1987) Kevin Costner.				23h15 Messe
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire		Rire et délire	Lip Sync Battle	Scorpion / Les faussaires		Scorpion / Alerte tornade		Atomes
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Vivre ensemble / Entre amis		Secrets d'histoire / Lucrèce Borgia, une femme au Vatican		Les batailles du Louvre		60 jours en prison / Pliez bagage		Journal/ L'invité
CANAL D	Cauchemar sur l'autoroute		Etrange météo		Des idées payantes		Ancient Mysteries				
CANAL VIE	Tous pour un chalet!		Docteur, suis-je normal?		Donnez au suivant		Devenus	Papas 110%	Les 7 petits / Papa est un scout		Urgences
RDS	Sports 30	Sports 30	LMB Baseball (D)						Sports 30	Sports 30	Hors-jeu 2.0
HISTORIA	De l'acier et du feu		L'épave milliardaire		La malédiction d'Oak Island		Malédiction Island Partie 1 de 2		Malédiction Island Partie 2 de 2		Artéfacts
ICI ARTV	Le temps d'une paix		Clé en main	Clé en main	Des gens de son pays		Le mystère Macpherson		Macpherson	Yvon Deschamps	en spectacle
EXPLORA	Iles de beauté		Chats des villes et		S'aime chien	Big History	Venezuela, l'expédition extrême		A l'épreuve d'une tribu		Mystérieux
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Remorquage	Humoristes	Trop fou pour être vrai?		Outcast / Petite lumière		Westworld / La Pensée Bicamérale		
SAVOIR	Face à Face		Découvertes	DeGarde	36.9°	Autisme	Publications	Nomade mers	Découvertes	Monde	Routes science
TFO	Wendy	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon	Amélie	LES PORTES TOURNANTES (1988) Monique Spaziani.				Amélie
Planète	Faites entrer l'accusé		Cannabis		Topoi: L'époque / Complot		Dans l'univers de Christie's		Sous le radar		Restauration
CBC	CBCNews	Politics	Coronation St.	Coronation St.	Murdoch Mysteries		Frankie Drake / Ties That Bind		CBC News: The National		CBCNews
CTV	CTV News Montreal		eTalk		American Ninja Warrior / Minneapolis City Finals		Salvation		The Detail / It Takes a Village		CTV National
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles		Salvation		Elementary		Global News
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	Bachelor in Paradise				The Proposal		News at 11
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	Mom	Life in Pieces	Salvation		Elementary		Ch. 3 News
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House	Hour	Antiques Roadshow		10 That Changed America		POV / Swim Team		
UNIS	Pense vite!	Echappe	Voyage	Les encanteurs	MEMOIRES AFFECTIVES (2004) Roy Dupuis.				24 heures du roman		Hooké
HBO	Real Time With Bill Maher	Last Week	Vice News		CONFIRMATION (2016) avec Kerry Washington, Wendell Pierce.				Sharp Objects / Falling		Ballers
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	LMB Baseball / Orioles de Baltimore c. Blue Jays de Toronto (D)						Le TVA sports	CollXtion	Le TVA sports

## CRITIQUE

MANON DUMAIS

LE DEVOIR

Les lundis soirs, à Artv, on célèbre la culture en proposant des documentaires sur des artistes issus de différents milieux. Et ce, dans leur version intégrale et non dans leur format réduit de 52 minutes pour la télévision. Lundi, la chaîne culturelle de Radio-Canada diffuse un documentaire hypnotique sur l'une des figures incontournables de la danse, tant ici qu'à l'international.

Quiconque a vu danser Louise Lecavalier n'a pu qu'être ébloui par sa présence magnétique, par sa musicalité frénétique et par sa grâce atypique. La danseuse et chorégraphe fait l'objet d'un hommage explorant la richesse et la complexité de son art. Avec une touchante modestie, l'ex-muse d'Édouard Lock et danseuse étoile de La La La Human Steps livre les moments forts et difficiles de sa carrière dans ce superbe portrait de Raymond St-Jean (*Une chaise pour un ange*).

Si ses propos, jumelés à ceux d'amis danseurs, dont ceux, émouvants, de Marc Béland, dont le duo n° 1 de *La La La Human Sex* a magnifiquement été immortalisé par Bernard Hébert, séduisent par leur chaleureuse simplicité, c'est lorsque que la caméra de Jean-François Lord met en lumière la danse que le film prend tout son sens. Par sa mise en scène favorisant les plans larges, les ralentis judicieux et les mouvements subtils de caméra, le directeur photo (lauréat d'un Genie pour *Snow & Ashes*, de Charles-Olivier Michaud) révèle la finesse et la fulgurance de la gestuelle de cette artiste incomparable tout en en préservant le mystère. Fascinant.

## Louise Lecavalier.

Sur son cheval de feu

Artv, lundi, 20h



FILMOPTION



PBS

# La grande dame du petit écran

Portrait de Betty White, qui fête 80 ans de carrière

**CRITIQUE**  
**AMÉLIE GAUDREAU**  
**LE DEVOIR**

Elle a commencé sa carrière au petit écran avant la Seconde Guerre mondiale sur une chaîne « expérimentale » californienne, alors que ce média en était à ses balbutiements. On peut donc dire sans se tromper que la comédienne et animatrice Betty White est une véritable pionnière de la télévision.

Ce portrait documentaire aux accents hagiographiques, tourné sur une dizaine d'années et malheureusement parsemé de certaines interventions peu pertinentes de certains collègues de projets récents, a l'énorme mérite de raconter l'immense carrière de la star, aujourd'hui âgée de 96 ans. Les images d'archives des émissions auxquelles elle a participé (entre autres l'épisode de *SNL*, dont elle a été l'hôte en 2010 grâce à une campagne d'admirateurs sur Facebook), dans lesquelles elle a tenu la vedette (*Mary Tyler Moore Show*, *Hot in Cleveland*), ou qu'elle a même produites, agrémentées des commentaires éclairants et amusants de la vedette de *Golden Girls*, toujours aussi pétillante et allumée, rachètent amplement les défauts de cette production.

On y découvre une amateur de jeux-questionnaires qui aimait beaucoup participer à ce genre d'émissions en tant que concurrente vedette. Elle a d'ailleurs rencontré l'homme de sa vie sur le plateau du jeu *Password*, dont il était l'animateur. À l'exception de cette « anecdote », sa vie privée n'est pratiquement pas évoquée, sauf en conclusion, lorsqu'il est question de son attachement et de son engagement envers les animaux. Il est d'ailleurs fort touchant de la voir s'amuser ferme avec un ours grizzly. On croirait entendre l'énorme bête rigoler, comme l'ont fait des générations de téléspectateurs en regardant cette grande dame du petit écran.

**Betty White: First Lady of Television**  
PBS, mardi, 20h

## MARDI

08/21	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Les pêcheurs	Galas ComédiHa! 2015	Les échangistes	Le Téléjournal	Sports/ Mars				
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	VOL D'IDENTITE (2013) avec Melissa McCarthy, Jason Bateman.	Lise Dion Partie 1 de 2	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Dumont				
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc	Homeland / Conflits d'intérêts	23h05 Cabane				
V	Souper parfait	Souper parfait	Taxi payant	Taxi payant	COUP DE FOUDRE ET QUIPROQUOS (2017) Alix Angelis.	Allume-moi	Atomes				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National				
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Stupéfiant! / L'art à ciel ouvert	Alphonse	Corps et monde / Haïti	Accusé / L'histoire d'Hélène	Journal/ L'invité				
CANAL D	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Michelle ou la vie sauvage	60 jours en prison / Le bilan: Deuxième partie					
CANAL VIE	Tous pour un chalet!	On a raté ma chirurgie	Rodéo Québec	Rodéo Québec	SPCA en action	SPCA en action	César à la rescousse				
RDS	Sports 30	Sports 30	Profession / Le singe savant	Profession: brocanteur	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars				
HISTORIA	Marins d'eau douce	Olivier	Chats des villes et	Découverte	Mégastructures nazies	A la recherche de la super pile	Machines				
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Face Off / Péchés capitaux	Escouade animale	Prêt sur gage	Prêt sur gage	Urgences à Vegas	Expédition				
EXPLORA	Jobs de bras	Prêt sur gage	19h20 Nature	The Migrant	CORIM/ 50 ans	Ombre doute	21h25 50 ans	Apostrophes / L'URSS et vous	22h45 Savoir	Connaissance	
Z	Forêt/ Idées	Reportage Géo	Wendy	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	ROMAN DE GARE (2007) avec Fanny Ardant, Dominique Pinon.	Devoir d'enquête	Explorateurs		
SAVOIR	17h00 Guerre	Trois soldats allemands	JFL: Gags	Coronation St.	Kim's	Schitt's Creek	Workin' Moms	Baroness	CBC News: The National	CBCNews	
TFO	17h00 Guerre	Trois soldats allemands	eTalk	The Big Bang	TheAmazingRaceCanada	Carter / Pig, Man, Lion	Making It		CTV National		
Planète	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Sight Unseen	Bull	NCIS: New Orleans		Global News		
CBC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	Bachelor in Paradise		NCIS: New Orleans		News at 11		
CTV	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Sight Unseen	Bull	NCIS: New Orleans	Ch. 3 News				
GBL	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Sight Unseen	Bull	NCIS: New Orleans	Ch. 3 News				
ABC	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Sight Unseen	Bull	NCIS: New Orleans	Ch. 3 News				
UNIS	Pense vite!	Echappe	Fous animaux	Oiseaux	UUVANGA (V.F.) (2013) avec Lukasi Forrest, Marianne Farley.	Ciné tout court	Voyage				
PBS (33)	Pense vite!	Echappe	Fous animaux	Oiseaux	UUVANGA (V.F.) (2013) avec Lukasi Forrest, Marianne Farley.	Ciné tout court	Voyage				
HBO	17h30 Robin Williams: Come Inside My Mind	Vice News	Last Week	Fight Game	Real Time With Bill Maher	Batters	Insecure	Sharp Objects			
TVA Sports	Le TVA sports	LMB Baseball / Indiens de Cleveland c. Red Sox de Boston (D)									

## MERCREDI

08/22	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	L'Épicerie	Guillemets	S' aime chien	Les échangistes	Le Téléjournal	Sports/ Fisher			
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Oeufs d'or	Révoons mais.	Malaises	Complexe G	Esprits criminels	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Dumont	
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc	TRAHISON (2000) avec Charlize Theron, Mark Wahlberg.	23h05 Stasio				
V	Souper parfait	Souper parfait	AUSTIN POWERS (1997) avec Elizabeth Hurley, Mike Myers.	CSI: Miami / L'Heure tourne...	CSI: Miami / L'Heure tourne...	CSI: Miami / L'Heure tourne...	Atomes				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National				
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Partir autrement en famille	Caméléon	Opérations spéciales	Vivre ensemble / Entre amis	Journal/ L'invité				
CANAL D	Hélico tout terrain	Rodéo Québec	Parcomètre	L'or des crocodiles	Cauchemar sur l'autoroute	60 jours en prison	Forces				
CANAL VIE	Tous pour un chalet!	Cabanos de rêve	Quais	Rénover	Vendre ou rénover: Chalet	Agents	Qui vit ici?				
RDS	Sports 30	Sports 30	LMB Baseball (D)	Prêt au combat	Prêt au combat	De l'acier et du feu	De l'acier et du feu				
HISTORIA	Les montagnards	Des gens de son pays	De l'acier et du feu	Pour l'amour du country	Enquêtes internes	Girls (v.f.)	23h15 Girls				
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Chats des villes et	La Semaine verte	Anomalies humaines	La vérité sur les vitamines	Epreuve tribu					
EXPLORA	Animo	Vert d'envie!	Varenes	Wasteland	Plus dur	Démolition	Bras de fer	Rois du drag	AUTOMATA (V.F.) (2014) Antonio	Banderas.	
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Découverte	19h40 Savoir	Santé!	MTL innovante	Mémoires	Reportage Géo	22h20 Nature	36.9°	DeGarde
SAVOIR	Encore plus	Electron/ Thèse	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon	Amélie	UN PIGEON PERCHE SUR UNE BRANCHE PHILOSOPHAIT S...	Amélie			
TFO	Wendy	Top! / Top!	Les nouveaux explorateurs	1971 (2014)	Faites entrer l'accusé	Hambourg					
Planète	Les porteurs d'espoir	Les nouveaux explorateurs	Rick Mercer	Coronation St.	The Great British Baking Show	Burden of Truth	CBC News: The National	CBCNews			
CBC	CBCNews	Politics	eTalk	The Big Bang	MasterChef / Sky's the Limit	MasterChef / Tag Team	Criminal Minds	CTV National			
CTV	CTV News Montreal	E.T. Canada	Ent. Tonight	Big Brother	The Story of the Royals Partie 1 de 2	SEAL Team / Credible Threat	Best of Border	Best of Border	Global News		
GBL	Global National	Global News	Local 22 News	Inside Edition	The Goldbergs	Am.Housewife	The Story of the Royals Partie 1 de 2	News at 11			
ABC	News at 6	News	Evening News	Ent. Tonight	Big Brother	SEAL Team / Credible Threat	Criminal Minds / Submerged	Ch. 3 News			
PBS (33)	PBS NewsHour	Born to Expl	Yankee	Nature	Nova / Bigger Than T.Rex	Koko: The Gorilla Who Talks	Business				
UNIS	Pense vite!	Echappe	Bouffe en cavale	Sel et Diesel	Hooké	Balade	Ecrivain public	Garde-manger	Martin-route		
HBO	17h25 Hot Coffee	18h55 Last Wk	Vice News	TIG NOTARO: BOYISH GIRL I...	Batters	Insecure	Sharp Objects / Falling	Bill Maher			
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	LMS Soccer / Red Bulls de New York c. New York City FC (D)	RAW							

## JEUDI

08/23	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Les Parent	UN homme à la mer / Survivre	Les échangistes	Le Téléjournal	Sports				
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Chicago Fire / Soixante jours	JAMAIS ENTRE AMIS (2015) avec Alison Brie, Jason Sudeikis.	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Dumont				
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Banc public	Voir autrement	CONTACT (1997) avec Matthew McConaughey, James Woods, Jodie Foster.	Atomes				
V	Souper parfait	Souper parfait	Mémoire sous enquête	Mémoire sous enquête	UN HOMME DANGEREUX (2009) Steven Seagal.						
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National				
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Zoom animal	Des racines et des ailes / Le goût	de l'Aude et du Pays Catalan	22h05 Le p'tit cabaret	Journal/ L'invité				
CANAL D	Enchères	Enchères	Enchères	Enchères	Un tueur si proche	60 jours en prison	Docu-D				
CANAL VIE	Tous pour un chalet!	Les 7 petits / Papa est un scout	Une vie de géant	Divorce	Ouvrez, jamais	Maison flot.	Quais				
RDS	Sports 30	Sports 30	F1 Magazine	LCF Football / Eskimos d'Edmonton c. Tiger-Cats	d'Hamilton (D)	Sports 30	Sports 30				
HISTORIA	Voitures de	Voitures de	Légendes	Légendes	Légendes	Légendes	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Clé en main	Clé en main	Lumière sur...	Orgueil et préjugés	Orgueil et préjugés	Orgueil et préjugés				
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)	Les secrets de la ruche	Panique sur terre	Pros du ticket	Smashes	Expédition extrême	LA MOISSON (2007) Hilary Swank.				
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Nomade mers	Routes science	Capsule	Mémoires	Dactylo	Découvertes	The Migrant	Semaine Verte	Forêt/ Idées
SAVOIR	36.9°	DeGarde	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon	Amélie	QUE LA FETE COMMENCE (1975) Philippe Noiret.	Amélie			
TFO	Wendy	Top! / Top!	Dans l'univers de Christie's	L'empire Ottoman	Les bébés volés du franquisme	Fatale attirance	François G				
Planète	Grand chef	Grand chef	22 Minutes	Coronation St.	Dragons' Den	Crawford	Comedy Fest	CBC News: The National	CBCNews		
CBC	CBCNews	Politics	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Young Sheldon	Trial & Error	Trial & Error	Criminal Minds	CTV National	
CTV	CTV News Montreal	E.T. Canada	Ent. Tonight	Private Eyes	The Gong Show	The Story of the Royals Partie 2 de 2	Ransom / A Free Man in Paris	Global News			
GBL	Global National	Global News	Local 22 News	Inside Edition	The Big Bang	Young Sheldon	Big Brother	News at 11			
ABC	News at 6	News	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Young Sheldon	Big Brother	Ch. 3 News			
PBS (33)	PBS NewsHour	Resilience	Grateful Dead: Downhill From Here	Grateful Dead: Downhill From Here	Grateful Dead: Downhill From Here	Grateful Dead: Downhill From Here	Grateful Dead: Downhill From Here	Business			
UNIS	Pense vite!	5e élément	Vu intérieur	Goût du pays	Garde-manger / La biodiversité	Martin sur la route	Tout pour la musique	24 hres roman			
HBO	18h05 A DOG YEAR (2009) Jeff Bridges.	Vice News	MLB: moments	LMB Baseball / Reds de Cincinnati c. Cubs de Chicago (D)							
TVA Sports	Le TVA sports	L'Impact	Rentrée	MLB: moments	LMB Baseball / Reds de Cincinnati c. Cubs de Chicago (D)						

## VENDREDI

08/24	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	TROUVER DORIS (2016) Ellen DeGeneres.	Disparition / Le passé	Le Téléjournal	Cinéma						
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	VLOG	Dans ma tête	LE CONVOI (2016) Mark-Paul Gosselaar.	21h45 Bloopers	TVA nouvelles	22h35 Sucré	Cinéma		
TQ	Passager	Format familial	Cuisine futée,	Cuisine futée,	Un chef à la cabane	Y'a du monde à messe	Banc public	Belle et Bum			
V	Souper parfait	Souper parfait	L'arbitre	24/60	Code 111	911	ACTE DE BRAVOURE (2012) avec Rosalynn Sanchez, Alex Veadov.				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National				
TV5	17h50 Champion	Journal FR	On va s'aimer / Sofia	Dans les yeux d'Olivier / Rescapés: Un tueur si proche	Un tueur si proche	60 jours en prison	Scènes crime				
CANAL D	Situation	Douanes	Amour fatal / Dixiano	Devenus	Amour aveugle	Proprio	Proprio	SPCA en action	SPCA en action	Chalet	
CANAL VIE	Minichèfs au défi	L'avant-match	LCF Football / Argonauts de Toronto c. Alouettes de Montréal (D)	Les montagnards	Les montagnards	Les montagnards	Prêt au combat				
RDS	Sports 30	Sports 30	Dundee	Dundee	Notre vie	Notre vie	Yvon Deschamps au Corona				
HISTORIA	Perdus en Alaska	Marchlands	Planète techno	Pharmachien	Mystérieux vestiges	Au cœur des machines	Sexplora	Stupidité	Stupidité		
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Recyclage	Jobs de bras	Prêt sur gage	Remorquage	Remorquage	Prêt sur gage	Les pires chauffards québécois	Commando		
EXPLORA	Curiosités	Recyclage	Jobs de bras	Prêt sur gage	Remorquage	Remorquage	Prêt sur gage	Les pires chauffards québécois	Commando		
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Apostrophes / L'URSS et vous	20h15 Savoir	Secrets	Electron/ Thèse	Encore plus	Santé!	MTL innovante	Nomade mers	
SAVOIR	Voir autrement	18h50 L'ONU	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon	Amélie	LES BARBOUZES (1964) avec Bernard Blier, Lino Ventura.	Amélie			
TFO	Wendy	Top! / Top!	Paris grouille-t-il?	marketplace	Hello Goodbye	The Detectives	CBC News: The National	CBCNews			
Planète	Fatale attirance	JFL: Gags	Coronation St.	eTalk	THOR (2011) avec Anthony Hopkins, Natalie Portman, Chris Hemsworth.						
CBC	CBCNews	Politics	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles	Hawaii Five-0	First Dates	First Dates	Global News		
CTV	CTV News Montreal	E.T. Canada	Ent. Tonight	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat	Speechless	What Would You Do?	20/20	News at 11	
GBL	Global National	Global News	Local 22 News	Inside Edition	The Gong Show	The Story of the Royals Partie 2 de 2	Buccaneers de Tampa Bay - Pré-saison (D)	Ch. 3 News			
ABC	News at 6	News	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Young Sheldon	Big Brother	Weekend in Havana	Business		
PBS (33)	PBS NewsHour	News	Vermont Week	Wash. Week	Breaking Big	Great British Baking / Cakes	Weekend in Havana	Business			
UNIS	Pense vite!	5e élément	Balade Tor.	Balade Tor.	RADIO enfer	Radio enfer	D'un rire à l'autre / Le troisième gala	Les encanteurs	Ciné tout court		
HBO	17h15 John McCain	Last Week	DARK HARVEST (2017) James Hutson.	Flyness	Animals.	Real Time With Bill Maher					



# Cuba : *mañana*, le foodisme !

La plus grande île des Antilles souhaite que sa gastronomie devienne un attrait touristique au même titre que le soleil et la plage

**REPORTAGE**  
**CAROLYNE PARENT**  
 À LA HAVANE  
 COLLABORATRICE LE DEVOIR

**C**

onnaissiez-vous les trois spécialités de la cuisine cubaine? Non? Eh bien, voilà: il y a le porc au riz, le riz au porc et le porc tout court quand il n'y a plus de riz. Bon appétit!

S'il est une mauvaise blague qui a le don d'exaspérer Luis García Hernández, chef de cuisine pour le Groupe Gaviota, l'une des principales sociétés hôtelières d'État, c'est bien celle-là. « Mais des spécialités, il y en a beaucoup! » dit-il. L'ennui, c'est que l'offre culinaire reflète encore bien peu la richesse de la gastronomie locale, produit du métissage des cuisines autochtone, africaine, espagnole et française.

Mais voilà qui devrait changer grâce à un programme de formation du personnel de cuisine cubain, parrainé par l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), à Montréal, de pair avec FORMATUR, l'entité du ministère du Tourisme de Cuba responsable des écoles de tourisme et d'hôtellerie.



Photo du haut : une visite au marché local, ici le Mercado San Rafael, dans Centro, est toujours instructive... Ci-contre : ail et oignon, les deux alliés de la cuisine cubaine.

PHOTOS  
 CAROLYNE PARENT

En 2017, le chef Hernández faisait d'ailleurs partie d'une cohorte de 18 participants à ce programme. En mars dernier, une délégation de l'ITHQ se rendait dans l'Isla Grande pour poursuivre la formation de ces professionnels. Ce partenariat survient notamment au moment où le plan de développement touristique de la destination prévoit la construction de nombreux hôtels de grand luxe d'ici à 2030.

Le but de cette collaboration? « Renforcer la présence de la cuisine cubaine dans les restaurants des hôtels et faire en sorte qu'elle devienne un attrait touristique au même titre que le soleil et la plage », explique Ramón Simón, sous-directeur pédagogique à l'école Ramal, rencontré à La Havane avec les heureux élus du programme.

« Présentement, dans les hôtels, il y a des dîners thématiques tous les soirs et l'un d'eux est consacré à la cuisine cubaine, mais ça devrait être l'inverse, non? » renchérit José Noel Salazar Perdomo, chef à la Marina Hemingway.

Pour ce dernier, la formation permettra aux chefs d'acquérir des techniques de coupe et de cuisson, et d'apprendre à travailler le poisson, ce qui contribuera à « rénover notre cuisine ».

#### Des mijotés d'imagination

*Cochinito* rôti du jour de l'An, savouré à la mémoire de Fidel et du « triomphe de la Révolution »; *ropa vieja* (effiloché de bœuf) aux légumes; langouste et crevettes; le tout accompagné de *moros y cristianos* (riz blanc et haricots noirs), de *malanga* (taro), de patate douce ou autres légumes racines à la façon des Taïnos, ou alors, de plantain, initialement apporté des îles Canaries... Si la table cubaine compte effectivement plusieurs spécialités et traditions culinaires, celles-ci ont été mises à mal par les aléas de l'Histoire. Certaines d'entre elles ont été perdues; d'autres retrouvées.

« Pendant le *período especial* [les années 1990, celles de la crise économique post-effondrement de l'URSS], on manquait de tout, dit le chef Hernández, mais pas d'idées. C'est à cette époque qu'on s'est mis à cuisiner au charbon de bois comme autrefois. »

Soit dit en passant, lorsque je remarque que les panneaux affichant des slogans révolutionnaires sont moins nombreux qu'avant, la guide Kenia Barriel Castello explique que plusieurs d'entre eux ont été utilisés pendant la fameuse « période spéciale » « pour faire toutes sortes de choses comme... des moules à pizza ».

Les difficultés d'approvisionnement compliquent aussi la vie du personnel de cuisine. Fin mai dernier, José A. Negrin Álvarez, directeur des ventes de l'hôtel Meliá Habana, me confiait que « présentement, à Cuba, on ne peut même pas trouver une orange! »

« Notre approvisionnement se fait essentiellement par importations du Mexique, du Canada et de l'Argentine », dit-il.

On importe entre autres des produits laitiers, du bœuf, de la farine de



Photo du haut : le nouveau restaurant privé **Cinco Sentidos**, que recommande le chef exécutif du Gran Hotel Manzana Kempinski, Iván Álvarez. Ci-contre : le chef Ernesto Alvarez à ses casseroles au restaurant privé Iván Chefs Justo dans La Habana Vieja.

qualité et du riz quand la production nationale ne suffit pas à la demande.

Pour Germán Montes Velasco, le chef de cuisine du restaurant San Cristóbal, la table de prestige du Gran Hotel Manzana Kempinski, premier 5 étoiles ayant ouvert ses portes à La Havane depuis la Révolution, l'approvisionnement est même parfois « un cauchemar ». « Il nous faut un plan A, un plan B et un plan C! » dit-il.

Le chef exécutif du Kempinski, Iván Álvarez, acquiesce tout en relativisant la situation. Il raconte comment un cocktail pour 170 personnes aurait pu tourner à la catastrophe sans l'aide d'un maraîcher local. « Nous avons besoin de laitue pour des bouchées santé, et avec la pluie des dernières semaines, elle était difficile à trouver, raconte-t-il. En plus, notre fournisseur ne nous proposait pas les siennes, les croyant trop petites pour nos stan-

dards. Au final, elles étaient parfaites, et on s'est même entendus sur la production future de fines herbes, de fleurs comestibles, de mizuna et autres légumes. Donc, le « cauchemar » s'est avéré une bonne chose. »

#### Du côté des privés

Aux cafétérias pour Cubains, aux restaurants d'État tels le Café del Oriente, aux attrape-touristes « hemingwayens » comme La Bodeguita del Medio et aux *paladares*, ces restaurants de moins en moins authentiques parce que de moins en moins réellement chez l'habitant s'ajoute depuis peu une autre option de restauration : les tables de jeunes entrepreneurs, qui se démarquent par leur déco dans l'air du temps et leur carte à l'avenant.

Ces *negocios particulares* sont une conséquence directe de la réforme de 2010-2011, ce « perfectionnement

#### Et les meilleurs restaurants havanais sont...

Le pionnier des *paladares*, **La Guarida**, dit la guide Kenia Barriel Castello : « On y trouve nos trois "P" [porc, poulet, poisson] bien préparés, dont le *pollo a la campesina*. Attention : dehors, l'immeuble est délabré, mais dedans, les gens font des efforts pour que ce soit joli. C'est ça, Cuba! » En 1997, un an après son ouverture, je décrivais dans ce journal tout le bonheur de manger dans le salon du *compañero* Enrique Nuñez. « Perfectionnement du modèle économique cubain » aidant, ce lieu mythique, où fut tourné en partie le film primé *Fresa y Chocolate*, est passé de 12 places à trois étages, mais qu'à cela ne tienne : cette *guardida*, ce repaire, demeure encore bien invitante.

**Cinco Sentidos**, selon le chef exécutif du Gran Hotel Manzana Kempinski, Iván Álvarez. « Depuis l'ouverture du restaurant, en septembre dernier, je constate les progrès du chef Daniel Echeverría Lopez et de son équipe. Mon plat préféré est le lapin confit aux fines herbes. » (San Juan de Dios, 67, entre Compostela et Habana, dans la Vieille Havane).

du modèle économique cubain », selon l'euphémisme d'usage, qui a libéralisé quelque peu le commerce.

« Travailler comme chef dans un restaurant qui fonctionne bien peut rapporter l'équivalent de 1000 CUC [1295\$] par mois alors qu'un employé de l'État, un enseignant par exemple, en gagne officiellement 40 [52\$] », dit la guide Castello.

Ce sont dans des restaurants privés comme El Cocinero, qui loge dans l'ancienne fabrique d'huile alimentaire éponyme, chez Al Carbon, Iván Chefs Justo, El del Frente, Cinco Sentidos, de même que du côté des palaces hôteliers que s'opère pour l'instant le renouveau culinaire cubain. On y déguste tartares et tatakis de thon, ceviches variés, burger de crabe, épaule d'agneau, risotto aux palourdes, lapin confit et, au Kempinski, de la langouste au beurre de goyave sur une purée de malanga rôti.

La Havane est-elle pour autant devenue une destination pour *foodies*? Force est de constater que la révolution culinaire n'en est qu'à ses balbutiements, mais Iván Álvarez est optimiste pour la suite des choses. « Le gouvernement s'organise, il a mis en place de nouveaux programmes d'hygiène et de nouvelles modalités d'importation offrant une plus grande variété d'ingrédients de meilleure qualité, et il a aussi créé des ponts avec une école canadienne [l'ITHQ] pour mieux former les nouvelles générations de chefs. Alors, oui, c'est en marche! » croit-il.

Carolyn Parent était l'invitée du Bureau de tourisme de Cuba.

# Sentiers vertigineux

Vous rêvez d'escalader des falaises mais vous manquez de technique? Essayez donc la *via ferrata*!

**NATHALIE SCHNEIDER**  
COLLABORATRICE LE DEVOIR

Depuis quelques années, le Québec succombe à la *via ferrata* (« route d'acier » en italien), une activité à mi-chemin entre escalade et randonnée sur paroi rocheuse, née dans les Alpes au XIX<sup>e</sup> siècle. Inconnue il y a encore dix ans au Québec, elle invite à flirter avec la verticalité en toute sécurité, en évoluant sur la paroi à l'aide d'ancrages et de structures de bois ou d'acier insérées dans la roche.

Le promeneur est assuré à un câble d'acier fixe tout au long du parcours grâce à deux mousquetons reliés à son harnais par une longe: lorsqu'il en décroche un pour accéder à une autre section du câble, le second mousqueton demeure attaché. Le promeneur est donc assuré en tout temps.

## Voir les choses d'en haut

Au Québec, il faut attendre 2006 pour que le professionnel du plein air Jacques Hébert fasse une première tentative à Cap Jaseux, au Saguenay, suivie d'une étape majeure dans son développement: l'implantation d'un premier parcours dans un parc national du réseau de la SEPAQ (Mont-Tremblant). « Avant de proposer cette activité à la direction de la SEPAQ, je suis allé voir ce qui se faisait en France, explique Jacques Hébert. Avec les spécialistes, j'ai parlé des impératifs au niveau des normes de sécurité, du matériel, mais aussi des procédures d'évacuation. »

Si la SEPAQ embarque, c'est surtout parce que les ancrages exercent sur le milieu naturel un impact mineur. C'est l'entreprise française Prisme Équipement (qui devient Prisme Canada) — « des grimpeurs, des gens de montagne qui connaissent très bien le milieu », précise Jacques Hébert — qui est chargée de concevoir et d'installer les circuits. La réponse est telle que trois autres parcours naissent dans le réseau quelques années après: la *via ferrata* du Mont-du-Lac-des-Cygnes (Grands-Jardins), des Géants (Fjord du Saguenay) et de la Chute-Montmorency.

L'une de ses forces, c'est que l'activité s'adresse à tous, dès 8 ans jusqu'à l'infini... sous réserve d'être minimalement en forme. Pour Jean-Michel Hébert, directeur général de Parcours Aventures, l'entreprise chargée d'exploiter les sites de *via ferrata*

dans les parcs, cette promenade en hauteur est bien plus qu'une « activité amusante », c'est une occasion de contempler les paysages grandioses des parcs sous un angle différent, évoluant au gré des saisons.

Mais celle-ci exige aussi un encadrement professionnel: « Nos guides possèdent un brevet certifié par la Fédération québécoise de la montagne et de l'escalade. Les gestionnaires de la SEPAQ ont bien compris l'importance des formations adéquates pour les guides; ceux-ci sont entraînés chaque mois aux techniques de sauvetage, car même si la *via ferrata* est accessible à tous, celle-ci se pratique sur des sites grandioses très engageants physiquement. »

Bien sûr, Jacques Hébert, précurseur de l'activité selon des normes professionnelles en Amérique du Nord, a fait des émules. Ici, d'autres joueurs l'ont développée dans des terrains privés.

Son rêve? Contribuer à créer des circuits libres d'accès à ceux qui possèdent une formation adéquate en auto-sauvetage, reconnue par la fédération pour des questions d'assurances surtout. Comme cela se fait déjà en Europe. Car cette activité est une école pour apprendre à se faire confiance, à garder la forme et à éprouver des sensations fortes sans mettre sa vie en jeu.

## Parc national du Mont-Tremblant: *via ferrata* du Diable

Le parcours est en trois sections, de débutant à expert, pour une durée totale de cinq heures. Après une bonne marche d'approche, on se familiarise avec des échelles de marche insérées dans la roche sur un parcours qui donne une bonne sensation de verticalité au-dessus de la ligne des arbres avec la rivière du Diable en toile de fond. Une échelle inversée invite à grimper dos au mur, face au vide. Intimidant. C'est le premier parcours instauré dans le réseau des parcs (2008) et le plus fréquenté de tous.

## Parc national des Grands-Jardins: Mont-du-Lac-des-Cygnes

Le parcours se fait sur une montagne plus arrondie, qui permet, donc, un peu plus de liberté de manœuvres... Cela signifie qu'on n'a pas toujours de prise à utiliser pour poser son pied ou agripper sa main, et qu'il s'agit donc de faire preuve d'une



La *Via ferrata* des Géants, au Saguenay, est un circuit de six heures en tout.  
BORAN RICHARD SEPAQ

certaine agilité. Un circuit épuré, selon Parcours Aventures. Et les paysages charlevoisiens grandioses en prime.

## Parc national du Fjord du Saguenay: *via ferrata* des Géants

Ce parcours fait partie des dix favoris au monde des créateurs de *via ferrata* chez Prisme, l'entreprise spécialisée française. Et ceux-ci en réalisent partout au Canada, en Chine, en Malaisie, etc. C'est dire. Un circuit diversifié, relativement long (six heures en tout) avec une bonne quantité de passerelles de bois, de câbles d'acier, de ponts de singe, etc. Et, toujours, le fjord à ses pieds. Tarifs dans le réseau de la SEPAQ: 47,50 \$ (35,50 \$ de 8 à 17 ans). [sepaq.com/quoi-faire/via-ferrata.dot](http://sepaq.com/quoi-faire/via-ferrata.dot)

## Charlevoix: les Palissades

Ses parois uniques servent de décor à une kyrielle d'activités déclinées autour des hauteurs: escalade, descente en rappel, tyrolienne et *via ferrata*. La progression se fait sur les terrasses des falaises et sur passerelles au-dessus du vide. L'activité

## Route des *via ferrata* du Québec

L'activité a tant gagné en popularité qu'elle a désormais son portail, qui regroupe l'information sur la douzaine de circuits offerts au Québec. Une première *via ferrata* donne droit au passeport Découverte et à 5 \$ de rabais sur les suivantes. [viaferrataquebec.com](http://viaferrataquebec.com)

peut se pratiquer aussi en forfait avec descente en rappel et tyrolienne. L'exploitant du site, Aventures, propose également le parcours de *via ferrata* de Vallée Bras-du-Nord, un exemple de développement plein air sur un territoire exceptionnel. Tarif: 49 \$ (39 \$ pour enfant).

## Mauricie: parc de la rivière Batiscan

On connaît ce parc régional surtout pour son impétueuse rivière, qui inclut quelques belles sections de rapides sur son parcours. Terrain de



jeu des résidents locaux (pour qui l'accès est gratuit), ces 400 hectares de forêts et de berges permettent la pratique de vélo de montagne, de randonnée, de canot... mais aussi de *via ferrata*. Le parcours sur paroi rocheuse surplombe la rivière sur 200m et comprend cinq passages sur poutre, et un pont de singe étendu au-dessus du vide (environ 4 m).

Le niveau est globalement intermédiaire si ce n'est une section facultative, de niveau expert, qui présente des défis plus techniques. Le cadre enchanteur participe à rendre l'expérience unique. Le forfait comprend une descente en tyrolienne de 165m au-dessus de la rivière. On peut même le faire de nuit à la lampe frontale, mais uniquement le samedi et sur réservation.

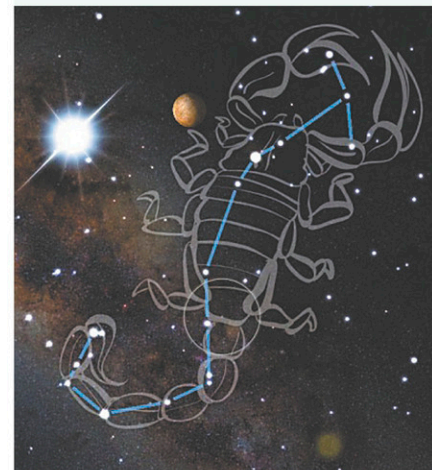
Le parcours de *via ferrata* et tyrolienne dure deux heures et peut être complété par un parcours dans les arbres, de niveau intermédiaire. Tarif: 51,75 \$ (37,50 \$ pour les 17 ans et moins). Accès au parc (pour les visiteurs): 7,25 \$. Forfaits famille disponibles. Renseignements et réservation: ☎ 418 328-3599, poste 203.



**Le Mont-du-Lac-des-Cygnés, un circuit épuré avec, en prime, les grandioses paysages charlevoisiens**

STEVE DESCHÈNES SEPAQ

## LES APPLICATIONS DE LA SEMAINE



TERMINAL ELEVEN LLC

### La tête dans les étoiles

Chaque année pendant la période des perséides, alors qu'on lève les yeux au ciel en tentant d'apercevoir quelques étoiles filantes, on se demande au passage pourquoi on ne prend pas un peu plus souvent le temps d'observer ce qui brille au-dessus de nos têtes. Est-ce parce qu'on a le regard rivé sur notre téléphone cellulaire? En tout cas, l'un n'empêche pas l'autre: les applications permettant d'observer le ciel étoilé en réalité augmentée sont nombreuses. SkyView Lite en est une bonne pour commencer: cette application gratuite permet d'identifier à l'aide de son appareil photo les diverses constellations et planètes visibles au-dessus de nous. Une belle façon de regarder les étoiles, même en ville.

### SkyView Lite

Terminal Eleven LLC

### Jeu de prédictions

Quel montant amassera au box-office tel nouveau film lors de sa sortie? Que se passera-t-il dans le prochain épisode de *Game of Thrones*? Combien de points les Reds de Cincinnati marqueront-ils ce soir? L'application PlayTheFuture vous défie de prédire des événements comme ceux-ci, qui surviendront dans le futur rapproché, en répondant à des questions assez précises. Si vous réussissez, vous pourriez même mettre la main sur un petit prix, et si vous jouez avec vos amis, vous pourrez comparer vos résultats. Si cette application a été développée à Montréal, les questions sont toutes en anglais et les sujets de prédiction qu'elle propose sont résolument liés à la culture de masse américaine. Le concept est quand même intéressant, et comme on ne peut répondre qu'à trois ou quatre questions à la fois, impossible de perdre trop de temps sur cette app.

### PlayTheFuture

Play The Future inc.

Camille Dauphinais-Pelletier



L'atelier de fabrication du fromage Oka en 1904 (ci-contre). En bas : L'étable des moines avec les vaches qui fournissaient le lait nécessaire à la fabrication du célèbre fromage.

PHOTOS FONDS DE L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA 1909-1962, ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

# Le fromage OKA a plus de 125 ans

CATHERINE LEFEBVRE  
COLLABORATRICE LE DEVOIR

**L**e fameux fromage OKA, un incontournable dans la grande famille des fromages d'ici, souffle cette année ses 125 chandelles. Pourtant, sa conception serait encore plus ancienne.

L'histoire qui se cache derrière une tradition est souvent fascinante. Celle du fromage OKA va d'ailleurs bien au-delà de l'abbaye de Notre-Dame-du-Lac, aussi connue sous le nom d'abbaye d'Oka. En effet, c'est le frère français Alphonse Juin, de l'abbaye Notre-Dame-du-Port-du-Salut, qui est l'instigateur de ce délicieux fromage. Lorsqu'il quitte la France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il emporte avec lui la recette du port-du-salut (devenu depuis le port-salut), un fromage développé en 1816. Ce dernier serait inspiré



d'un fromage des cisterciens — membres de l'ordre cistercien de la Stricte Observance, plus connu sous le nom de moines trappistes — de l'ex-Yougoslavie, selon un article du géographe et historien Gilles Boileau, publié en 1995 dans *Histoire Québec*. Le port-du-salut se taille une place de choix sur les étals des marchés de Paris en 1873. Mais avant d'arriver au Québec, le frère Alphonse Juin fait un détour par le Kentucky, aux États-Unis, à l'abbaye Notre-Dame de Gethsemani. Il y passe une douzaine d'années avant de rejoindre la communauté d'Oka.

Le lien étroit entre les moines et la fabrication de fromage s'explique par la tradition voulant qu'ils travaillent de leurs mains, afin de subvenir à leurs besoins, mais aussi à ceux des plus vulnérables dans la communauté. Par chance, les fins produits des moines trappistes — fromage, cidre, bière, bleuets trempés dans le chocolat — sont maintenant offerts au grand public. Certains d'entre eux sont encore fabriqués de façon plutôt artisanale, alors que d'autres ont pris le chemin de la



L'usine d'Agropur où on fabrique aujourd'hui le fromage, à Oka.

AGROPUR

transformation industrielle, souvent pour répondre à la demande grandissante justement.

À l'origine, donc, le fromage OKA est fait à partir de lait cru, provenant des vaches de l'abbaye. Et le frère Alphonse Juin fabrique 50 meules d'OKA par mois pour fournir ses frères trappistes et la clientèle à l'extérieur de l'abbaye. Rapidement, les moines doivent augmenter leurs sources d'approvisionnement. « Dès que le fromage fut connu, il fallut acheter du lait [des fermes voisines] », précise le frère Bruno-Marie, de l'abbaye d'Oka.

« Après y avoir mis les bactéries nécessaires à la culture du fromage, ils le faisaient bouillir dans de grosses marmites à vapeur jusqu'à l'obtention de la température voulue. Puis, ils mettaient le fromage en moules, puis sous presse. Le lendemain, les fromages étaient descendus dans les caves où ils mûrissaient pendant trois mois. Chaque jour, ils étaient lavés à la main avec de la saumure et retournés sur les tablettes. »

Cette façon de faire explique la pâte semi-ferme et la croûte lavée qui confère au fromage OKA son

goût unique. Un goût qui, au final, ne ressemble pas tout à fait au port-du-salut. Après tout, les vaches vivent dans un climat différent et broutent d'autres variétés d'herbes qu'à Entrammes, où se situe l'abbaye de Notre-Dame-du-Port-du-Salut. Bien que la recette du fromage OKA ne change pas, la fabrication, elle, doit finalement être modifiée.

#### Moderniser le processus

« La principale évolution, si on peut dire, a eu lieu lorsque les lois québécoises obligèrent les fromageries à fabriquer leur fromage à partir de lait pasteurisé, raconte le frère Bruno-Marie. C'est alors que le fromage d'Oka perdit son odeur légendaire. »

C'est effectivement en 1926 que le gouvernement du Québec, sous Louis-Alexandre Taschereau, adopte la Loi sur la pasteurisation du lait, inscrite dans « la volonté gouvernementale de réduire les épidémies et le taux de mortalité infantile ». Bien que le lait cru soit toujours interdit au Canada, la fabrication de fromage à base de lait cru est toutefois permise. Il doit simplement être affiné pendant un minimum de 60 jours, de manière à éliminer les bactéries potentiellement nuisibles qui pourraient être présentes dans le lait cru.

Pourtant, le fromage OKA Classique est affiné pendant plus de 60 jours. Théoriquement, il pourrait être fabriqué à partir de lait cru tout en étant conforme à la loi canadienne. Et depuis 2008 au Québec, il est même possible de fabriquer du fromage à partir de lait cru sans devoir l'affiner pendant au moins 60 jours. Mais, le lien entre le fromager et la ferme laitière doit être tissé serré. Un scénario improbable dans l'avenir du fromage OKA.

En effet, plus la fabrication du fromage OKA prend de l'âge, plus sa fabrication s'éloigne de sa vocation trappiste. C'est peut-être ce qui explique pourquoi « en 1974, la fromagerie a été vendue à un certain M. Lachapelle, je crois, ajoute le frère Bruno-Marie. [...] Il l'aurait ensuite vendue à un certain M. Mayer qui, lui, l'aurait vendue à Agropur ». La coopérative laitière en fait l'acquisition en 1981.

D'autres fermes des Basses-Laurentides s'ajoutent une fois de plus à la liste de fournisseurs pour satisfaire les besoins en lait de la fromagerie. La nouvelle réalité de la fromagerie ne cadre donc pas dans la législation québécoise en matière de fromage à base de lait cru.

De son côté, Agropur en profite aussi pour décliner son fromage en diverses variations, notamment l'OKA fumé, avec champignons, et même un en l'honneur du frère Alphonse Juin. Cela ne prend pas beaucoup de temps à la famille élargie du fromage OKA pour recevoir de nombreux prix. En 2016 par exemple, le fromage OKA Classique arrive bon premier au Concours canadien des fromages fins et au British Empire Cheese Show dans la catégorie des fromages à pâte semi-ferme à croûte lavée. Alors que le fromage OKA L'Artisan (fumé) remporte aussi la première place au British Empire Cheese Show dans la catégorie des fromages aromatisés à pâte ferme.

Bien des choses ont changé au fil de l'évolution de cet incontournable fromage d'ici, tant dans la pasteurisation du lait que dans l'automatisation de sa fabrication. Mais l'OKA demeure tout de même un fromage phare dans l'histoire des fromages québécois, et son odeur ne laisse toujours personne indifférent.

## LA RECETTE DU CHEF OLIVIER PERRET

### Gaspacho de tomates du Québec

Pour 8 à 10 personnes

#### Ingrédients

2,5 kg de tomates rouges bien mûres de saison (du Québec de préférence)  
1/2 baguette (environ 150 g) coupée en cubes de 2 cm de large  
175 ml d'huile d'olive extra-vierge de bonne qualité  
35 ml de vinaigre de xérès  
35 g de sel fin  
1 gousse d'ail dégermée émincée (du Québec de préférence)  
1 boule de mozzarella di bufala (100 g)

#### Préparation

Bien laver les tomates et enlever le pédoncule. Couper en morceaux d'environ 3 cm de large. Déposer dans un grand bol en plastique et y ajouter les autres ingrédients. Bien mélanger avec les mains de façon à faire sortir le jus de la tomate afin que le pain s'humidifie.

Couvrir d'une pellicule plastique et laisser reposer au frigo au moins 12 heures.

Mettre le mélange dans un mélangeur et laisser tourner à vitesse maximum pendant au moins deux bonnes minutes.

Il faut que le mélange soit bien lisse.

Ensuite, à l'aide d'un tamis à farine ou d'un chinois (passoire) à trous moyens, filtrer le liquide et bien fouler (presser) à l'aide d'une louche pour extraire le maximum de liquide possible.

Normalement, il ne devrait pas rester grand-chose comme pulpe dans le tamis, le mélange aura réussi à passer au travers des trous et sera complètement lisse.

Refroidir avant de servir.

Couper la mozzarella en petits cubes de 1 cm.

Déposer les cubes de mozzarella sur le gaspacho et déguster bien froid.



RESTAURANT LE RENOIR

# De belles jeunes racines

**CRITIQUE**  
**JEAN-PHILIPPE TASTET**  
 COLLABORATEUR LE DEVOIR

Les mots « cuisine du terroir » qui suivent « restaurant » exercent toujours un grand pouvoir d'attraction, surtout en cette magnifique saison. C'est le cas de ce nouveau venu portant le joli nom de Radicelle, une racine secondaire, installé boulevard Saint-Laurent juste au sud du boulevard Saint-Joseph.

Joseph et Laurent sont des saints bien connus pour leur manque de patience et leur goût du changement. Ainsi, au cours des 20 dernières années, une ribambelle de restaurants se sont succédé à cette adresse, certains ordinaires, d'autres très bons, comme Cuisine et dépendance du chef Jean-Paul Giroux et de Danielle Matte, disparu prématurément. Espérons que les deux saints auront développé le goût de la bonne cuisine et voudront se rattraper en bénissant de leurs vœux ce Radicelle à peine né.

Autre source d'intérêt, la maison vient d'être reprise en mains par le chef Samuel Sauvé-Lamothe, dont on a pu apprécier le travail méticuleux à diverses adresses montréalaises, le Laurie Raphaël étant le dernier en date. Brillant diplômé de l'ITHQ, ce chef a toujours mis l'accent sur ces produits du terroir tant vantés. J'étais donc très curieux de voir ce qu'il faisait de ce nouvel environnement où il dirige seul les opérations.

Radicelle compte une soixantaine de places à l'intérieur et une vingtaine sur une petite terrasse à l'arrière; décor élégant sans trop de fioritures et ambiance générale plutôt agréable. En passant devant la cuisine, on aperçoit quelques bocaux de marinades maison, détail rassurant. Derrière le

passé-plat, on aperçoit aussi le chef et un cuisinier qui s'affairent consciencieusement, autre point tranquilisant.

Les divers choix aux menus sont un peu alambiqués, mais vous finirez sans doute comme nous par comprendre que vous pouvez piocher dans pratiquement chaque section pour composer votre propre menu. Simon au service a fait preuve ce soir-là d'une grande souplesse pour nous aider; ainsi que pour passer entre les tables dans une série d'impressionnants limbos.

Les intitulés des plats indiquent que le chef priorise ces produits de la terre qui devraient être au menu de tous les restaurants en ce moment, producteurs et marchés proposant une abondance de fruits et légumes de saison. Le chef donne également la priorité au local, et bien peu d'éléments de ses assiettes viennent de loin; la pieuvre peut-être ou le chimichurri, mais vraiment très peu, et ça donne une impression de calme et de respect pour l'environnement.

En entrée, posés en mosaïque, quelques bouchées de doré mariné, une sorte de vinaigrette d'argouses, de petits tronçons de quenouille, deux ou trois brins de salicorne composent un tableau ravissant. Artistique et délicieux, tout en fraîcheur reposante en cette soirée post-canicule.

Un plat principal composé de copeaux de mer, deux beaux morceaux d'un porc vieilli, venu de Saint-Patrice-de-Beaurivage où il semble avoir coulé des jours paisibles jusqu'à une journée fatidique, quelques radis à peine saisis et d'autres passés à la mandoline et des morceaux de fraises qui viennent donner une autre dimension à l'assiette.

En dessert, une composition sans gluten de fraises, bavaoises chocolat



Pleurotes sur lit de crème d'épinards de mer et lichen



Doré mariné, quenouille et quelques brins de salicorne

**Radicelle compte une soixantaine de places et une vingtaine sur la terrasse à l'arrière; décor élégant et ambiance générale plutôt agréable.**

PHOTOS MARIE-FRANCE COALLIER  
 LE DEVOIR



**Les intitulés des plats indiquent que le chef priorise ces produits de la terre qui devraient être au menu de tous les restaurants en ce moment, producteurs et marchés proposant une abondance de fruits et légumes de saison**

blanc, touche presque trop légère de rose sauvage et quelques pistaches.

Une soirée parfaite en quelque sorte, ponctuée en alternance de soupers de contentement de M<sup>me</sup> Tremblay savourant ses pleurotes, sur lit de crème d'épinards de mer et lichen ou son pavé de morue, fleurs de courgettes sur fond safrané et de Marie dégustant une assiettée d'houmous d'aubergine, lait cajou, relevé très subtilement de ras-el-hanout sauvage. Monsieur Dionne et moi-même avons bien ébauché quelques froncements de sourcils au vu de sa portion un peu chiche d'onglet, mais rien qui puisse obscurcir la soirée.

#### Radicelle

★★★★ \$\$\$ 1/2

4902, boulevard Saint-Laurent  
Montréal ☎ 514 564-7477

Pour l'instant, ouvert en soirée du mardi au samedi. La maison prévoit servir également à midi les jours ouvrables sous peu; à suivre. Le menu saisonnier propose quatre entrées de 14 \$ à 18 \$, quatre plats principaux de 21 \$ à 27 \$ et trois desserts à 12 \$, 13 \$ et 14 \$. Choix à la carte ou trois services pour 45 \$. Également disponibles, un petit menu bistro avec quatre options entre 15 \$ et 24 \$ ainsi qu'une table d'hôte de deux services pour 31 \$.

De la jolie carte des vins montée par Simon Desrosiers, l'expert mondial M. Aubry dit: « Un seul vin états-unien au programme, mais du bon, pas de quoi crier au boycottage! Sinon, cette jolie carte part sur toutes les pistes en traçant les bons sillons, à prix corrects. Il faudra quand même poser les bonnes questions au sommelier en ce qui a trait aux vins orange. »

HÉBERGEMENT EN RÉGIONS Pour annoncer dans ce regroupement  
Contacter Évelyne de Varennes au  
514 985-3454

**VOYAGES PLEIN AIR**  
VENEZ MARCHER AVEC NOUS!



**MARCHES SUR LE MONT ROYAL** / les dimanches matin.  
**SORTIES D'UN JOUR** / d'avril à octobre.

**VOYAGES** / Costa Rica, Népal, Île de Madère,  
Corse, TMB, Yellowstone, Islande, Patagonie,  
Compostelle (côté français),  
Terre-Neuve et St-Pierre-Miquelon ...

[randopleinair.com](http://randopleinair.com) / 514-252-3330



**La saison avance... offrez-vous l'art d'un beau détour!**

**QUÉBEC** - une visite au musée (8 septembre : dernière chance!)  
*Berthe Morisot, femme impressionniste*

Il y a tellement à découvrir!

**NEW YORK - NEW YORK - NEW YORK (18-21 octobre)**  
de l'opéra à la musique de chambre  
des Cloîtres au Musée Guggenheim  
au mécénat des Rockefeller, au Musée de Brooklyn...

L'horaire est disponible sur demande

Réservez sans tarder!



[www.lesbeauxdetours.com](http://www.lesbeauxdetours.com)

**514-352-3621**

En collaboration avec Club Voyages Malavoy  
Titulaire d'un permis du Québec

# Vendange

**BILLET**  
**JEAN AUBRY**  
 COLLABORATEUR LE DEVOIR

Nous avons commenté le fait, lors d'une chronique précédente mettant en relief le magnifique petit bouquin *Grain sensible* d'Olivier Humbrecht, qu'en laissant vivre librement la vigne, elle lie sa liane là où elle le décide en «s'excitant» la photosynthèse au détriment de sa production fructifère.

L'auteur ajoute, à l'intérieur des chapitres traitant de la vendange et de la biodynamie, dont l'empreinte ici sur ses vignes est manifeste depuis 1997, que «nous transformons une plante pour la mener là où nous estimons désirable qu'elle aille». Il poursuit: «Et il semble que la vigne ait besoin de passer par nous pour révéler sa richesse, aussi fantastique qu'in-soupçonnée, qu'elle recèle en elle.»

Ainsi, de la taille effectuée 18 mois plus tôt jusqu'à la pleine maturité du fruit à la vendange, le vigneron flaire, ressent, guide ses «enfants» et agit instinctivement pour les amener à croître et à se sublimer eux-mêmes, en quelque sorte. Une approche non interventionniste, sinon celle souvent ponctuée par cette huile de coude essentielle aux traitements naturels sur le terrain. La fermentation qui suit au chai ne devenant souvent — en admettant que l'artisan ait bien fait ses devoirs en amont — qu'une simple formalité.

## Temps et lieux de la vendange

Régions déjà le cas de la machine à vendanger. Olivier Humbrecht ne la dénigre pas tant par précieux snobisme que par intérêt à ne pas trahir ses propres enfants. «Cette dernière s'oppose à toute approche qualitative du raisin: violente, elle mutila la vigne et emporte avec elle non seulement les baies en désordre, mais aussi des feuilles, des poussières, des branches [...] Dans un monde où, plus que jamais, le vin sera considéré tout autrement que comme une boisson énergisante et antalgique, et comme une œuvre admirable en elle-même, proche en ce sens du travail de l'artiste, lieu de partage d'émotions raffinées, la vendange mécanique est indésirable.» Voilà, c'est dit.

De nombreux vigneron avouent une montée de stress au moment de la cueillette. «La vendange est un moment intense, souligne l'Alsacien. Nous essayons toujours de deviner à travers le fruit, et d'abord en prenant la mesure de sa maturité, la silhouette de sa vie promise — même s'il ne peut dessiner le portrait exact du vin à venir. La décision de vendanger tient à des critères techniques "objectifs": en effet, les taux de sucre, d'acidité ou de pH des raisins nous donnent à penser qu'ils ont atteint l'équilibre que nous souhaitons



pour eux, leur maturation optimale.»

Tout cela n'est cependant pas si simple, car il faut encore au vigneron estimer ce même raisin dans le cadre de son propre lieu, de son propre terroir. L'observation fine et subjective de l'homme s'impose alors pour exalter, parcelle par parcelle, le potentiel réel du millésime.

Revenons maintenant à la base, au niveau de ces fameux équilibres dans le vignoble avec cette question à un euro, cher Olivier: la biodynamie adoptée depuis plus de 15 ans sur ton patrimoine viticole n'est-elle pas, pour un scientifique comme toi, plus folklorique qu'autre chose? Tu me diras qu'il n'y a qu'à goûter les vins. Rien n'est plus vrai. *In vino veritas*. A les «ingérer», tel un aliment physique et spirituel, je dois admettre que tes vins parlent d'eux-mêmes!

L'absence totale de préjugés sur cette science agricole inspirée des textes du philosophe autrichien Rudolf Steiner (1861-1925) permet déjà d'y voir plus clair. «Pour quelqu'un qui dispose d'une solide formation scientifique, la biodynamie ouvre des perspectives de pensées et d'inventions totalement neuves, et confère une très grande liberté d'esprit. Je ne vois plus du tout mes connaissances acquises en sciences classiques comme je les voyais auparavant. La biodynamie les parachève et les sublime; elle leur donne une tout autre envergure. Je pense que la biodynamie se constitue comme une science nouvelle.»

Une dégustation de vins issus de parcelles en «bio» et une autre en biodynamie ont visiblement montré la différence. «Les vins récoltés en biodynamie possédaient toujours plus de précision et de densité que les autres! Pourquoi?» Pourquoi d'ailleurs faudrait-il encore tout expliquer? Merci l'artiste!

guideaubry@gmail.com

« La vendange est un moment intense [...] nous essayons toujours de deviner à travers le fruit, et d'abord en prenant la mesure de sa maturité, la silhouette de sa vie promise... » souligne Olivier Humbrecht.

JEAN AUBRY

## LES VINS DE LA SEMAINE



### Moins de 16 \$

La Sablette 2017, Muscadet de Sèvre et Maine sur lie, Loire, France (15,30 \$ - 134445)

Certains d'entre vous se souviendront du melon tout simple et acidulé servi autrefois sur les comptoirs de la capitale. Pas terrible, mais guilleret. Cette Sablette s'y apparente, mais en mieux. C'est droit comme un piquet, lui-même tendu sous fil métallique, à la fois sec et mordant. Tout pour plaire. Vraiment. (5) ★★



### La surprise

La Guita 2017, Manzanilla, Sanlúcar de Barrameda, Espagne (17,85 \$ - 13454626)

Ne me démarrez pas sur le sujet du xérès. J'y suis abonné comme un prêtre l'est sur son vin de messe. De la magie pure. Il était temps de le voir libéré en tablettes! Car, oui, ce croquant de fruit salin au profil bien sec de noix, de citron et de crachin vous met en entrain pour démarrer la soirée et, bien sûr, la terminer avec panache. Servir très frais! ★★★ 1/2



### Le blanc

Sancerre 2017, Domaine Vincent Delaporte, Loire, France (29,95 \$ - 11349021)

«Chavigner» à Chavignol... c'est ce que cette belle maison familiale sait faire de ses vignes et elle le fait bien. Tout juste accompagne-t-elle ses sauvignons pour mieux les guider, cépages portés avec grâce par un terroir qui leur parle intimement calcaire. C'est sec, délicat, tonique, fin et de belle longueur. Cher, sans doute, mais une fois n'est pas coutume! (10+) © ★★★



### Le rouge

Le Cros Lo Sang del País 2016, Marcillac, France (17,10 \$ - 743377)

Ce braucol que l'on dit aussi mansois est l'authenticité même. J'ai toujours aimé le personnage, à la fois souple et léger, un rien rustique, au discours épique, toujours attachant. L'impression d'un gamay qui aurait festoyé avec un tannat au top de sa forme tout en maintenant un indice élevé de plaisir. Surtout servi bien frais sur une saucisse d'agneau grillée. (5) ★★★



### Le bio

Le Village 2015, Montirius, Vacqueyras, Rhône, France (22,15 \$ - 872796)

Un excès d'éclat et de lucidité qui se joue avec franchise et sans esbroufe. Voilà la première impression qui me traverse quand je déguste un vin élaboré selon le principe de la biodynamie. Cet assemblage syrah-grenache, coloré, riche, étoffé et structurant confirme la beauté de la chose. Il y a de la vie ici, une vie interne qui nourrit, qui ancre au terroir. (5+) © ★★★

(5) à boire d'ici cinq ans

(5+) se conserve plus de cinq ans

(10+) se conserve dix ans ou plus

© devrait séjourner en carafe

# Le nouveau visage de la fleur coupée au Québec

**BILLET**  
**LISE GOBEILLE**  
COLLABORATRICE LE DEVOIR

Dans le mouvement du consommer local, voici deux entreprises de production de fleurs coupées qui ont vu le jour au Québec au cours des cinq dernières années. Tenues par des jeunes femmes passionnées, ces entreprises ont su proposer un produit frais et original, qui a tout de suite plu aux consommateurs et aux fleuristes. Elles ont de plus développé une mise en marché différente, celle de l'abonnement, comme pour le panier bio. Bienvenue chez Floramama et Origine, ferme florale.

Pour Chloé Roy, la douce jeune femme à l'origine de Floramama, le déclencheur a été le bouquet de fleurs reçu à son anniversaire de Jean-Martin Fortier et Maude-Hélène Desroches, de la Ferme de la Grelinette, où elle travaillait depuis deux ans. Elle souhaitait se lancer dans les légumes, mais elle découvre le plaisir des fleurs. Elle parle de son projet à Jean-Martin et à Maude-Hélène, qui l'encouragent. Alors, depuis cinq ans, elle plante et sème en champs et sous serres des fleurs pour nourrir l'esprit, comme elle dit si joliment. Artiste non assumée, me confie-t-elle, on sent néanmoins toute l'assurance de sa main lorsqu'elle compose sous mes yeux un magnifique bouquet aux couleurs pastel, à la touche romantique et d'aspect naturel, sa marque de commerce. Avec trois précieuses employées à temps plein en saison, Floramama produit sur un demi-hectare, de manière écologique, 50 variétés de fleurs, 250 bouquets par semaine et compte 150 abonnés. Elle utilise beaucoup d'annuelles et des bulbes et souhaite augmenter le nombre de vivaces. Elle fournit de nombreux fleuristes, heureux d'avoir des fleurs délicates produites localement, et les magasins Avril. On peut également la trouver au Marché fermier de la station du métro Laurier, le jeudi. La ferme florale située à Frelighsburg n'est pas ouverte au public.

Amies depuis une dizaine d'années, Clémence Rivard-Hiller et Évelyne Guindon me parlent avec enthousiasme au téléphone de leur entreprise, Origine, ferme florale. Ce fut d'abord Clémence, qui, il y a quatre ans, s'embarqua à petits pas dans cette aventure sur la terre familiale, à Saint-Joseph-du-Lac. Évelyne, attirée par le projet, venait lui donner un coup de main quand elle était disponible. De la plantation à la mise en mar-



Photo du haut : Évelyne Guindon et Clémence Rivard-Hiller de chez Origine, ferme florale. En bas : Chloé Roy de chez Floramama.

ORIGINE, FERME FLORALE / LISE GOBEILLE

ché, elles se rendent compte qu'elles se complètent merveilleusement et décident de devenir partenaires. Leur complicité se sent même au téléphone. « Nous sommes arrivées au bon moment, racontent-elles en chœur, car la réponse est excellente. Dans la couronne nord, les designers et les fleuristes nous ont accueillies à bras ouverts, contents d'avoir des couleurs et des textures inédites pour créer de nouvelles atmosphères. » Sur un peu plus d'un demi-hectare avec l'aide de la famille, entre autres de parents récemment retraités, disent-elles en riant, et des amis, elles cultivent de manière écoresponsable

plus d'une trentaine de sortes de plantes, surtout des vivaces, des arbustes et des arbres fleuris.

Origine propose des abonnements, mais c'est complet pour cette année, comme chez Floramama d'ailleurs!

Les trois femmes disent avoir été inspirées par la Floret Flower Farm et par le Slow Flower Movement. Fondée en 2008, cette ferme florale familiale « modèle » est située dans l'État de Washington aux États-Unis. Quant au Slow Flower Movement, c'est un mouvement américain et canadien qui répond, comme pour celui de l'alimentation, à la déconnexion de l'humain aux fleurs à l'ère

## Au jardin

Voilà le temps de diviser deux vivaces de nos jardins: l'iris barbu, nommé ainsi car il a des poils sur ses sépales retombants, et la pivoine. Si vous ne savez pas comment faire pour l'iris, je vous recommande le site [espacepurlavie.ca/division-des-vivaces](http://espacepurlavie.ca/division-des-vivaces). Pour la pivoine, je vous avertis que ce sont des plantes qui n'aiment pas être divisées ou déplacées. Elles mettent par la suite beaucoup de temps à s'en remettre. Néanmoins, si vous y tenez, je vous recommande l'explication détaillée de Larry Hodgson, le jardinier paresseux.

Autre sujet, si votre plant de concombre a fondu sous vos yeux, la responsable est la chrysome rayée! Ce joli insecte de 5 mm, au corps jaune ou orange, rayé de trois bandes noires, transmet, en broutant le feuillage, une flétrissure bactérienne qui fait faner le feuillage en un temps record. J'ai dû arracher mon plant cette semaine. Ce coléoptère, qui aime toutes les cucurbitacées, est difficile à contrôler à l'aide de méthodes naturelles.

## À lire



### Reine de miel

Simon Paradis, Marchand de feuilles, Montréal, 2018, 347 pages

Un roman, ce n'est pas mon créneau, mais je n'ai pu résister et on y parle indirectement de fleurs, alors je

me permets. Sujet rarement abordé et original, c'est l'histoire fascinante d'une famille d'apiculteur québécoise à travers le temps. Captivant.



### 100 fiches plantes aromatiques

Andrew Mikolajski, Collection: Nains de jardin, Marabout, Paris, 2018, 23 pages

J'aime les livres de cette collection. Ils sont simples, beaux, pratiques et pas chers. Il ne faut toutefois pas se fier aux recommandations pour la rusticité, car ils ne sont pas adaptés au Québec.

moderne. Une prise de conscience qui nous amène à réaliser que nos fleurs proviennent de contrées lointaines, même en saison! Que pour la fraîcheur, on repassera, car elles ont souvent voyagé pendant des jours, et qu'en plus elles ont, la plupart du temps, été aspergées par de grandes quantités de pesticides.

# BON VOYAGE



**Séjours urbains pour les congés de la Fête du travail et de l'Action de grâce**

## ORIGINAL ET UNIQUE

**NEW YORK**, célèbre pour son rythme et sa couleur

3 ou 4 jours | départs : 31 août, 1er septembre, 5 et 6 octobre, à partir de 225 \$\*

## HISTORIQUE ET PITTORESQUE

**BOSTON**, admirée pour son histoire et ses sites enchanteurs

4 jours | départs : 31 août et 5 octobre, à partir de 389 \$\*

**Inclus** : autocar grand tourisme, hôtels 3,5 étoiles (ou plus), petits déjeuners, guides accompagnateurs francophones.



514 336-0033 ou 1 866 235-8687 | [beltour.ca](http://beltour.ca)

\* Par personne. Chambre d'hôtel en occupation quadruple. Toutes taxes incluses. Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyage FICAV de 1 \$ par tranche de 1000 \$ en sus. Prix valide pour tous les départs en 2018. Permis du Québec (702378).

## Vacances en famille pour le temps des fêtes

COLLECTEURS DE VOYAGES

Nos forfaits safari comprennent :

- des hébergements typiques en lodges
- des sorties en jeep privée à la rencontre des animaux
- des rencontres avec la population locale
- des activités pour les grands et les petits



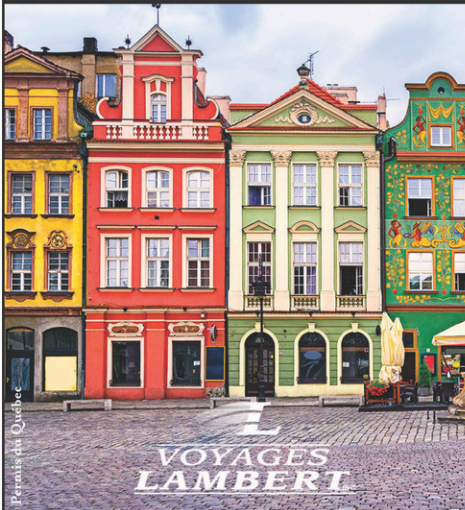
Séjour en Tanzanie, Afrique du sud, Zimbabwe & Botswana

\* Pour les détails, dates et prix, nous contacter à [info@collectionneursdevoyages.com](mailto:info@collectionneursdevoyages.com)  
Tél. : 514 730-9293

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

## PRÉSENTATIONS DE NOS CIRCUITS

À MONTRÉAL LIEU : AUBERGE UNIVERSEL - 5000, RUE SHERBROOKE EST ENTRÉE LIBRE



### MERCREDI 22 AOÛT 2018

15h00 **POLOGNE**  
Du 19 mai au 9 juin 2019

19h30 **RÉUNION - MAURICE - SEYCHELLES**  
LES PERLES DE L'Océan Indien  
Du 14 avril au 6 mai 2019

### DERNIÈRES PLACES DISPONIBLES

4 PLACES **PÉROU & BOLIVIE**  
DUO MYTHIQUE AU CŒUR DE LA CULTURE ANDINE  
Du 12 au 31 octobre 2018

4 PLACES **GUATEMALA-HONDURAS-BELIZE**  
CHEZ LES MAYAS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI  
Du 15 novembre au 1 décembre 2018

2 PLACES **L'ÉTHIOPIE**  
Du 21 février au 16 mars 2019

2105, ch. Ste-Foy, Québec  
1.800.667.8042

[voyages-lambert.com](http://voyages-lambert.com)

**clubvoyages**  
Place Versailles

### NOS DÉPARTS DE GROUPES 2018

7275 Sherbrooke Est, Montréal, Qc, Métro Radisson

**LE MAROC** circuit traditionnel du 5 au 20 octobre (4 places disp.)\*

**NOËL EN AUTRICHE** du 15 au 26 décembre\*

**CONFÉRENCES VOYAGES à la librairie Raffin** reprises à compter du 26 septembre

Voir l'agenda des sujets : [www.cvpversailles.com](http://www.cvpversailles.com)  
[www.facebook.com/voyagesplaceversailles/](http://www.facebook.com/voyagesplaceversailles/)

\* Ces voyages sont guidés et accompagnés par Yves Petit



Réserver au 514.351.5814

Un incontournable ESPAGNE & CÔTE MÉDITERRANÉENNE Circuit en "tout inclus"

ÉLUE  
Meilleure agence spécialisée au Québec



Guidé par l'expert de l'Espagne: Patrick Simard

Du 30 sept. au 16 octobre 2018

Patrick Simard vous fera découvrir toutes les beautés de son pays d'adoption : Madrid, Barcelone, Valence, Grenade, Séville et la Costa Del Sol.

VOYAGE  
*Louise Drouin*

POUR LES DÉTAILS ET PRIX DE CE PROGRAMME:  
[www.louisedrouin.com](http://www.louisedrouin.com) 1 888 475-9992

## Voyages solidaires

Cégep Marie-Victorin  
Savoir inventer demain

### Expérience d'immersion interculturelle

proposée aux personnes de 50 ans et plus avec hébergement dans une famille et bénévolat

**Dharamsala (Inde), Madagascar, Pérou, Sénégal et Vietnam.**

Séjour de 7 semaines  
COÛT : de 5 195 \$ à 6 225 \$  
(formule « tout inclus »)



Pour assister à une séance d'information, téléphonez au 514 325-0150, poste 2039  
<http://voyagessolidaires.collegemv.qc.ca>

# Le nouveau genre du non-genré

Deux marques québécoises jouent sur la frontière entre les vêtements pour femmes et pour hommes

DOMINIC TARDIF  
COLLABORATEUR LE DEVOIR

«Est-ce que ça t'est déjà arrivé d'aller acheter des jeans pour filles chez Stitches, parce qu'il n'y avait pas encore de *skinny*s de couleur du côté des gars?» demande Charles Bilodeau, cofondateur de la marque Autre Riche, à son partenaire Alexandre Jacques, en se rappelant leur adolescence (vraiment) pas si lointaine de jeunes Beauverons adeptes de *skateboards*.

Parce que l'étroitesse d'un pantalon se heurte parfois à l'étroitesse d'esprit du rustre garçon à peine pubère, la conversion hâtive de la paire d'adolescents au pantalon serré leur attirera un lot de quolibets plus ou moins violents de la part de leurs collègues planchistes, alors toujours inséparables de leurs culottes amples.

Quelques années plus tard, le *skatepark* pullulait comme de raison de jeunes hommes saucissonnés dans des pantalons aussi moulants que ceux de leurs copines: douce vengeance au cœur de nos fashionistas.

Avec sa microcollection inaugurale lancée en février dernier, Autre Riche, une ligne de «street couture» installée à Québec et fondée par deux autodidactes ayant tout appris grâce à YouTube, pousse la désobéissance encore plus loin qu'une simple visite du «mauvais côté» d'une boutique de fringues bon marché. Son ambition: qu'il n'y ait plus de vêtements pour elle ou pour lui, mais que des vêtements.

Une combinaison de type *jumpsuit* à motif à carreaux ou un mini-short à rebord ondulé, portés par des garçons? Voilà une autre richesse à laquelle devrait aspirer notre époque, plaide le duo derrière Autre Riche.

«Pour nous, faire des vêtements *genderless*, c'est faire de l'inversion de conventions, explique Alexandre. C'est prendre un critère qui est souvent associé aux vêtements de femme, et le réinterpréter de manière masculine, et vice-versa.»

Alors que leurs premiers morceaux se déployaient dans les limites d'une certaine austérité, leur nouvelle collection de près de 25 pièces, qui sera révélée le 23 août à 19h30 sur la scène principale du Festival Mode & Design par des mannequins cisgenres et transgenres, se joue avec une gracieuse arrogance des constructions de genre telles que conçues traditionnellement.

«Mais en même temps, ce n'est pas parce qu'un gars porte une jupe qu'il est forcé dans un processus de transition, précise Alexandre, en pointant le chandail en velours noir scintillant de Charles. En tant qu'hétéros, on veut aussi aider les autres hétéros à sortir de cette



Des créations «pour l'humain» de la ligne Veri: «Ce sont les gens qui devraient décider si certains vêtements leur correspondent.»

MAXYME G. DELISLE

prison-là que peut être la masculinité. Il ne faut plus qu'il y ait un bon et un mauvais côté du magasin.»

## Vêtements pour humains

«Ligne de vêtements et accessoires pour l'humain», annonce la page Instagram de Veri, marque récemment mise au monde par la designer Catherine Veri. Avec une attitude moins frondeuse et plus pragmatique que chez Autre Riche, la première collection-capsule de la griffe propose des chandails et des sacs tous présentés dans sa boutique en ligne à la fois par mesdames et messieurs.

«Ce sont les gens qui devraient décider si certains vêtements leur correspondent. Ça se peut en fait qu'un de mes vêtements ne soit au final acheté que par des hommes, ou que par des femmes», fait valoir la créatrice qui a œuvré en tant qu'assistante-designer et directrice de production chez Marmier et Betina Lou. Rien de plus ridicule à ses yeux qu'un morceau aussi simple qu'un t-shirt soit assigné à un sexe en particulier. «C'est à la personne qui porte le vêtement de penser comment elle va l'agencer, le styler, le personnaliser», poursuit celle qui entend rendre à ses clients leur autonomie.

«Il y a un couple qui a acheté deux tailles du même chandail: lui en *small*, et elle en *x-large*, ce qui lui donnait un look *oversize*, et c'était super beau dans les deux cas. Refuser d'attribuer un genre à un vêtement,

c'est aussi permettre aux gens de réellement s'exprimer.»

Les tentatives d'assouplissement de la frontière entre les départements masculin et féminin ne datent pas d'hier, rappelle le créateur et chroniqueur Jean-Claude Poitras, en évoquant le smoking pour femmes d'Yves Saint Laurent, qui bouleversera en 1966 les mondanités parisiennes, ainsi que les jupes pour messieurs de l'historique collection Et Dieu créa l'Homme (1984) de Jean Paul Gaultier.

«*Genderless, raceless, ageless, nationless, limitless*», énumère aujourd'hui le site Web du couturier Rad Hourani, un des principaux porte-étendard du non-genré.

Même abolition des catégories de genre revendiquée chez le Montréalais Pedram Karimi ou chez le New-Yorkais Shayne Oliver, tous décrits comme des trublions par la presse mode.

Les rebuffades que soulèvent ces subversions témoigneraient-elles d'une haine latente pour la femme ou l'homosexuel? «C'est une évidence que c'est le cas, on n'a qu'à regarder ce qui se passe présentement avec Hubert Lenoir, répond Jean-Claude Poitras. Qu'on le veuille ou non, il y a toujours des dinosaures qui refuseront de changer, qui résisteront. Pour moi, c'est une vague absolument irréversible, à l'image de celle des tatouages. Il y a quinze ou vingt ans, les tatouages scandalisaient, alors que plus personne ne s'en offense maintenant.»

«C'est drôle parce que lorsqu'on portait des *skinny*s ou des cardigans avant que tout le monde en porte, on se faisait traiter de *fifs*, ce qui n'est pas une insulte, conclut Alexandre Jacques. Ce que je veux dire, c'est que si tu insinues que je suis homosexuel, ça ne m'insulte pas, même si je ne le suis pas. C'est juste une caractéristique humaine. C'est aussi absurde que si tu me traitais de roux ou de Noir.»



Alexandre Jacques et Charles Bilodeau, des vêtements Autre Riche

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

SUDOKU

par Fabien Savary

					5				
3	9			8		5	4		
4		7							6
9	3				4	6			1
					1	9			
		4	5		7				
8	1	6							
			2	5					
			7			4			3

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3985

SOLUTION PUBLIÉE DANS LA PROCHAINE ÉDITION DU DEVOIR

MOTS FLÉCHÉS

HABILE ET ACTIF DÉBORDÉE	SOMMET NPD OU PLQ	ALCALOÏDE	LOMBRIC DÉPLOIE	REMETTRE	POISSONS VORACES RENONCE
				SERVAIT À PROTÉGER IRIIDIUM	
RÉJOUI MARTYRISÉ		ÉVENTRER MALADIE DES REINS			
			ERRE AU HASARD À LUI		
QUALIFIE DES COLS ÉCLAT DE VOIX				DIVISION DU YEN	
	SE MANGE EN SALADE PEUPLIER				AMATEUR DE PETITS RÉCITS
RENDU AMER	PARTIE CENTRALE FRIANDS		A COURS EN SUÈDE	DE TRÈS PRÈS QUI VISE À L'EFFET	
			D'AVOIR PEUT ÊTRE FIXE		COULE EN SUISSE
BUFFLE SAUVAGE	ÊTRE SOUMIS EMPLOIS DU TEMPS			AVANT DEMAIN SIGNE MUSICAL	RÉPÈTE SANS CESSER
		PUDEUR BOÎTE OSSEUSE			
PAYS TRÈS ENDETTÉ FRÈRE DE CHAM			PROVINCES D'AUTRICHE CÉLÈBRE CHINOIS		
	REPLACE				OMOPLATE BLEU DU CIEL
SERPENT VENIMEUX AVANT L'ONU		DISCIPLES D'HITLER PETIT COURS	SEPTIÈME GRECQUE	MAUVAIS RAGÔT BIEN CLAIR	
S'OPPOSE À L'UBAC QUI PROVIENT				PAS REJETÉES	
		CONSTERNÉ			

GRILLE DES FÉRUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														

Horizontalement

- Juron.
- Muse. - Prénom.
- Qui contient peu de sucre. - Faire main basse. - En fait, c'est pas la fin.
- Agate. - Durable.
- Thulium. - Cobalt. - Affuble. - Premier.
- Elle est très toxique. - Moqueries.
- Qui réapparaît.
- Voie chinoise. - Ne se crie plus guère. - Utile dans une côte.
- Copie. - En charge de la mise en place.
- Inquiet. - Ça va !

Verticalement

- Unité du lexique qui peut se combiner avec divers morphèmes exprimant des modalités particulières.
- Qui ne bougera plus. - Proche.
- Prénom. - Vieille ville.
- (S') engoue. - Images et sons.
- En vérité. - Passer la nuit.
- Hausse. - Perdit de l'eau.
- Fermeture.
- Sans peau. - Sert à lier.
- Laisser de côté.
- Superlatif. - Plus bas dans le texte.
- Article étranger. - Ils ne savent pas vivre.
- Possession. - Obtenus.
- Mine. - Prénom.
- Enceinte. - Parfois épaté.

GRILLE BLANCHE

Horizontalement

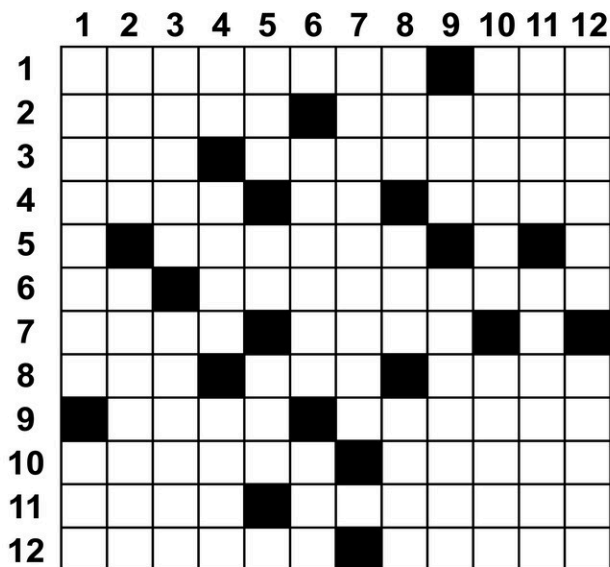
- Bien sûr. - Sûreté.
- Argent. - Mouvement de dada. - Coucou.
- Terme d'affection. - Police parallèle. - Avant les autres.
- Crier dans la nuit. - Grisâtre.
- Ne dure que trois mois. - Partisan. - Pas un mot.
- Porte-bonheur. - Décapite.
- Crochet double. - Flambeau. - Pronom.
- Praséodyme. - Explosif. - Crie comme un mouton. - Spectacle oriental.
- Le moi. - Cinéaste français. - Saules.
- Couleur d'un vin. - Reporté au pouvoir. - Opposition.
- Matrice d'impression. - Partie du monde.
- Service de Laval. - Monnaie bulgare. - Finesse.
- Guide. - Spécialité indienne.
- Dévoile. - Envelopper. - Rage.
- Construite. - Signer avec d'autres.

Verticalement

- Mettre en lieu sûr. - Sûr.
- Canal. - Pointe osseuse. - Coule en Égypte.
- Outils. - Excès de poids.
- Cavité. - Levant. - Greffe.
- Trompé. - Larvé. - Région d'Asie de l'Est.
- Jour. - Asséché. - Est-Nord-Est.
- Sans détour. - Il était très bon tireur.
- Arrêt. - Peur. - Tête de rocher.

- Rend jaune. - Appareil sanitaire.
- Élégante. - Furoncles. - Venus au monde.
- Puits naturel. - Infusions. - Lémurien.
- Nickel. - Touffue. - Ses fleurs sont jaunes.
- Grande bouteille. - Qui a vu le jour. - Ordre et propreté.
- Naturelle. - Qui n'a plus d'efficacité. - Vadrouille.
- Espèce d'arbre. - On n'y met qu'un pied.

GRILLE INTERMÉDIAIRE



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3848

SOLUTION PUBLIÉE DANS LA PROCHAINE ÉDITION DU DEVOIR

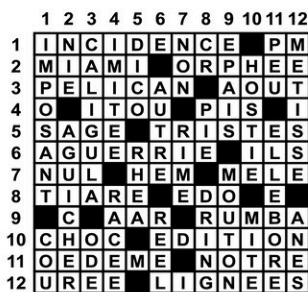
HORIZONTALEMENT

- Grande artère traversant New York - Avalée.
- Tourmenté - Propagent.
- Luth d'Afrique du Nord - Canevas d'une pièce.
- Obstacle de concours - Abréviation musicale - Prise de lutte.
- Qui mène une vie exemplaire.
- Lawrencien - Accueillante.
- Valait 0,914 4 m - Être intrépide.
- Contredit - N'a pas inventé le fil à couper le beurre - Prix du transport d'un paquet postal.
- Intervalle de temps - Le tatou en est un.
- Plantes aquatiques - Rumeurs.
- Il sert de filtre - Parente.
- Parvient à destination - Incommoder.

- Argent - Opération militaire - Frappé d'une peine.
- Peuvent être pipés - Indium - Est intrépide.
- Suite de véhicules - Abréviation chrétienne.
- Stérilisée.
- Monnaie asiatique - C'est la saison pour faire du voilier - Monnaie du Vietnam.
- Souteneur - Parcourt à grands pas.
- Était divisée en deux par un mur - Génie des eaux.
- Jointe - Long développement oral ou écrit.
- Tissu - Boire au sein.

VERTICALEMENT

- Quartier de New York - Il est coloré.
- Poil de carotte - Se moquer.
- Les émissions radiodiffusées - Se secouer.

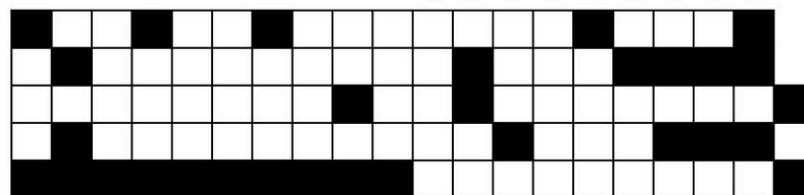


SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3847

CITATION MYSTÉRIEUSE

E C N P I N J R U H H P O S 1740  
 R C O M E R C H R E E E E  
 A J E O N N E E E Q C L E R A H E  
 A P O N S A S T D R E E S I  
 E C L S T S C N S

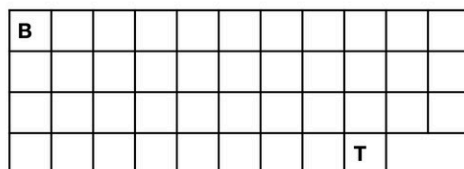
Placez les lettres contenues dans les colonnes au-dessus de la grille dans les cases du bas, de manière à former une citation qui se lira de gauche à droite.



MOTS ENCHAÎNÉS

1740

Formez une chaîne de mots à partir des trois dernières lettres de chaque mot et à l'aide des définitions. Les noms propres sont permis et les accents peuvent changer.



- Chimpanzé du Congo
- Modeste don
- Pipeline
- De noble femmes, des poires ou des chaises
- Le meilleur ami du Bagel
- Vit au nord du Mexique
- Le plus vieux de la fratrie
- Pas uni à la surface
- Plat comme des ... (plur.)
- Document notarié

L'INTERVALLE

1740

Entre le premier et le dernier mot, et en ne changeant qu'une seule lettre à chaque étape (changement, ajout ou retrait d'une lettre), trouvez les mots intermédiaires. Les accents sont permis, mais aucun nom propre.

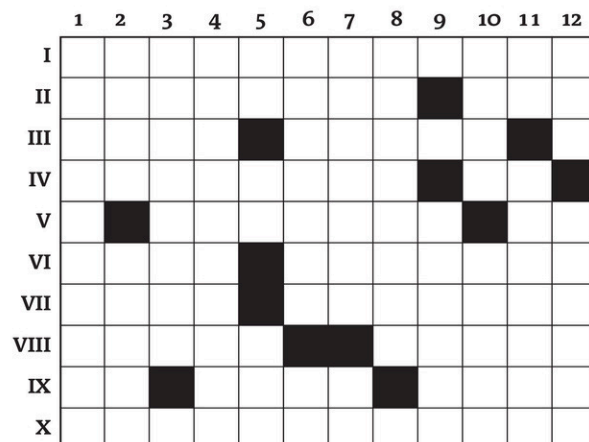
FARDE



AIME

Vous aimez ces pages ? Écrivez-nous pour nous faire part de vos commentaires : [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

MOTS CROISÉS DU SAMEDI



Horizontalement

**I.** Heureusement, elle est bien de ce monde. **II.** Finit en infusion ou en bonne pâte. Petit ensemble. **III.** A suivi Colomb dans sa troisième expédition. Mise en vers. **IV.** Gracieusement lyrique. Structure d'entreprise. **V.** Manifestaient leur désapprobation. Saint manchois. **VI.** Au début il devait se sentir un peu seul. Sent bon et éloigne les insectes. **VII.** Embrouille les affaires. Stimulant à l'officine. **VIII.** Mettent bas. Prennent l'air. **IX.** Romains de Vinci. Livres de la Bible. La part de chacun. **X.** Rendez-vous hebdomadaire peu académique.

Verticalement

**1.** Plein de savoir malgré son nom. **2.** Futaille de belle dimension. Bien agréable à nos sens. **3.** Réserve de producteurs d'aiguilles. **4.** Des rentrées que l'on imagine importantes. **5.** Dieu solaire. Dans la réalité. Oncle d'Amérique. **6.** Discrète et rapide. En rade. **7.** Épargnées. Ouverte à tous les adhérents. **8.** Traitez pour durcir. **9.** Exerciez votre force. **10.** Du rouge dans les étangs. Touchait à tout, dès qu'il posait ses pinces. **11.** Conjonction. Une ville mise au point. **12.** Refus. Tumultueux enfant d'Agamemnon.

Philippe Dupuis

Solution du n° 412

Horizontalement

**I.** Dérégulation. **II.** Imaginatif. **III.** Gamin. **IV.** Ri. Dardât. **V.** Elle. Esnopér (réponse). **VI.** Rp. Tri. **VII.** Sacquâmes. **Os.** **VIII.** Ire. Bru. **Emit.** **IX.** Onéreuse. **Usé.** **X.** Non-inscrites.

Verticalement

**1.** Digression. **2.** E-mail. **Arno.** **3.** Ram. Lycéen. **4.** Egide. **Ri.** **5.** Gina. **Ruben.** **6.** Un. **Reparus.** **7.** Laid. **Musc.** **8.** Atlante. **Er.** **9.** Ti. **Torse.** **10.** Ifs. **Pi.** **Mut.** **11.** Olé. **Oise.** **12.** Naturalistes.

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 413

Philippe Dupuis est également l'auteur des mots-croisés du Monde

LES ANAGRAMMES

Découvrez les mots cachés dans ces anagrammes. 1740

TINCOJSNO 1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_

SHITÉRE 1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_ 3. \_\_\_\_\_

SINGÉSOE 1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_ 3. \_\_\_\_\_

TTRRIIEE SGNVA 1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_

RUAALNITS 1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_

SOLUTIONS DE LA SEMAINE DERNIÈRE



GRILLE BLANCHE



MOTS FLÉCHÉS



GRILLE DES FÉRUS

SUDOKU : SOLUTION DU PROBLÈME D'HIER

5	6	8	9	1	2	7	3	4
9	1	4	3	8	7	5	2	6
2	7	3	5	6	4	9	1	8
8	4	1	7	9	5	3	6	2
3	9	5	4	2	6	1	8	7
7	2	6	1	3	8	4	5	9
1	8	7	6	4	3	2	9	5
4	3	2	8	5	9	6	7	1
6	5	9	2	7	1	8	4	3

3984

CITATION MYSTÉRIEUSE

L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation. (Averroès)

MOTS ENCHAÎNÉS

M	A	C	A	B	R	E	V	E	T	E
M	E	N	T	E	T	E	S	T	I	M
O	N	I	A	L	E	S	E	S	S	I
O	N	E	S	C	O	R	P	I	O	N

JEUX 1739

- MACABRE
- BREVET
- VÊTEMENT
- ENTÊTE
- ÊTES
- TESTIMONIALE
- ALÈSES
- SESSION
- IONESCO
- SCORPION

L'INTERVALLE

- LOUPE
- COUPE
- CROUPE
- CROULE
- ÉCROULE

LES ANAGRAMMES

- DISTANCIER / DISCERNAIT / SCINDERAIT
- ABSTENAI / ABAISSANT / ABSENTAIS / BAISSANTE
- TISANES / SAINTES / SENTAIS
- ACTIVEURS / CURATIVES / SURACTIVE
- MAINMORTE / NOMMERAIT / RENOMMAIT

Plus de  
80 000 BILLETS  
VENDUS!

tandem  
CONCERT III

LaCapitale  
Assurance et  
services financiers

PRÉSENTENT

# NOTRE DAME DE PARIS

« Notre Dame de Paris, une grande réussite (...)! »

-Claudia Genel, Radio-Canada

« Notre Dame de Paris s'impose toujours comme  
un spectacle dynamique et gorgé d'émotions! »

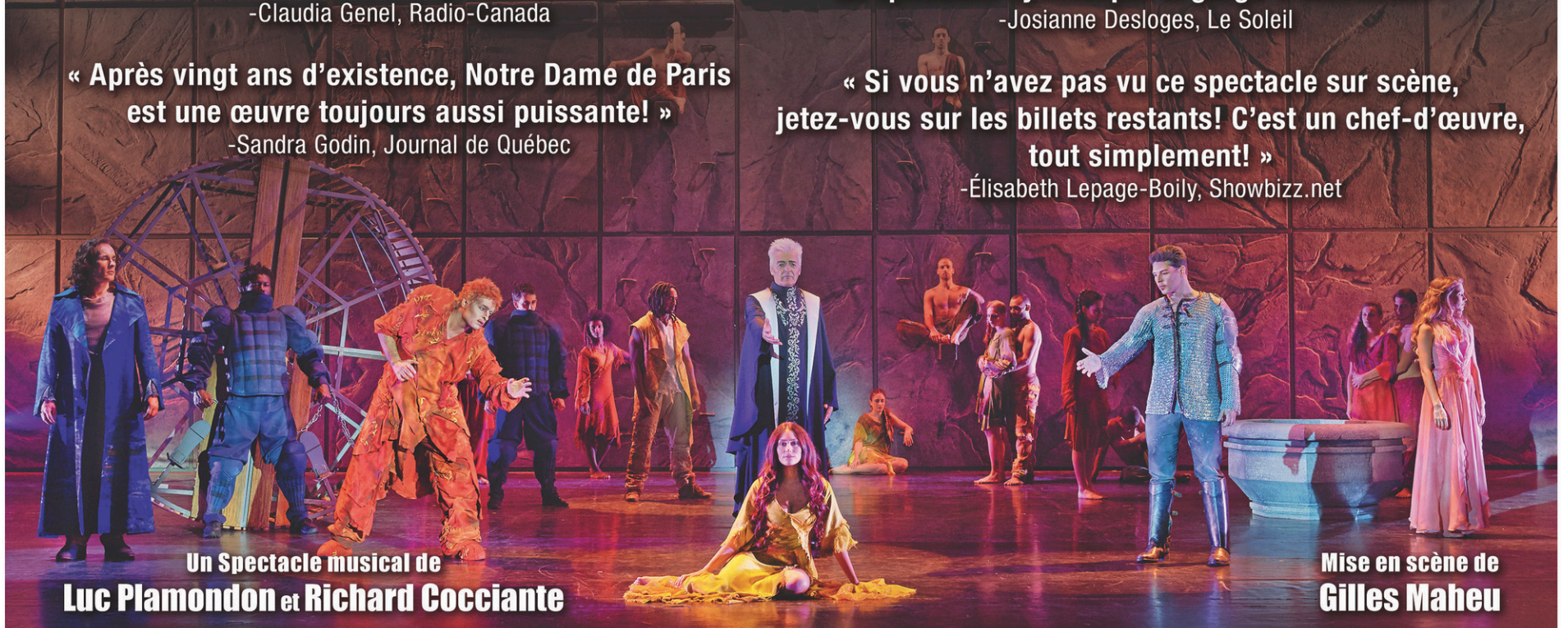
-Josianne Desloges, Le Soleil

« Après vingt ans d'existence, Notre Dame de Paris  
est une œuvre toujours aussi puissante! »

-Sandra Godin, Journal de Québec

« Si vous n'avez pas vu ce spectacle sur scène,  
jetez-vous sur les billets restants! C'est un chef-d'œuvre,  
tout simplement! »

-Élisabeth Lepage-Boily, Showbizz.net



Un Spectacle musical de  
**Luc Plamondon et Richard Cocciante**

Mise en scène de  
**Gilles Maheu**

## NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!

## 28 ET 29 SEPTEMBRE

Billets au [theatrestdenis.com](http://theatrestdenis.com)

ou [notredamedeparis.ca](http://notredamedeparis.ca)

Théâtre  
ST-DENIS

EN TOURNÉE: TROIS-RIVIÈRES SHERBROOKE OTTAWA

NDP PROJECT LLC

SODEC  
Québec